

Chansons Paillardes

Chansons au 5 mai 2002

Introduction

Ce document présente les chansons paillardes du site de Ramuntxo (<http://paipai.free.fr/>). Cette version de 376 pages est le reflet du site au 5 mai 2002 et répond à la demande des internautes désirant une version papier plus facile à consulter. En espérant que ça satisfera du monde !!

Si vous utilisez ce recueil à titre NON personnel (au sein d'un fac, d'une école, d'un lycée, d'un club de rugby, de pétanque, ...), merci de m'envoyer un mail. Je vous rajouterai dans le recueil dans la liste des associations supportant officiellement les chansons paillardes.

Remarque :

Ce document a été généré automatiquement le 5 mai 2002 à partir des chansons du site. Merci de consulter le site <http://paipai.free.fr> pour obtenir la version la plus à jour.

Bonne lecture

Ramuntxo

Vous ne viendrez plus chez moi par hasard

paipai@free.fr

Historique de l'exécutable servant à construire le document Word :

Version	Date	Description	Auteur
V1.0	08/07/01	Création de l'exécutable	DB
V1.1	15/07/01	Ajout du sommaire avec les liens	DB
V1.2	18/07/01	Fix d'un bug (il manquait la dernière ligne pour certaines chansons)	DB

Sommaire

- 1 - 51, je t'aime
- 2 - Il est des nôtres
- 3 - L'arène
- 4 - Bali Balo
- 5 - Les avants de Bayonne
- 6 - Beber
- 7 - La boîte à caca
- 8 - Papé est au Brésil
- 9 - Les Bretons
- 10 - Ceux qui sont nés
- 11 - Charlotte
- 12 - Chevaliers de la Table ronde
- 13 - Chienne
- 14 - Les vieilles chouettes
- 15 - La complainte du Russe
- 16 - Le petit doigt
- 17 - Un éléphant
- 18 - Dans mon pays d'Espagne
- 19 - Fanchon
- 20 - Les couilles de mon grand-père
- 21 - La petite Huguette
- 22 - Jaco

23 - Jeanneton

24 - La tour de Londres

25 - Les fêtes de Mauléon

26 - Dans le petit bois de Meudon

27 - Morpionibus

28 - Petits oiseaux

29 - La chasse à l'ours

30 - Pampelune

31 - Phénoménal

32 - L'île aux enfants

33 - La Pitxuri

34 - La cage aux poivrots

35 - L'incendie de Rio

36 - Un pou, une puce

37 - Le troubadour

38 - Les Champs-Élysées

39 - Le cucu de la mémé

40 - Huit heures du mat

41 - Arrantzaleak

42 - A Caracas

43 - A la claire fontaine

44 - A la fête foraine

45 - A babord

46 - Ca coule

47 - La Coloniale

48 - Crème Nivéa

49 - Frère Domino

50 - Ginette

51 - Il est un coin de France

52 - Je bande

53 - Je mets un pied devant

54 - Je tape un doigt

55 - Kronenbourg

56 - L'avion

57 - Le condamné à mort

58 - Corinne

59 - La coutume chez nous -- Le grand vicaire

60 - La culotte

61 - La digue du cul

62 - La fille du bédouin

63 - La pucelle

64 - La salope

65 - Le con

66 - Le plaisir des Dieux

67 - Le zizi

68 - Les Lorientaises

69 - Le marquis de la Miranda

70 - Marie Madelon

71 - Madeleine

72 - Ma mère m'a donné cent sous

73 - La semaine

74 - La Simca 1000

75 - Sodome et Gomorrhe

76 - Stances à Sophie

77 - Un corbillard

78 - Le musée d'Athènes

79 - Morpionibus

80 - Si tu n'as jamais joué

81 - Ma bite

82 - La quéquette qui colle

83 - La Piperade

84 - Champs-Élysées (hot)

85 - A la claire fontaine (hot)

86 - L'Hymne des pharmaciens

87 - Un crocodile

88 - Paris-Nantes

89 - Mon père m'a donné cent sous

90 - La putain intellectuelle

91 - La patrouille

92 - Père Dupanloup

93 - La pompe à merde

94 - Les proverbes

95 - La petite tâche noire

96 - Pauvre Lucas

97 - Les petits métiers paillards

98 - La Pierreuse

99 - La pute borgne

100 - La pompeuse médicale

101 - Le pou et l'araignée

102 - Battita aux fêtes de Bayonne

103 - Le Grand Vicaire

104 - L'Homme au gros dard

105 - L'hôte

106 - Il était un vaisseau de guerre

107 - L'invalides à la pine de bois

108 - L'inventaire

109 - Le gendarme de Redon

110 - Le grenadier de Flandre

111 - La bite a Dudule

112 - La bite a Dudule -- le retour [NdlR]

113 - Le cocu

114 - L'Hotel Dieu

- 115 - L'hymne des batisseurs
- 116 - La camioneta de mi papa
- 117 - Les biroutes
- 118 - L'aveugle
- 119 - La mariée
- 120 - Le cabaret de la belle fesse
- 121 - La capote Anglaise
- 122 - Caroline
- 123 - Le zobi d'Ali Pacha
- 124 - Curé Pineau
- 125 - La ceinture de chasteté
- 126 - La chanson de Lourcine
- 127 - Le chant du marin
- 128 - En revenant du Piémont
- 129 - El vélo Solex
- 130 - Les chaudes pisses
- 131 - Compagnon de la Marjolaine
- 132 - La vache
- 133 - La complainte des filles de Lesbos
- 134 - Contrepets
- 135 - Le curé de Camaret
- 136 - La complainte de la Marie-Salope
- 137 - Le cordonnier Pamphile

138 - 51 I love you

139 - Charlotte

140 - Bitch

141 - The excrement box

142 - Simca 1000

143 - The willy which sticks

144 - The cow

145 - Les filles de Camaret

146 - Le cul de la marquise

147 - Starship California

148 - Anal Love

149 - Nothing sucks like an Electrolux

150 - The sad tale of young Billy Cobb

151 - Soft story

152 - A poil laineux

153 - Le troubadour -- 2eme version

154 - I want to break wind

155 - Buggery

156 - White House Lovin'

157 - La machine à laver la vaisselle

158 - La taule

159 - Encore une boiteuse

160 - Allons à Messine

- 161 - Les trois orfèvres
- 162 - Leprosy
- 163 - Dykes' anthem
- 164 - Engineer's song
- 165 - Drink, drink, wherever you may be
- 166 - Ainsi danse le rugby
- 167 - Petite Marie
- 168 - Je l'aide à vomir
- 169 - La danse des canettes
- 170 - Les copains d'abord
- 171 - Ah, Léon !
- 172 - Ma belle-mère, elle a fait voir son cul
- 173 - Le métro de Paris
- 174 - La femme du vidangeur
- 175 - Faut-il avoir du poil au cul ?
- 176 - Chanson du Rugby Club Matheysin
- 177 - Lisette
- 178 - Hymne des carabins de Bordeaux
- 179 - Les carabins qui ont soif
- 180 - Cro Magnon
- 181 - Fric fric fric Pharma
- 182 - La Marseillaise Flavoise
- 183 - Les portes du pénis entier

184 - Tell us another one do

185 - Nellie Simmons

186 - Seven old ladies (oh dear what can the matter be)

187 - Piss Pot here

188 - Juanita, the Mexican whore

189 - Catalan de naissance

190 - Médecine, c'est fini

191 - Jean-François de Nantes

192 - Casse-moi la chatte

193 - Les amours d'une hémorroïde

194 - En descendant la rue Cuvier

195 - Tape ta pine

196 - La jeune fille du Métro

197 - Le Divin enfant

198 - La puce

199 - L'auberge de l'écu

200 - Le berger fidèle

51, je t'aime

Dans une forêt d'Afrique
Un barracuda buvait
Un 51 nature boisson non alcoolisée
Oh hé, il y mettait de la menthe
Pour mieux prendre son pied
Et du fond de la jungle
On l'entendait crier :
ter:
"51 je t'aime, j'en boirais des tonneaux
A me saouler par terre
Sous les noix de coco"

-- Une autre introduction nous est fournie par Olivier :
Du haut de sa colline
Un Marseillais chantait
Pastis 51, boisson alcoolisée

51 je t'aime
J'en boirais des tonneaux
A m'en rouler par terre
Dans tous les caniveaux

Si un jour tu m'abandonnes
Alors je m'empoisonne
Avec une bonbonne
De Ricard bien jaune

Et puis pour les neurones
Un joint roulé en cône
Marijuana je t'aime
J'en fumerai des kilos
A m'en rouler par terre
Dans dans les caniveaux

Et si tu m'abandonnes
Alors, je m'empoisonne
Avec une bonbonne
De bon Ricard bien jaune

51, je t'aime , j'en boirai des tonneaux

A me rouler par terre
Dans tous les caniveaux.

--Merci à Jean-Baptiste

Le ciel il est trop haut,
La terre elle est trop basse,
Il n'y a que le comptoir,
Qui soit à mon niveau

51, je t'aime , j'en boirais des tonneaux
A me rouler par terre
Dans tous les caniveaux.

-- Merci à Croconimois

Avec de la menthe
Ca lui donne du gout !
Mais meme sans la menthe,
Nous on l'aime beaucoup !

51, je t'aime , j'en boirais des tonneaux
A me rouler par terre
Dans tous les caniveaux.

Si t'as mal a la teteuh,
C'est pas la cigaretteuh
C'est l'odeur de l'anis,
Qu'y a dans ton pastis !!

-- Merci à canna24

Il n'est jamais trop tot
Pour se pendre au goulot
A en gerber sous l'eau
Parce kil est vraiment beau!

Meme s'il nous rend idiot
Nous on l'aime,le curaçao!

Il est des nôtres

Ami Titi, ami Titi
Bois donc ton verre
Et surtout ne le renverse pas
Et porte le :
Au frontibus,
Au nazibus,
Au mentibus,
Au ventribus,
Au sexibus,
Et glou, et glou, et glou, ...
Il est des nôtres, il a bu son verre comme les autres.
C'est un ivrogne, ça se voit rien qu'à sa trogne.

--Merci à l'inconnu d' AOL.

Ami Titi, ami Titi sauras-tu nous dire, sauras-tu nous dire :
J'mouille mes coudes et mes coudes mouillent,
Est-ce que j'mouille mes coudes?

Non il n'est pas net, non il n'est pas net,
Car il sait pas dire, car il sait pas dire :
J'mouille mes coudes et mes coudes mouillent
Est-ce que j'mouille mes coudes?
--ou alors si le sujet résiste :
Oui il est bien net, oui il est bien net,
Il a su nous dire, il a su nous dire :
J'mouille mes coudes et mes coudes mouillent
Est-ce que j'mouille mes coudes?

L'arène

Quand je rentre dans l'arène
Olé
Et que je vois le taureau
Olé
C'est pas la peur qui me gagne
Olé
Mais c'est l'envie d'aller au pot
Pot polom, po, pelo, pelo, ...

-- Merci à fanafa

Je suis le plus grand torero d'Espagne
Olé
C'est moi qui amène la vache au taureau
Olé
Et comme le taureau a la cagagne
Olé
C'est moi qui me tape tout le boulot
Boulot boulot polom, po, pelo, pelo, ...

Bali Balo

Bali Balo dans son berceau
Bandait déjà comme un taureau
Fils de putain lui dit sa mère
Tu bandes déjà plus que ton père

refrain :

Ah-ah Bali Balo
Bali-Balo est un salaud

Bali Balo dans le désert
Se trimbalait les couilles à l'air
Arriva un nuage de grenouilles
Qui lui bouffa la peau des couilles

refrain

Bali Balo dans le désert
Suça la couille d'un dromadaire
Il la trouva un peu amère
Et la garda pour le dessert

refrain

Bali Balo sur sa moto
Faisait du cent et du zéro
Et c'est dans c'putain virage
Qu'y s'l'ai prises dans l'embrayage

refrain

Bali Balo chez les bonnes soeurs
Se tapa la mère supérieure
La vieille lui dit jamais le seigneur
Ne m'a donné autant d'bonheur

refrain

Bali Balo dans son avion
Avec sa femme et son cochon
Dès que sa femme eut tourné la tête

Il encula la pauvre bête

refrain

Bali Balo au cinéma
Péta si fort qu'il s'envola
Il atterrit dans les coulisses
Et encula l'pompier de service

refrain

Bali Balo dans son cercueil
Bandaît encore comme un chevreuil
Avec sa bite en arc de cercle
Il parvint à soulever l'couvercle

refrain

-- Merci à Ptitesoeurette

Bali Balo dans l'utérus
Etait déjà si plein d'astuce,
Que dans le ventre de sa mère
Il suçait la bite à son père

refrain

-- Merci à Caliméro

Bali Balo au régiment
Encula trois ou quatre juments
Au bout de trois ou quatre semaines
Il encula le capitaine

Les avants de Bayonne

Mademoiselle, faites vous belle
Votre galant viendra ce soir
S'il vous embrasse, faites-lui grâce
S'il vous mord criez bien fort

Allez-y poussez poussez les avants de Bayonne
Allez-y poussez poussez les avants bayonnais
Bayonne, Bayonne sur la Nive et sur l'Adour
Bayonne, Bayonne ville de mes amours.

<http://paipai.free.fr>

Beber

Beber, beber, beber es una cansion
El agua para bañarse en el tinto
Es solo para beber.
Beber, beber, beber es una passion
El agua para bañarse en el tinto
Es solo para beber.

-- Merci à Manimal

Beber (ter)
Es una gracia
El vino tinto
El vino rosado
Y todos los alcoles

La boîte à caca

-- Vous avez droit a deux départs :
-- soit celui de Jean-Baptiste (le premier),
-- soit celui de François (le deuxième)

--Merci à Jean-Baptiste
--Départ sur 'Aline' :
J'avais dessiné sur le sable,
Son doux visage
Mais il a plu,
Sur cette plage,
Et dans cet orage,
Elle a disparu,
Et j'ai crié, crié-é !
Lèche moi, lèche moi, la boîte à caca, la boîte à caca.
Lèche moi, lèche moi, la boîte à caca, la boîte à caca.

--Merci à François Piontek

Un jour je plongerai dans l'océan
Pour te ramener, des poissons d'argent
De jolis coquillages merveilleux
Mais moi en échange, tu sais ce que je veux
1,2,3
Lèche moi, lèche moi, la boîte à caca, la boîte à caca.
Lèche moi, lèche moi, la boîte à caca, la boîte à caca.

C'était une belle salope
Elle avait le cul malpropre.
Quand je la sodomisais,
Elle criait : "Allez, allez."
Lèche moi, suce moi, la boîte à caca, la boîte à caca.
Lèche moi, suce moi, la boîte à pipi, la boîte à pipi.

--Merci à François Deneufbourg

C'était un enfant de dix ans
Qui avait le cul tout blanc
Quand je le sodomisais,
Il s'écriait : "Allez, allez."

Non papa, non papa, pas boite à caca, pas boite à caca.
Non papa, non papa, pas boite à caca, pas boite à caca.

--Merci à Bernard Touboul

That was an old one bitch
Who has the ash dirty
When I "sodomized" her
She was crying : "Come on ! Come on !"
Come on ! Come on ! Come on !
Lick, lick me ! Lick, lick me !
The caca box ! The caca box
Lick, lick me ! Lick, lick me !
The caca box ! The caca box

-- Merci à Pat

Je m'balladais sur l'avenue
Le cœur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi et je t'ai dit n'importe quoi :
Lèche-moi, lèche-moi la boite à caca, la boite à caca

Une souris verte
Qui courait dans l'herbe
Je l'attrape par la queue
Je la montre à ces messieurs
Ces messieurs me disent :
Lèche-moi, lèche-moi la boite à caca, la boite à caca.

-- Merci à Crevette
C'était une grosse chaudière
Qui avait le cul en feu
Et quand je la prenais par derrière
Elle criait ahu au
Defonce moi arrache moi
La boite a caca la boite a caca
Defonce moi arrache moi
La boite a caca la boite a caca

C'était un gros pede
Qui avait le cul enflé
Et quand son ami le prenais
Il lui criait :
Vas-y mon gars vas-y mon gars
Dans la boite a caca dans la boite a caca

Vas-y mon gars vas-y mon gars
Dans la boite a caca dans la boite a caca

-- Merci à Bernard

En allemand :

Das war eine große salope
Du der ash ungleikeit hat
Wann Ich ashflickte Sie
Sie war shouten
Komm mal, komm mal
Komm mal, komm mal
Lick lick mich, lick lick mich
Das kaka boch, das kaka boch
Lick lick mich, lick lick mich
Das kaka boch, das kaka boch

En espagnol :

Era una vieja salopa
Que ha el culo malpropa
Quando la sodomisa
Era grita
Anda, anda,
Anda, anda,
Come me, come me, la caj' a caca
Anda, anda,
Anda, anda,
Come me, come me, la caj' a caca

-- Merci à Yanness

Je plongerai tout nu dans les Balkans,
Pour te ramener des Serbes violents,
Des miliciens croates dangereux,
Oui mais en échange, tu sais ce que je veux:

Viole-moi, viole-moi, à Srebrenica, à Srebrenica,
Fais-moi la peau, fais-moi la peau, à Sarajevo, à Sarajevo,
Pompe-moi le dard, sur le pont de Mostar,
Fous-moi dans le charnier, au fond de Gorazde.

-- Merci à Marco

Elle a pas voulu , me lécher le cul
La salope , la salope
Elle a pas voulu , me lécher le cul
La salope , la salope

-- Merci à agleyroux@yahoo.fr
C'était une belle princesse
Qui roulait en Mercedes
Et quand l'chauffeur accélérail,
Elle s'écriait, allez, allez, allez, allez
Pont d'l'Alma
Pont d'l'Alma
Prends le pont d'l'Alma
Prends le pont d'l'Alma

C'étaientt des Boeings pas très grands
Qu'étaient pleins de Talibans
Et quand le pirate pilotait
Les gens criaient, allez, allez...
Pentagone, Pentagone,
Vise le Pentagone, vise le Pentagone
Le World Trade, le World Trade
On a eu l'World Trade
On a eu l'World Trade

Papé est au Brésil

Papé est au Brésil
Il danse la samba
Il va de ville en ville
Pour apprendre le pas.

Papé est au Brésil
Il baise a tour de bras
Il va de ville en ville
Refiler le SIDA.

Papé est au Brésil
Il danse la samba
Il va de ville en ville
Pour apprendre le pas.

Papé est en Auvergne
Il danse la bourré
Il va de ferme en ferme
Pour se faire enfiler.

Les Bretons

Refrain :

Ils ont des chapeaux ronds,
Vive la Bretagne!
Ils ont des chapeaux ronds,
Vive les Bretons!

Dans tous les coins de Bretagne,
Dans les fêtes et les pardons,
Tous les gars de la campagne
Fredonnent cette chanson:

Refrain

C'est la coutume en Bretagne,
A la fête du Grand Pardon,
Les filles montent au mât d' cocagne

Décrocher les saucissons...

Refrain

Quand il passe un "aréoplane",
Tous les hommes lèvent les yeux,
Quand il passe une jolie femme,
Tous les hommes lèvent la queue...

Refrain

L'autre jour boulevard Saint-Pierre,
J'ai rencontré deux amoureux,
Ils faisaient sur un tas d' pierre,
Ce que les autres ils font chez eux...

Refrain

Sur l' clocher l' coq du village
A toujours la queue au vent,
J'en connais qui dans la ville
Voudraient bien en faire autant...

Refrain

Avec les gars, Antoinette
A fait les cent dix-neuf coups,
Ça ne paye pas ses dettes,
Mais ça bouche toujours son trou...

Refrain

La Marie est bonne ménagère,
Quand elle va faire son marché,
L'aubergine n'est jamais chère,
Pour en faire un godemiché...

Refrain

Trois bandits dans une chaumière,
N'avaient rien pour se chauffer,
Ils chièrent sur la table
Et se chauffèrent à la fumée...

Refrain

Mon grand-père et ma grand-mère
Tous les soirs couchent tout nus,
C'est pour ça que ma grand-mère
A mordu grand-père au cul...

Refrain

Le curé de Saint-Sauveur
Quand il est mort il s'est pendu,
Les oiseaux n'ont pas eu peur
De faire leur nid dans l' trou d' son cul.

Refrain

Il paraît qu'en Angleterre
Est un procédé nouveau:
Ils démontent les belles-mères
Pour en faire des chars d'assaut...

Refrain

Il paraît qu'en Angleterre

Ceux qui font caca par terre
On leur coupe le derrière
Pour en faire des pommes de terre...

Refrain

Il paraît qu'en Italie
Ceux qui font pipi au lit,
On leur coupe le zizi
Pour en faire des spaghetti...

Refrain

En revenant de l'Amérique
Sur le bateau du Canada,
Je faisais de la barre fixe
Sur la bête de mon papa...

Refrain

En Afrique les dromadaires
Ont la peau qu'est si tendue,
Que pour fermer les paupières
Ils doivent ouvrir le trou d' leur cul...

Refrain

Napoléon dans un caprice
Fit, d'sa femme, l'impératrice,
Mais les troufions, plus exigeants,
Firent d'un con un adjudant...

Refrain

A Paris les vieilles bigotes
Marchent toujours les yeux baissés,
C'est pour voir dans nos culottes
Si l'chinois n'est pas rel'vé...

Refrain

A l'enterrement de ma grand-mère
J'étais derrière, j'étais devant,
J'étais devant, j'étais derrière,
J'étais tout seul à l'enterrement...

Refrain

En passant par le cimetière
J'ai entendu un mort péter,
Ce qui prouve que sous terre
Ils n'ont pas le cul bouché...

-- Merci à l'inconnu de Free

Si mon père couche avec ma mère
C'est pas pour leur agrément
Mais pour me faire un p'tit frère
Qui va mener les vaches aux champs

-- Merci à Fabrice Lefort

Mon grand-père est poitrinaire,
Il dégage chaque matin
Un grand bol de glaire verte
Qu'il étale sur son pain !

-- Merci à Yann

Il paraît qu'en Amérique,
Par un procédé chimique,
On fait fondre les couilles des flics
Pour en faire des élastiques

Je possède une quéquette,
Bien plus grosse qu'une allumette,
Célèbre dans tout l'pays,
C'est l'menhir le plus joli

-- Merci à www.mansuper@wanadoo.fr

J'ai rencontré la petite Sandra
J'ai mis un doigt j'ai mis deux doigts
Elle voulait qu'je lui mette la main
J'ai mis ma tête dans son vagin

Quand je vais voir ma voisine
C'est pour qu'elle me suce la pine
Quand je vais voir mon voisin
C'est pour qu'il suce mon chien

-- Merci à Marie

Une araignée dans un pot d'chambre
Allait bouffer un colombin
Le colombin fit la culbute
Et l'araignée tombe dans le bain!

<http://paipai.free.fr>

Ceux qui sont nés

Ceux qui sont nés au mois d'janvier
Debout, debout, debout

Bis :
Prenez votre verre à la main
Et buvez le jusqu'à la fin

La fin, la fin, la fin, ...

Ceux qui sont nés en février
...

Ceux qui sont nés au mois de mars
...

Ceux qui sont nés au mois d'avril
...

Ceux qui sont nés au mois de mai
...

Ceux qui sont nés au mois d'juin
...

Ceux qui sont nés au mois d'juillet
...

Ceux qui sont nés pendant l'mois d'août
...

Ceux qui sont nés au mois d'septembre
...

Ceux qui sont nés au mois d'octobre
...

Ceux qui sont nés au mois d'novembre
...

Ceux qui sont nés au mois d'décembre

...

Ceux qui sont nés pendant l'année

...

<http://paipai.free.fr>

Charlotte

Dans son boudoir la petite Charlotte
Chaude du con faute d'avoir un vit
Se masturbait avec une carotte
Et jouissait sur le bord de son lit.

Refrain :

Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle, ça fait du bien
Branle, branle, branle Charlotte
Branle, branle, jusqu'à demain.

Ah! disait-elle dans le siècle où nous sommes
Il faut savoir se passer des garçons,
Moi pour ma part je me fous bien des hommes
Avec ardeur je me branle le con.

Refrain

Alors sa main n'étant plus paresseuse
Allait venait comme un petit ressort
Et faisait jouir la petite vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait-il bien fort.

Refrain

Mais ô malheur, ô fatale disgrâce
Dans son bonheur elle fit un brusque saut
Du contrecoup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau.

Refrain

Un médecin praticien fort habile
Fut appelé qui lui fit bien du mal
Mais par malheur la carotte
Indocile ne put sortir du conduit vaginal.

Refrain

Mesdemoiselles que le sort de Charlotte

Puisse longtemps vous servir de leçon
Ah croyez moi laissez là la carotte
Préférez lui le vit d'un beau garçon

Refrain

Baise, Baise, Baise Charlotte
Baise, Baise, ça fait du bien
Baise, Baise, Baise Charlotte
Baise, Baise, jusqu'à demain.

<http://paipai.free.fr>

Chevaliers de la Table ronde

J'en boirai cinq à six bouteilles,
Une femme sur les genoux.

refrain:

Chevaliers de la Table Ronde
Goûtons voir si le vin est bon
Goûtons voir, oui oui oui
Goûtons voir, non non non
Goûtons voir si le vin est bon

Pan pan pan, qui frappe à la porte,
Je crois bien que c'est mon amie.

refrain

Si c'est elle que le diable l'emporte,
De venir troubler mon plaisir.

refrain

Si je meurs je veux qu'on m'enterre,
Dans une cav'où y a du bon vin.

refrain

Les deux pieds contre la muraille,
Et la tête sous le robinet.

refrain

Et les quatre plus grands ivrognes,
Porterons les quat'coins du drap.

refrain

Et si le tonneau se débonde,
J'en boirai jusqu'à mon loisir.

refrain

Et s'il en reste quelques gouttes,
Ce sera pour nous rafraîchir.

refrain

Sur ma tombe je veux qu'on inscrive,
"Ici gît le roi des buveurs".

<http://paipai.free.fr>

Chienne

Sur l'air de Belle : Notre-Dame de Paris

Chienne,

C'est un mot qu'on dirait inventé pour elle,
Quand elle met ses grosses fesses à jour telle
Une chatte toute prête à se faire bourrer
Alors je sens soudain mon vit se lever.

J'ai mis mes couilles sur sa croupe de nymphomane,
A quoi me sert-il de baiser d'autres femmes ?
Quel, est celui qui lui léchera la première glaire ?
Celui en dégueulera sans doute par terre.

O syphilis, O laisse moi rien qu'une fois,
Glisser mes doigts dans le vagin d'Esmeralda.

Chienne,

Est-ce la bléno qui s'est déclarée en elle ?
Pour enflammer mon pieu d'un feu éternel.
Qui, a glissé dans mon uretr' cette étincelle,
Pour m'empêcher de me faire sucer comme du miel.

Elle porte en elle toute les bactéries du ciel,
Ma bite tomb'ra sans doute si je la dépucelle,
Celle dont explos'raient tous les trous comme une putain,
Serait-elle encore bien étanche le lendemain ?

O clitoris, toi qui n'est pas plus gros qu'un doigt,
Pourtant piqu'autant que la moutarde Amora.

Chienne,

Des tes grands poils dans lesquels je m'emmêle,
Mon sperme se perd et colle à ta cervelle.
Et quand j'enfile, bien accroché à tes oreilles,
Ma bite aussi grosse que la tour de Babel.

Grosse traînée laissez moi sentir vos aisselles,

Avant de vous avoir jeté dans les poubelles.

Quel, est celui qui planterait son gros dard en elle
Sous peine de voir son vit brisé comme un bretzel,

O chaude pisse, je ne suis pas un mec ingrat,
Pour te consoler, tu prendras tout l'avant bras.

J'ai mis mes couilles sur sa croupe de nymphomane,
A quoi me sert-il de baiser d'autres femmes ?
Quel, est celui qui lui léchera la première glaire ?
Celui en dégueulera sans doute par terre.

O syphilis, O laisse moi rien qu'une fois,
Glisser mes doigts dans le vagin d'Esmeralda...

Et même tout le bras.

Les vieilles chouettes

Les vieilles chouettes
Sont à la fenêtre
Pour voir si l'on boit
Mais si elles savaient
Comme on les emmerde
Elles n'y seraient pas
La, la, la, la, la, la, la

Mais nous on s'en fout
On boit comme des trous
Tant pis les chouettes
Lalalalalala lala...etc.

<http://paipai.free.fr>

La complainte du Russe

--Titre non officiel et paroles adaptées d'après ce que j'en chante

Yémoleshka, yémambolokoshka
Yémoleshka, yémamboloko
Achouibida, chouibida ma doudouille
A ma doudouille
Yémamboloko, yémamboloko

Sur la plaine couverte de neige,
J'ai laissé ma femme et mon traîneau
Et je pars pour de longues semaines,
Et je pars pour de longues années,
Pour de longues années.

Le petit doigt

--Merci à Diesel
Les Anges, les Anges
Et tous les élus, oui les élus
Quand ça les démange
Se grattent le trou du cul, le trou du cul.
Avé, avé, avé le petit doigt
Avé, avé, avé (bis)
Avé le petit doigt, le petit doigt.

Les Anges et les Archanges,
Ces enfants de putains, oui de putains
Quand ça les démange
Se grattent le boudin, oui le boudin...
Avé, avé, avé le petit doigt
Avé, avé, avé (bis)
Avé le petit doigt, le petit doigt.

Un éléphant

Un éléphant se balançait
Sur une toile, toile, toile, toile d'araignée
Il trouvait ce jeu-là
Tellement amusant
Que bientôt, bientôt...

Deux éléphants se balançaient...

Trois ...

<http://paipai.free.fr>

Dans mon pays d'Espagne

Refrain :

Dans mon pays d'Espagne
Olé

bis :

Y'a un soleil comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Et y'a des femmes comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Et y'a la mer comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Y'a les montagnes comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Y'a des taureaux comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Y'a des conchitas comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Des picadors comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : La libertad comme ça

refrain

On rajoute le couplet précédent
bis : Des paëllas comme ça

refrain

<http://paipai.free.fr>

Fanchon

Amis, il faut faire une pause
J'aperçois l'ombre d'un bouchon
Buvons à l'aimable Fanchon
Chantons pour elle quelque chose.

Refrain :

Et ah, c'que son entretien est bon
Qu'elle a de mérite et de gloire!

Ter :

Elle aime à rire, elle aime à boire,
Elle aime à chanter comme nous.

Fanchon, quoique bonne chrétienne
Fut baptisée avec du vin
Un bourguignon fut son parrain
Une bretonne sa marraine.

refrain

Fanchon préfère la grillade
A d'autres mets plus délicats
Son teint prend un nouvel éclat
Quand on lui verse une rasade.

refrain

Un jour le copain la Grenade
Voulut la prendre par le corset
Elle répondit par un soufflet
Sur le museau du camarade.

refrain

Fanchon ne se montre cruelle
Que quand on lui parle d'amour
Mais moi je ne lui fais la cour
Que pour m'enivrer avec elle.

Les couilles de mon grand-père

Sur l'air de God Save The Queen :

Les couilles de mon grand-père
Sont pendues au plafond
Et ma grand-mère se désespère
De voir se dessécher
La plus belle paire de couilles
De toute l'Angleterre
God Save The Queen.

Les ovaires de Diana
Sont pendus sous l'Alma
Et la reine mère se désespère
De les voir se dessécher
Car c'était la plus belle paire
De toute l'Angleterre

La petite Huguette

-- Variante, merci à JFD :
Tous les 2 couplets, remplacer
"Tripote-moi la bite avec les doigts" par
"Frise tes poils mets tes couilles dans l'plat"

Un jour, la p'tite huguette,
Tripote-moi la bite avec les doigts
Un jour, la p'tite huguette
S'en revenait des bois (bis)

En chemin elle rencontre
Tripote-moi la bite avec les doigts
En chemin elle rencontre
Un étudiant en droit (bis)

Il la prend il la baise
Tripote-moi la bite avec les doigts
Il la prend il la baise
Sur le foin qu'était là (bis)

Le foin était si sec
Tripote-moi la bite avec les doigts
Le foin était si sec
Qu'il en faisait "crac-crac" (bis)

La mère d'la p'tite huguette
Tripote-moi la bite avec les doigts
La mère d'la p'tite huguette
Vint à passer par là (bis)

Elle dit : baise ma fille
Tripote-moi la bite avec les doigts
Elle dit : baise ma fille
On ne meurt pas de ça (bis)

Car si l'on en mourait
Tripote-moi la bite avec les doigts
Car si l'on en mourait
Je ne serais pas là (bis)

Et si tu en mourais
Tripote-moi la bite avec les doigts
Et si tu en mourais
Sur ta tombe on mettrait (bis)

Ci-gît la p'tite huguette
Tripote-moi la bite avec les doigts
Ci-gît la p'tite huguette
Qu'est morte en faisant ça (bis)

En faisant sa prière
Tripote-moi la bite avec les doigts
En faisant sa prière
Au grand Saint-nicolas (bis)

Ce grand saint que les hommes
Tripote-moi la bite avec les doigts
Ce grand saint que les hommes
Portent la tête en bas (bis)

Quand ils la portent en l'air
Tripote-moi la bite avec les doigts
Quand ils la portent en l'air
Ils inondent les draps (bis)

Jaco

--on peut chanter les paroles juste avec les voyelles

Un éléphant
Qui se baladait
Tout doucement
Dans la forêt
Il portait sur son dos
Un petit perroquet
Qui s'appelait Jaco
Et qui buvait du lait.

<http://paipai.free.fr>

Jeanneton

Jeanneton prend sa faucille
Larirette larirette
Jeanneton prend sa faucille
Bis : Et s'en va couper les joncs.

En chemin, elle rencontre
Larirette larirette
En chemin, elle rencontre
Bis : Quatre jeunes et beaux garçons.

Le premier un peu timide
Larirette larirette
Le premier un peu timide
Bis : Lui caressa le menton.

Le deuxième, un peu moins sage
Larirette larirette
Le deuxième, un peu moins sage
Bis : Lui souleva le jupon.

Le troisième, encore moins sage
Larirette larirette
Le troisième, encore moins sage
Bis : La coucha sur le gazon.

Ce que fit le quatrième
Larirette larirette
Ce que fit le quatrième
Bis : N'est pas dit dans la chanson.

Mais pour le savoir Mesdames
Larirette larirette
Mais pour le savoir Mesdames
Allez donc couper les joncs.

La morale de cette histoire
Larirette larirette
La morale de cette histoire
Bis : C'est qu'les hommes sont des cochons.

La morale de cette morale
Larirette larirette
La morale de cette morale
C'est qu'les femmes aiment les cochons.

La morale de cette morale
Larirette larirette
La morale de cette morale
C'est qu'sur quatre, y'a trois couillons.

<http://paipai.free.fr>

La tour de Londres

Dans une tour de Londres
Y'a des morpions qui m'emmerdent la nuit
Sans bruit, sans bruit, sans bruit, sans bruit
Dans une tour de Londres
Y 'avait un prisonnier (bis)
A Poil !
Y'avait un prisonnier
La bite au cul les couilles pendantes
Y'avait un prisonnier
La bite au cul bien enfoncée
Ohé ohé ohé (bis)

Il ne voyait personne
Y'a des morpions qui m'emmerdent la nuit
Sans bruit, sans bruit, sans bruit, sans bruit
Il ne voyait personne,
Que la fille du geôlier (bis)
A Poil !
Que la fille du geôlier
La bite au cul les couilles pendantes
Que la fille du geôlier
La bite au cul bien enfoncée
Ohé ohé ohé (bis)

Puis avec :
Un jour il lui demande
La clé pour aller chier

Quand il fut sur le trône
Y avait plus de papier

En attendant que ca sèche
Il se mit à chanter

J'emmerde les gendarmes
Et la maréchaussée

Les gendarmes l'entendirent
Et le firent fusiller !

La morale d'cette histoire
C'est qu'il ne faut pas chier (quand y'a plus de papier)!

<http://paipai.free.fr>

Les fêtes de Mauléon

Jusqu'au plus petit coin de Navarre
De la Soule et même du Labourd
On parle de Mauléon Licharre
Avec envie et beaucoup d'amour
De Mauléon ses superbes fêtes
Si vivantes, si pleines d'entrain
De ses arts et de d'ssous la goguette
De son beau folklore souletin

refrain:

Farandole, qui s'envole
Pour les fêtes de la St-Jean
Jolies filles qui pétillent
Dans les bras de leurs chers amants
Cavalcades, sérénades
Irrinzinas pleines de chansons
bis :
Nuits d'ivresse, d'allégresse
Tout ça c'est les fêtes de Mauléon

Venez donc un peu voir le programme
Vous me direz s'il est vraiment beau
Vous y trouverez messieurs, mesdames
L'éternelle course de chevaux
De splendides parties de pelote
Et un choix de danseurs souletins
Fandango dans l'auberge gavotte
Tout ça dans l'ambiance des bons copains

refrain

De splendides parties de pelote
Et la balle s'en va ballader
De superbes joueurs la galopent
Et par chance arrivent à l'attraper
Puis à l'aide d'une chistera
Ils l'envoient tout là-bas ballader
A Baba, à Baba, à Bayonne
Où l'on ne boit que pour s'amuser

refrain

La nuit c'est la cohue générale
Du vieux port au fin fond du placho
Faut voir un peu comment se préparent
Nos Marixus et nos Ramuntxos
Les fougueux bergers de nos montagnes
Et la jeunesse des environs
Ont déserté ce soir-là la campagne
Pour goûter aux fêtes de Mauléon.

<http://paipai.free.fr>

Dans le petit bois de Meudon

Dans le petit bois de Meudon (seul)
Dans le petit bois de Meudon (les autres)

Y a des petites filles et des petits garçons (seul)
Y a des petites filles et des petits garçons (autres)

Les petits garçons ont des petits bâtons (seul)
Les petits garçons ont des petits bâtons (autres)

Les petites filles ont des petits trous (seul)
Les petites filles ont des petits trous (autres)

Le mien fait mouiller le tien (seul)
Le mien fait mouiller le tien (autres)

Le tien fait lever le mien (seul)
Le tien fait lever le mien (autres)

Le mien, le tien, les nôtres s'emboîtent l'un dans l'autre (seul)
Le mien, le tien, les nôtres s'emboîtent l'un dans l'autre (autres)

Morpionibus

Dans un vagin de forte taille
500 000 pous livraient bataille
Un nombre égal de morpions
leur refusaient l'entrée du con.

Refrain:

De profonds pa pa pa
Mooooorpiooonibus pa pa pa
La la la la ...
la la la la la ... zob

A cheval sur une roupette
Tenant à la main sa lorgnette
Le capitaine des morpions
Examinait les positions.

Refrain

Un soir au bord de la ravine
Pleine de règles et d'urine
On vit un grand morpion tout nu
Agrippé sur trois poils du cul.

Refrain

Un morpion motocycliste
Prenant le cul pour une piste
Dans un virage il dérapa.
Et dans la merde il s'enlisa.

Refrain

Un autre de haut' origine
Qui revenait du bout d'la pine
Leva sa lance et s'écria :
"Le morpion meurt mais n'se rend pas".

Refrain

A ce spectacle épouvantable

Et croyant que c'était le diable
Les femmes enceintes en accouchant
Pondaient d'la merde au lieu d'enfants.

Refrain

Bordé d'un triple rang de crasse
Transpercé malgré sa cuirasse
Le capitaine des morpions
Tomba sans vie au fond du con.

Refrain

La bataille fut gigantesque
Tous les morpions périrent ou presque
A l'exception des plus trapus
Qui s'accrochaient aux poils du cul.

<http://paipai.free.fr>

Petits oiseaux

Petits oiseaux, zozios, zozios
Vous qui faites caca, caca, caca
Petits oiseaux, zozios, zozios
Ne vous endormez pas, pas, pas, pas, pas
Petits oiseaux, zozios, zozios
Si vous vous endormez, mez, mez, mez, mez
Petits oiseaux, zozios, zozios
Le caca va tomber, ber, ber, ber, ber.

La chasse à l'ours

Refrain :

On va à la chasse à l'ours (seul puis autres)

On arrive devant un lac (seul puis autres)
On peut pas passer de ce côté (seul puis autres)
On peut pas passer de l'autre côté (seul puis autres)
Alors, il faut nager (seul)
Ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah (tous)

Refrain

On arrive devant une montagne (seul puis autres)
On peut pas passer de ce côté (seul puis autres)
On peut pas passer de l'autre côté (seul puis autres)
Alors, il faut grimper (seul)
Ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah (tous)

Refrain

On arrive devant un bois (seul puis autres)
On peut pas passer de ce côté (seul puis autres)
On peut pas passer de l'autre côté (seul puis autres)
Alors, il faut y aller (seul)
Ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah, ouh, ah (tous)

Refrain

On arrive devant une grotte (seul)
On peut pas passer de ce côté (seul puis autres)
On peut pas passer de l'autre côté (seul puis autres)
Alors, il faut rentrer (tous)

Seul :

On avance, on touche, c'est mouillé, y'a des poils

Tous :

C'EST L'OURS !!!

Pampelune

J'irai de Pampelune jusqu'à Bayonne
J'irai de Dax jusqu'à Mont-de-Marsan
Je ferai le plus grand pèlerinage
Des festoyeurs de tous les temps.

<http://paipai.free.fr>

Phénoménal

Il est vraiment, il est vraiment phénoménal
La, la , la, la, la, la, la, la

Il est monté, il est monté comme un cheval
La, la , la, la, la, la, la, la

Il mérit'rait, il mérit'rait d'être dans l'journal
La, la , la, la, la, la, la, la

Dans le journal, dans le journal de Claire Chazal
La, la , la, la, la, la, la, la

Et même plus, et même plus sur Canal Plus
La, la , la, la, la, la, la, la

Et puis encore, et puis encore sur Eurosport
La, la , la, la, la, la, la, la

L'île aux enfants

Voici venu le temps
Des pipes dans les champs
Des sucions de glands
Qui font monter le jus blanc

Ce jus soyeux, crémeux
Qui s'colle dans les ch'veux
Qui glisse entre les dents
Et qui soulage la queue

C'est un liquide visqueux
Qui colle aux cheveux
Qui sort du zizi
Mais c'est pas du pipi.

-- Merci à Titine

Voici venu, le temps
Des pipes à 10 Frs,
Des glands à sucer,
C'ki fait monter le jus blanc.

C'est le jus blanc, visqueux,
Qui colle dans les cheveux,
Qui reste sous la dent
Et te soulage la queue.

La Pitxuri

Bis :

Ma mère m'a donné la permission
De minuit
Pour aller me saouler la gueule
A la Pitxuri

bis :

La Pitxuri, la Pitxuri
Le rendez-vous de tous les Basques du pays

--Variante

bis :

La Pitxuri, la Pitxuri
C'est le rendez-vous des gourles du pays

La cage aux poivrots

Ouvrez, ouvrez la cage aux poivrots
Laissez les picoler, c'est beau!
Les parents si vous voyez,
Vos enfants rentrer bourrés
Ouvrez leur la porte vers les cabinets!

(bis en inversant parents et enfants)

<http://paipai.free.fr>

L'incendie de Rio

En pleine nuit une sirène
Appelle au feu tous les pompiers
Et tout Rio qui se réveille
Voit brûler l'usine à café

Il n'y a plus de temps à perdre
Sinon tout l'quartier va brûler
Oui mais voilà, pendant c'temps là
Dans la caserne on entend les pompiers crier

refrain:

Où sont passés les tuyaux, les tuyaux, les tuyaux ?
Où est passée la grande échelle ?
Où sont passés les tuyaux, les tuyaux, les tuyaux ?
Pas de panique , il nous les faut.

Mais l'incendie là-bas fait rage
Et le ciel est noir de fumée
Et tous les gens dans les étages
S'écrient : "Mais que font les pompiers ? "

Il n'y a plus de temps à perdre
Sinon tout le quartier va brûler
Oui mais voilà, pendant c'temps là
Dans la caserne on entend les pompiers crier

refrain

Le lendemain on l'imagine
Tout le quartier avait brûlé
Il ne restait plus que des ruines
Sur des centaines de mètres carrés

Quand tout à coup dans le jour blême
On vit accourir un pompier
"Je viens de la part du capitaine
Et tout va bien
Il n'y a pas à s'inquiéter"

On a r'trouvé les tuyaux, les tuyaux, les tuyaux

On a r'trouvé la grande échelle
On a r'trouvé les tuyaux, les tuyaux, les tuyaux
Oui mais voilà, on a plus d'eau.

Pendant ce temps la, la Bernadette
Qui doucement me fait un pompier
Je lui éjacule dans la tête
Elle a les dents toutes collées (ohé ohé ohé)
Comme il m'en reste dans les roupettes
Je lui dis de recommencer
Oui mais voila, la Bernadette c'est pas tout ça
Il va falloir continuer : ohé ohé ohé !!!

Sur l'air du refrain :
Elle m'a pompé le tuyau, le tuyau, le tuyau
Elle m'a pompé les roupettes, les roupettes, les roupettes
Elle m'a pompé le tuyau, le tuyau, le tuyau
J'ai gueule comme un taureau
Lala, lala, lala !

Version anglaise :
During the night the Bernadette
Slowly made me a fireman
I put my juice into her face
She had her teeth very colled
She beat me my choubachou, choubachou
She destroyed it into my zip
She beat me my choubachou, choubachou
And I shouted like a bastard.

Un pou, une puce

--Merci Bid

Un pou, une puce
Sur un tabouret
Jouaient aux cartes
Et se disputaient, eh !!
La puce en colère
Prit le pou par les cheveux
Le jeta par terre
Et lui creva les yeux

Une puce, un pou
Assis sur un tabouret
Jouaient aux cartes
La puce perdait La puce, en colère
Attrapa le pou
Le flanqua par terre
Lui tordit le cou
Madame la puce
Qu'avez-vous fait là?
J'ai commis un crime
Un assassinat.

Le troubadour

C'est la reine d'Angleterre
Qui traversa les mers
Pour voir si les Français
Baisaient mieux que les Anglais
Ah saperlipopette
Ah sacré non de non
C'est encore la levrette
Qui remporte le pompon

refrain :

C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit et qui baise le jour
C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit le jour, la nuit, le jour

C'est la reine d'Espagne
Qui dit à son mari
J'aime bien le champagne
Mais je préfère ton lit
Ce soir au clair de lune
Mon petit Alphonso
Je te taillerai une plume
Pour mettre à ton chapeau

refrain

C'est la reine d'Autriche
Qui sur son canapé
Se fait tater les miches
Par un petit français
Mais au mois de septembre
O chose inattendue
Elle s'aperçut que son ventre
Était plus gros que son cul

refrain

C'est la reine d'Italie
Qui a l'jet si puissant
Qu'elle pisse à la volée

Par-dessus les Balkans
C'est l'empereur du Siam
Qui n'ayant pas d'enfants
Fit enculer sa femme
Par un éléphant blanc

refrain

Quand nous irons en Chine
Les femmes des Mandarins
Nous suceront la bite au son des tambourins
J'encule les crapauds
Je baise les grenouilles
Qui me sucent les couilles
Le soir au bord de l'eau

refrain

C'est la reine de France
Qui dit à son mari
Vas-y mon petit Louis
Enfonce le donc ton bit
Mais le 14 juillet
O chose inattendue
Ce sont les républicains
Qui le lui ont mis dans le cul

refrain

J'ai beaucoup voyagé
Et j'ai beaucoup baisé
Les blondes et les brunes
Le cul dans le fossé
Et quand on a appris
Qu'on était infecté
Alors on s'est dit qu'il fallait s'protéger.

Les Champs-Élysées

Je me baladais sur l'avenue
Le coeur ouvert à l'inconnu
J'avais envie de dire bonjour à n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi
Et je t'ai dit n'importe quoi
Il suffisait de te parler pour t'apprivoiser

refrain :

Aux Champs-Élysées, aux Champs-Élysées
Au soleil, sous la pluie
A midi ou à minuit
Il y a tout ce que vous voulez
Aux Champs-Élysées

Tu m'as dit j'ai rendez-vous
Dans un sous-sol avec des fous
Qui vivent guitare à la main du soir au matin
On a dansé, on a chanté
Et puis je t'ai raccompagné
Et l'on n'a même pas pensé à s'embrasser

refrain

Hier au soir deux inconnus
Et ce matin sur l'avenue
Deux amoureux tout étourdis
Par la longue nuit
Et de l'Etoile à la Concorde un orchestre à mille cordes
Tous les oiseaux du point du jour chantent l'amour.

Le cucu de la mémé

Le cucu de la mémé
Fait lever la bite (bis)
Le cucu de la mémé
Fait lever la bite du pépé

<http://paipai.free.fr>

Huit heures du mat

-- sur l'air de "5 heures du mat", j'ai des frissons, je claque des dents, ...

Il est 8 heures du mat'
Je viens de me lever,
J'ai envie de sodomiser
Je réveille ma compagne,
Je pue le pâté de campagne,
J'ai vraiment une haleine à chier.
C'est une matinée idéale,
Pour la prendre par voie anale.
Je lui mets dans le canal
Ma gaule matinale,
Et je sens qu'elle a mal.

Le lundi en levrette
Le mardi assise sur mes roupettes
Le mercredi sodomie
Et le jeudi, c'est encore sodomie
Le vendredi, c'est encore sodomie
Et le samedi, quel hasard, c'est encore sodomie.

La journée continue,
Elle en a pris plein le cul,
Elle ne peut déjà plus marcher !
Ô la pauvre fille !
Elle va reprendre mon vit,
J'ai de la peine, vous savez,
C'est une journée fantastique.
J'ai vraiment une très grosse trique,
Je l'allonge sur la carpe
Lui écarte les gambettes,
Je lui mets dans le trou qui pète.

Arrantzaleak

Gu gira gu eskual kantari tropa bat izendatu
Arrantzaleak
Maïte dugu eskual kantua eta arnoa gorria

Arrantzaleak gire bai Donibandarrak
Itsasoa da gure ama
Ziburutarak gira bai mariñel seme
Gurk itsasoa dugu maïte

Gure arbasoak joan ziren bezala Behar
Dugu abiatu
Bainan aldiz ez arrantzarat
Egun behar dugu kantatu

Etorri gira zuek alegeratzerat Bakearen
Ekartzerat
Denek bepetan kanta dezagun
Ez gira gu bate ilhun.

A Caracas

A Caracas, au marché de la place
Les ananas de la belle nana
Sont aussi beaux de profil que de face
Et croyez-moi on vient de loin les voir

Avec un seul, vous avez les mains pleines
Avec les deux, vous êtes amoureux
Avec les trois vous ne savez que faire
Des ananas de la belle nana

La, la, la, la...

-- Autre version

A caracas, au marché de la place
J'ai rencontré une fille, couleur café au lait
Oyé oyé elle avait la vérole
Oyé oyé elle nous l'a refilé

Nous on s'en fout de choper la vérole
Nous on s'en fout, pourvu qu'on tire un coup
Nous on s'en fout de choper la vérole
Nous on s'en fout, pourvu qu'on tire un coup.

-- Merci à Manimal

A 14 ans elle n'était plus pucelle,
Elle vénérât le sexe masculin,
Plus elle baisait plus elle devenait belle
Les ananas de la belle nana

A la claire fontaine

A la claire fontaine, hier après dîner
Y avait trois capitaines qui m'ont deshabillée
Il y a longtemps que je baise,
Jamais je ne m'arrêterai.

Et là sous la verdure, tous les trois à la fois
M'ont glissée leur nature dans tous les bons endroits
Il y a longtemps que je baise,
Jamais je ne m'arrêterai.

Après les capitaines vint le gentil meunier
M'a pris la turlutène et s'en est régalé.

Puis ce fut le notaire, passant sur le chemin
Qui me mit son affaire gentiment dans la main

Après quoi les gendarmes vinrent les polissons
Tous deux versaient leur larme sur mon petit gazon

Là, je vis sous la lune arriver le bedaud
Qui me dit : "Viens ma brune faire la bête à deux dos"

Puis le maître d'école à son tour est venu
M'a glissé son obole dans mon abri défendu

Enfin tout le village par l'amour alléché
Me fit un ramonage dont je me souviendrai
Quelle belle nuit pour une femme, quel voluptueux gala
Car comme vous mesdames, je ne pense qu'à ça.

Il y a longtemps que je baise,
Jamais je ne m'arrêterai.

A la fête foraine

A la fête foraine
En allant m'amuser
J'ai rencontré Lucienne
Complètement bourrée

Refrain
Il y a longtemps que t'es pleine
Jamais tu ne cuveras

Sous son tonneau de rouge
Lucienne était couchée
Elle a vidé la cuve
En 5 ou 6 gorgées

Refrain

Aux autos tamponneuses
Lucienne était montée
Dans une belle voiture rouge
Aussi rouge que son nez

Refrain

Au moment de partir
Lucienne toujours bourrée
Dans la mare est tombée
Et n'est jamais remontée

Refrain

Et tous les samedis soir
Depuis cette triste' histoire
Tous les soûlauds du village
Viennent en pèlerinage

Refrain

A babord

C'est à babord qu'on gueule, qu'on gueule
C'est à babord qu'on gueule le plus fort.

C'est à tribord qu'on gueule, qu'on gueule
C'est à tribord qu'on gueule le plus fort.

<http://paipai.free.fr>

Ca coule

Je mets ma main sur ta mouleeeeeuh
Et je m'aperçois que ca couleeeeeuh
Ah salope tu m'avais pas diiieuh
Que t'avais tes règles aujourd'huiiieuh..

English version: I put my hand on your pussy
And I forsee that it's flowingue
Ah Salope you didn't tell me
You had your period today.

<http://paipai.free.fr>

La Coloniale

C'était un wagon de pines qui revenait d'Indochine
Y'en avait des longues des fines qui passaient par la portière

Refrain

Tiens voilà la coloniale, tiens voilà les coloniaux

Y'en avait des longues des fines qui passaient par la portière
Une bonne soeur de charité s'en est servie la première

Refrain

Une bonne soeur de charité s'en est servi la première
Les posa sur la ch'minée pour s'les carrer dans l'derrière

Refrain

Les posa sur la ch'minée pour s'les carrer dans l'derrière
La p'tite bonne qu'avait tout vu s'en est servie la première

Refrain

La p'tite bonne qu'avait tout vu s'en est servie la première
Elle en abusa si fort qu'elle s'en péta la charnière

Refrain

Elle en abusa si fort qu'elle s'en péta la charnière
Si bien que du con au cul ça n'est plus qu'une vaste ornière

Refrain

Si bien qu'devant jusqu'au cul ça n'est plus qu'une vaste ornière
Tu crois la prendre par devant vas t'faire foutre t'es par derrière

Refrain

Tu crois la prendre par devant vas t'faire foutre t'es par derrière
Tu crois lui faire un enfant y'a tout le foutre qui tombe par terre

Refrain

Tu crois lui faire un enfant y'a tout le foutre qui tombe par terre
Et tu dis en l'écrasant tu ne s'ras pas militaire.

<http://paipai.free.fr>

Crème Nivéa

Il fait moins vingt
J'ai le cul qui gèle
Et les roustons tout ratatinés

Ah, crème Nivéa
Si tu étais là
Finies les gerçures au cul
Et les angelures

-2ème version
Il fait si froid,
J'ai le cul qui pèle
Et le zizi tout ratatiné

Ah, crème Nivéa
Si tu étais là
Finies les gerçures au cul
Et les angelures

Il fait si chaud,
J'ai le cul qui pèle
Et le zizi tout déshydraté

Ah crème Nivea
Si tu étais là
Finies les brûlures au cul
Et les boursouflures

Possibilité de la chanter en consonnance i, u ,o, a.. ce qui donne pour le i :

I fit mi vi
Ji li qui qui gile
I li riti ti rititini
I crimi nivii si ti iti li...

Frère Domino

Frère Domino
Quand tu vois une fille dans la rue ?
Que fais-tu ?
Aaaaamen!

Je la monte dans ma chambrette
Domino-mino
Domino-minette
Je la monte dans ma chambrette
Domino

Frère Domino
Quand tu vois une fille dans la rue ?
Quand tu la montes dans ta chambrette ?
Que fais-tu ?
Aaaaamen!

Je l'allonge sur la carpeppe
Domino-mino
Domino-minette
Je l'allonge sur la carpeppe
Domino

Frère Domino
Quand tu vois une fille dans la rue ?
Quand tu la montes dans ta chambrette ?
Quand tu l'allonges sur la carpeppe ?
Que fais-tu ?
Aaaaamen!

J'lui enlève sa chemisette
Domino-mino
Domino-minette
J'lui enlève sa chemisette
Domino

...

À chaque couplet, rajouter une question correspondant à la réponse précédente
(waouh c'est bien compliqué pour une chanson paillarde !!)
Tutorial :

Si vous avez tout compris, ça donne :

Q :Frère Domino

Quand tu vois une fille dans la rue ?

Quand tu la montes dans ta chambrette ?

Quand tu l'allonges sur la carpeste ?

Quand tu lui enlèves sa chemisette ?

Que fais-tu ?

Aaaaamen!

R :J'lui enlève sa p'tite jupette

Domino-mino

Domino-minette

J'lui enlève sa p'tite jupette

Domino

Pareil :

J'me fais faire une p'tite branlette

J'lui envoie trois p'tites giclettes

J'me la lave dans la cuvette

J'lui remets une p'tite giclette

Je la reprends en levrette

Je suis crevé, j'crois qu'j'arrête.

Ginette

Eh Ginette

bis:
Tu m'as quitté

bis:
Sur cette plage

bis:
En plein été

bis:
Je suis resté

bis:
Désespéré

bis:
Les pieds mouillés

bis:
Les pieds dans l'eau

bis:
Les pieds mouillés, les pieds dans l'eau.

Il est un coin de France

Il est un coin de France
Où le bonheur fleurit
Où l'on connaît d'avance
Les joies du Paradis
Et quand on a la chance
D'être de ce pays
On est comme en vacances
Durant toute sa vie.

Refrain :

Airetum txikitum airetum aire (ter)
Airetum txikitum aire olé

Le jour de sa naissance
On est pelotari
Dès la plus tendre enfance
Le douanier vous poursuit
Quand vient l'adolescence
Les filles vous sourient
Et l'on chante et l'on danse
Même quand on vieillit.

Refrain

Et le soir, dans nos montagnes
Nous chantions au coin du feu
Et le vent qui vient d'Espagne
Porte au loin cet air joyeux.

Refrain

Version Basque :

Haurak ikasasue
Euskaraz mintzatzen
Ongi pilotan eta
Oneski dantzatzan (bis)
Airetum txikitum airetum aire (ter)
Airetum txikitum aire olé

Gure kantu zahara
Konserba dezagun
Aire pollita gorik
Ez da sortu nehun (bis).

<http://paipai.free.fr>

Je bande

-- Paroles de Pierre Perret

Quand je la vois passer
Mon coeur se ramollit
Mes nerfs entrelacés
Se tendent
Je souffre violemment
Mais ne me parlez point
D'arracher cette dent
Je bande
Je n'ai qu'à la r'garder
Quand sa lèvre est mouillée
Rire de ses yeux verts
Amande
Noter ses commissions
Réfléchir au plafond
En suçant son crayon
Je bande

Mon corps de supplicé
La suit chez l'épicier
Et quand elle passe ça
Commande
Ell' dit d'un ton lascif
Y me faut d'la lessiv'
Pour mon petit calcif
Je bande
Je la suis à la mess'
Fasciné par ses tress's
Ensoleillées pendant
L'offrande
A genoux elle prie Dieu
Si joliment cambrée
Qu'en plein miséréré
Je bande

Le regard astiqué
Comme un gazon anglais
Quand la belle perçut
Friande

Le douloureux émoi
Qu'ell' provoquait chez moi
Ell' dit c'est donc pour moi
Qu'tu bandes
Et la divine enfant
M'accorda sur le champ
Son petit animal
Sauvage
Ell' vint sur mes genoux
Tel un ascenseur fou
Pour subir les derniers outrages

Bien que désespéré
Par ces instincts si bas
Guidés par mes coupables glandes
Hélas monsieur l'curé
Rien qu'à vous confesser
Tous mes pauvres pêchés
Je bande
Mon fils je vous avoue
Qu'il m'est très dur de vous
Tancer de trop de réprimande
Vous décrivez si bien
L'objet de votre amour
Que voilà qu'à mon tour
Je bande

Paroles de Pierre Perret

Je mets un pied devant

Je mets un pied devant
Je mets un pied derrière
Je mets un pied devant
Je fais de tout petits ronds
Je danse le boogie-boogie
Je fais le tour de moi-même
Et je m'en vais plus loin.

Je mets ma langue devant
Je mets ma langue derrière
Je mets ma langue devant
Je fais de tout petits ronds
Je danse le boogie-boogie
Je fais le tour de moi-même
Et je m'en vais plus loin.

Je mets mon cul devant
Je mets mon cul derrière
Je mets mon cul devant
Je fais de tout petits ronds
Je danse le boogie-boogie
Je fais le tour de moi-même
Et je m'en vais plus loin.

Je mets mon sexe devant
Je mets mon sexe derrière
Je mets mon sexe devant
Je fais de tout petits ronds
Je danse le boogie-boogie
Je fais le tour de moi-même
Et je m'en vais plus loin.

Je tape un doigt

--Pour cette chanson, une bonne forme est nécessaire, étant donné qu'on tape toutes nos extrémités sur la table.

Je tape un doigt, pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper des deux.

Je tape deux doigts, pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper des trois.

Je tape trois doigts, pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper la main.

Je tape la main, pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper des deux.

Je tape deux mains, pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper des trois (non, y faut pas chanter ca)
Et si je veux, je peux m'taper la tête

J'me tape la tête pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper le pied.

Je tape le pied pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux taper le cul ...

Je m'tape le cul pa la pa pa (bis)
Et si je veux, je peux me taper une queue!

Je m'tape une queue pa la pa pa (bis)
Et si elle veut on peut le faire à deux!

Kronenbourg

J'ai deux amours
La Kanterbraü, la Kronenbourg
La Kanterbraü pour faire dodo
La Kronenbourg pour faire l'amour.

J'ai deux ennemis
L'eau de Badoit, l'eau de Vichy
L'eau de badoit pour faire caca
L'eau de Vichy pour faire pipi.

J'ai deux passions
La branlette et la fellation
La branlette parce que c'est chouette
La fellation parce que c'est bon.

-- Merci à Mathieu

J'ai deux amis
La téquila et le whisky,
La téquila quand t'es pas là
Et le whisky quand t'es parti.

-- Merci à David

J'ai deux passions
La cigarette et le chichon
La cigarette pour faire la fête
Et le chichon pour faire le con.

L'avion

L'avion, l'avion, l'avion
Ca fait les yeux
La femme, la femme, la femme
Ca fait lever la queue

Refrain :
"Bite au cul" cria la baronne
En voyant les couilles du baron
Je préfère les avoir dans mon cul
Que d'les voir traîner dans la rue.

Refrain

-- Merci à l'inconnu

Les singes, les singes, les singes
Ca mange des cacahouètes
La femme, la femme, la femme
Ca mange des coup d'quéquette.

Refrain

-- Merci à David

Si ta femme à la jaunisse
Le meilleur médicament
C'est d'y met' entre les cuisses
Le cigare de 1900

Refrain

Ce n'est pas une arbalète
Mais un lézard tout poilu
Qui te sort de la braguette
Direction le trou du cul.

Refrain

-- Merci à Olivier

Un, deux, rabats ta queue
Prends ta quéquette
A deux mains mon gamin
Nous partons en guerre
Contre les putains du coin

Refrain

Le singe, le singe, le singe
Ca aime la cacahouète
Les femmes, les femmes, les femmes
Ca aime les coups de quéquette

<http://paipai.free.fr>

Le condamné à mort

Là-haut dans la montagne
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Là-haut dans la montagne
Il y avait un gros cul (bis)

Un gros curé de campagne
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Un gros curé de campagne
Qui astiquait son bout (bis)

Son bouquin de prières
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Son bouquin de prières
Et priait pour un con (bis)

Un comdamné à mort
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Un comdamné à mort
Pour avoir trop baisé (bis)

Baisé les pieds de la vierge
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Baisé les pieds de la vierge
Qui avait de beaux seins (bis)

De beaux saints autour d'elle
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
De beaux saints autour d'elle
Avec qui elle faisait ça (bis)

Elle faisait sa prière
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Elle faisait sa prière
Pour l'grand Saint-Nicolas (bis)

Que les hommes portent la tête
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Que les hommes portent la tête
Portent la tête en bas (bis)

Car s'ils la portent en l'air
Les 2 pieds, les 2 mains dans la merde
Car s'ils la portent en l'air
Ca inonde les draps (bis)

<http://paipai.free.fr>

Corinne

Paroles de Pierre Perret

Quand la chouette aux yeux jaunes
La nuit en plein mois d'août
D'un long cri qui résonne
Appelle son hibou
Les braves gens du village
La mine réjouie
Savent bien que ce ramage
C'est pas l'oiseau de nuit.

Ils dis'tiens c'est la Corinne
Qui a encor' trouvé un' pine
La p'tit'noire du garde chass'
C'est un vrai piège à bécass'
A l'unisson les paroissiens
Dir'y a qu'ça qui lui fait du bien

Et quand l'hiver s'en vient
Sous les premiers flocons
D'un grand coup de surin
On saigne le cochon
Est-ce la bêt' qui agonise
De qui provienn't ces cris
Poussés derrièr' l'église
Mais les fidèles qui prient

Disent tiens c'est la Corinne
Qui a encor' trouvé un' pine
C'st cell' du berger Bobby
Ca le chang' de ses brebis
A l'unisson les paroissiens
Dir' y a qu'ça qui lui fait du bien

Elle emm'na en Afrique
Son mari Casimir
Qui crut entendre un soir
Un éléphant barrir
Mais ce long cri sauvage
Cett' féroce clameur

Les guerriers du village
La connaissnet pas cœur

Ils dir'tiens c'est la Corinne
Qui a encore trouvé un' pine
Sur'ment cell' du grand sorcier
Qui lui agit' le couscoussier
A l'unisson les Africains
Dir' y a qu'ça qui lui fait du bien

Dans un transatlantique
Su' l'chemin du retour
Ils croisèr' des baleines
Poussant des cris d'amour
Mais dans la nuit obscure
Ces cris de suppliciés
Les marins les r'connurent
Ainsi que les plaisanciers

Ils dir' tiens c'est la Corinne
Le capitain' la taquine
A cette heur' là en princip'
Il lui fait fumer sa pip'
A l'unisson tous les marins
Dir' y a qu'ça qui lui fait du bien

Sentant la mort prochaine
Elle dit à son époux
J'veux un cercueil de chêne
Avec des noeuds partout
Cett' innocent' prière
Fut bien sûr exaucée
Depuis lors au cimetière
Quand on entend glousser

On dit tiens c'est la Corinne
Qui a encor' trouvé un' pine
Ses amants n'avaient pas tort
Elle peut fair' bander un mort
A l'unisson des paroissiens
Dir' y a qu'ça qui lui fait du bien

Cette vie dissolue
L'am'na pourtant au ciel
Pour affronter les foudres
Du bon père éternel

Reçue par le concierge
Elle poussa un long cri
En empoignant sa barbe
Mais les anges ont souri

Ils dir' tiens c'est la Corinne
Qui a encor' trouvé un' pine
C'est St-Pierre à tous les coups
Qui essaye son passe-partout
Et l'bon Dieu a dit nom d'un chien
Faudra qu'j'essaye ça un matin
Et l'bon Dieu a dit nom d'un chien
Ca ne peut que me fair' du bien

Paroles de Pierre Perret

La coutume chez nous -- Le grand vicaire

Chez nous le vélo, c'est une coutuuuuume, (bis)
Mon papa, il fait le cadre(bis)
Ma maman, elle fait la selle,(bis)
Et le curé la pommmppeeee...(bis)

Et le grand vicaire toujours par derrière (bis)
N'a jamais pu la pomper (bis)
Et c'est ce qui l'emmerdeeeee!!!(bis)

Chez nous les Renault, c'est une coutuuuuume, (bis)
Mon papa, a une Mégane(bis)
Ma maman, une Twingo,(bis)
Et le curé l' Alpine...(bis)

Et le grand vicquaire toujours par derrière (bis)
N'a jamais pu la piner (bis)
Et c'est ce qui l'emmerdeeeee!!!(bis)

Chez nous le jardin, c'est une coutuuuuume, (bis)
Mon papa, fait des tomates(bis)
Ma maman, fait des salades,(bis)
Et le curé laboure...(bis)

Et le grand vicquaire toujours par derrière (bis)
N'a jamais pu la bourrer (bis)
Et c'est ce qui l'emmerdeeeee!!!(bis)

Chez nous le rugby c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait les avants (bis)
Ma maman fait les arrieres (bis)
Et le curé la touche (bis)

Et le grand vicaire toujours par derrière (bis)
N'a jamais pu la toucher (bis)
Et c'est ce qui l'emmerde !!! (bis)

Chez nous les fenêtres c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait les rideaux (bis)
Ma maman fait les carreaux (bis)
Et le curé la tringle (bis)

Chez nous les légumes c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait les tomates (bis)
Ma maman fait les navets (bis)
Et le curé l'asperge (bis)

Chez nous les cheminées c'est une coutume, (bis)
Mon papa il scie du bois (bis)
Ma maman allume le feu (bis)
Et le curé ramone (bis)

Chez nous l'agriculture c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait les semis (bis)
Ma maman fait la récolte (bis)
Et le curé laboure (bis)

Chez nous les outils c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait le marteau (bis)
Ma maman le tournevis (bis)
Et le curé la lime (bis)

Chez nous les chaussures c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait l'adidas (bis)
Ma maman fait la reebok (bis)
Et le curé la Nike (bis)

Chez nous le tabac c'est une coutume, (bis)
Mon papa fume le cigare (bis)
Ma maman fume la clope (bis)
Et le curé la pipe (bis)

Chez nous l'apéro c'est une coutume, (bis)
Mon papa boit du ricard (bis)
Ma maman du martini (bis)
Et le curé la suze (bis)

Chez nous la musique c'est une coutume, (bis)
Mon papa joue du violon (bis)
Ma maman joue du piano (bis)
Et le curé la viole (bis)

Chez nous la couture c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait l'aiguille (bis)
Ma maman elle fait le fil (bis)
Et le curé l'enfile (bis)

Chez nous le velo c'est une coutume, (bis)
Mon papa fait la selle (bis)
Ma maman elle fait les roues (bis)
Et le curé la pompe (bis)

Chez nous la coiffure, nous fait bonne allure, (bis)
Moi je port' des chapeaux m'lons, (bis)
Ma femme des chapeaux ronds, (bis)
L'curé des calottes, (bis)

Chez nous la boulange, (bis)
Se fait dans la grange. (bis)
Moi je m'occupe du pétrin, (bis)
Ma femme fait les petits pains, (bis)
Le curé l'enfourne, (bis)

Chez nous les voyages, (bis)
Sont fort en usage. (bis)
Moi j'ai vu le Missouri, (bis)
Ma femme le Mississipi, (bis)
Le curé la Perse, (bis)

Chez nous la rivière, (bis)
Est profonde et claire. (bis)
Mon pere passe par le gaie. (bis)
Ma mere la passe sur le pont, (bis)
Le curé la saute, (bis)

Pour punir les gosses, (bis)
Je ne suis pas rosse. (bis)
Je préfère les pincer, (bis)
Ma femme leur fout des fessées, (bis)
L'curé des calottes, (bis)

Quand un enfant s'blesse, (bis)
Vite je m'empresse. (bis)
Je cours à la pharmacie, (bis)
Ma femme elle fait d'la charpie, (bis)
Le curé des bandes, (bis)

Chez nous les tireuses, c'est une coutume, (bis)
Mon papa percute le fut (bis)
Ma maman met la pression (bis)
Et ptit vince la tire (bis)
Et le grand jean pierre toujours par derriere (bis)

<http://paipai.free.fr>

La culotte

J'ai usé une culotte à te faire l'amour;
J'ai usé une culotte à te faire l'amour !
Pourquoi n'as-tu pas voulu faire l'amour sans culotte;
Pourquoi n'as-tu pas voulu faire l'amour cul nu ?

J'ai usé une capote à te faire l'amour;
J'ai usé une capote à te faire l'amour !
Pourquoi n'as-tu pas voulu faire l'amour sans capote;
Pourquoi n'as-tu pas voulu faire l'amour gland nu ?

<http://paipai.free.fr>

La digue du cul

Lève la jambe, voilà qu'ça rentre
Lève la cuisse, cuisse, cuisse (Bis)
Voilà qu'ça glisse. Oh! Hisse.

refrain :

En revenant de Nantes, (Bis)
De Nantes à Montaigu, la digue, la digue,
De Nantes à Montaigu, la digue du cul.

Je rencontr'une belle,
Qui dormait le cul nu.
Je tend mon arbalète,
Et lui fous droit dans l'cul.

refrain

La belle se réveille,
Croyant le diable au cul.
Non ce n'est pas le diable,
C'est mon kiki poilu.

refrain

Qui band'et qui décharge,
Et qui t'en fout plein l'cul.
Si ce n'est pas le diable,
Refous-moi le dans l'cul.

refrain

-- Merci à Henri Louis

La digue du cul si ce n'est pas le diable (bis)
Refous l' moi dans l'cul la digue la digue
Refous l' moi dans l'cul la digue du cul

refrain

La digue du cul puisqu'il y est qu'il y reste (bis)
Et qu'il n'en sort plus la digue la digue

Et qu'il n'en sort plus la digue du cul!

refrain

La digue du cul il fallut bien qu'il sorte (bis)
Il est rentré tout dur la digue la digue
Il est sorti tout mou la digue du cul

-- Merci à Henri Louis

La digue du cul la moral pour les dames (bis)
Pour dormir le cul nu la digue la digue
Pour dormir le cul nu la digue du cul

Vous dormirez le cul nu
Nous dormirons le cul nu
Vous dormirez le cul nu
Nous dormirons le cul nu

Le cul nu, le cul nu, le cul nu, le cul nu.

La fille du bédouin

Tout d'abord, il ne faut pas chanter, mais faire mmh...mmh...

La fille du bédouin,
Se branlait dans un coin,
Avec une banane...

Et moi dans l'autre coin,
En voyant son vagin,
Je bandais comme un âne...

Elle me regarda l'zizi,
Toute pleine d'envie,
Voulant sucer la chose,

Mais pour moi c'était fini,
Le foutre était parti,
Elle n'aura pas sa dose.

Des gestes expressifs peuvent mimer les vers...
La chanson est chantée en boucle, et à chaque fois, on progresse...
Au 1er passage, on chante la 1ère ligne, puis on marmonne les autres,
Au 2ème passage, on lit les 2 premières lignes, ...

La pucelle

A 14 ans tu n'étais plus pucelle
Tu vénérâs le sexe masculin
Plus tu baisais plus tu devenais belle
Et c'est ainsi que tu devins putain
Tu m'as trahi t'as fait la salope
J'te baiserais plus j'en fais mon serment
T'as ton gagne-pain au fond d'ta culotte
Avec ton cul tu gagnes du pognon
Tape moi le cul (bis).

La salope

Il était une fille qui s'appelait Suzon
Et qui aimait à rire avec tous les garçons.

Refrain :

Ah ! La salope, va laver ton cul malpropre,
Car il n'est pas propre, tirelire, (bis)
Car il n'est pas propre, tirela (bis)

Et qui aimait à rire avec tous les garçons.
Mais à force de rire son ventre devint rond.

Mais à force de rire son ventre devint rond.
Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ca, Suzon ?"

Sa mère lui demande : "Qui t'a fait ca, Suzon ?"
- C'est l'fils du gard'-barrière, par derrière sa maison.

C'est l'fils du gard'-barrière, par derrière sa maison.
Il a mis sous ma robe un gros bâton tout rond.

Il a mis sous ma robe un gros bâton tout rond.
Au bout y'avait d'la crème. Mon Dieu, que c'était bon !

Au bout y'avait d'la crème. Mon Dieu, que c'était bon !
Si c'était à refaire, nous recommencerions.

Le con

Paroles de G. Bochetel

Petit mouflard petit con rebondi
Petit connin plus fier que lévrier hardi
Plus que lion au combat courageux
Agile et prompt en tes folâtres jeux
Plus que le singe ou le jeune châton
Connin vêtu de ton poil folâtron
Plus riche que la toison de Colcos
Charmant dodu, sans arêtes et sans os

Friand morceau de naïve bonté,
O joli petit con, bien assis, haut monté
Loin de danger et bruit de ton voisin
Qu'on ne prendrait jamais pour ton cousin,
Bien embouché d'un bouton vermeillet
Ou d'un rubis servant de fermeillet,
Joint et serré, fermé tant seulement
Que ta façon ou joli mouvement
Soit le corps droit, assis, gambade ou joue,
Si tu ne fais quelque amoureuse moue.

Source d'amour fontaine de douceur,
Joli petit ruisseau apaisant toute ardeur,
Mal et langueur ô lieux solacieux
Et gracieux séjour délicieux,
Voluptueux plus que tout autre au monde
Petit sentier qui droit mène à la bonde
D'excellent bien et souverain plaisir,
Heureux sera cil duquel le désir
Contenteras qui prendre te pourra
Et qui de toi pleinement jouira.

Petit mouflard petit con rebondi
Petit connin plus fier que lévrier hardi
Plus que lion au combat courageux
Agile et prompt en tes folâtres jeux
Plus que le singe ou le jeune châton
Connin vêtu de ton poil folâtron
Plus riche que la toison de Colcos

Dodu parfait sans arêtes et sans os
Contenteras, qui prendre te pourra
Et qui de toi pleinement jouira.

Paroles de G. Bochetel

<http://paipai.free.fr>

Le plaisir des Dieux

Du Dieu Vulcain quand l'épouse mignonne
Va boxonner loin de son vieux sournois,
Le noir cocu que l'amour aiguillonne,
Tranquillement se polit le chinois.
Va-t'en donc chier, dit-il sotté femelle;
Je me fous bien de ton con chassieux :
De mes cinq doigts je fais une pucelle,
Masturbons-nous, c'est le plaisir des Dieux ! (bis)

Accordons-lui ce plaisir ridicule,
Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon;
Moi, j'aime mieux la manière d'Hercule :
Jamais sa main ne lui servit de con !
Le plus vieux trou, la plus sale fendasse,
Rien n'échappait à son vit furieux :
Nous serions fiers de marcher sur ses traces,
Baisons, baisons, c'est le plaisir des Dieux ! (bis)

Que fait Bacchus quand, accablé d'ivresse,
Son vit mollit et sur le con s'endort ?
Soixante-neuf ... et son vit se redresse,
Soixante-neuf ferait bander un mort !
O clitoris ! ton parfum de fromage
Fait regimber son engin glorieux :
A ta vertu, nous rendons tous hommage,
Gamahuchons, c'est le plaisir des Dieux ! (bis)

Pour Jupiter, façon vraiment divine,
Le con lui pue, il aime le goudron;
D'un moule à merde, il fait un moule à pine,
Et bat le beurre au milieu d'un étron.
Cette façon est cruellement bonne
Pour terminer un gueuleton joyeux :
Après dessert, on s'encule en couronne,
Enculons-nous, c'est le plaisir des Dieux ! (bis)

Au reste, amis qu'on en fasse à sa tête :
Con, cul, main, bouche, au fouteur tout est bon !
Sur quelque autel qu'on célèbre la fête,
Là-haut, toujours, on est sûr d'un patron.

Foutre et jouir, voilà quels sont nos vœux :
Foutons, foutons, qu'importe la manière,
Foutons, amis, c'est le plaisir des dieux ! (bis)

Quant à Pluton, le dieu à large panse,
Le moindre effort lui semble fatigant.
Aussi veut-il, sans craindre la dépense,
Faire sucer son pénis arrogant.
Et nous, rêvant aux extases passées,
Tout languissants, nous réjouissons nos yeux
Et laissons faire une amante empressée.
Faisons pomper, c'est la plaisir des dieux. (bis)

<http://paipai.free.fr>

Le zizi

Afin de nous ôter nos complexes
Ogué ougué
On nous donne des cours sur le sexe
Ogué ougué
On apprend la vie secrète
Des angoisses d' la bête
Ou d' ceux qui trouvent dégourdis
D' montrer leur bigoudi
Une institutrice très sympathique
Nous en explique toutes la mécanique
Elle dit " Nous allons planter l'décor
De l'appareil masculin d'abord,

Ogué ougué
Elle s'approche du tableau noir
On va p' têt' enfin savoir
Quel est ce monstre sacré
Qui a donc tant de pouvoir
Et sans hésiter elle nous dessine
Le P'tit chose et les deux orphelines
Tout tout tout
Vous saurez tout sur le zizi
Le vrai, le faux, le laid, le beau
Le dur, le mou, qui a un grand cou
Le gros touffu, le p'tit joufflu
Le grand ridé, le mont Pelé
Tout tout tout tout
J' vous dirai tout sur le zizi
Des zizis y'en a d'toutes les couleurs

Ogué ougué
Des boulangers jusqu'aux ramoneurs
Ogué ougué
J'en ai vu des impusilfs
Qui grimpaient dans les calcifs
J'en ai vu de moins voraces
Tomber dans les godasses
Çui d'un mécanicien en détresse

Qui a jamais pu réunir ses pièces
Y a l'zizi tout prop' du blanchisseur

Ogué ogué
Celui qui amidonne la main de ma soeur
Ogué ogué
J'ai vu l' zizi d'un curé
Avec son p'tit chapeau violet
Qui juste en pleine ascension
Fait la génuflexion
Un lever d' zizi au crépuscule
Et celui du pape qui fait des bulles
Le zizi musclé chez le routier

Ogué ogué
Se reconnaît à son gros col roulé
Ogué ogué
J'ai vu le zizi affolant
D'un trapéziste ambulancier
Qui apprenait la barre fixe à ses petits enfants
L'alpiniste et son beau pic à glace
Magnifique au-dessus des grandes Jorasses
J'ai vu l' grand zizi d'un p'tit bedeau

Ogué ogué
Qui sonne l'Angélus les mains dans l' dos
Ogué ogué
Celui d'un marin breton
Qui avait perdu ses pompons
Et celui d'un juif cossu
Qui mesurait l' tissu
Celui d'un infirmier d'ambulance
Qui clignotait dans les cas d'urgence
J'ai vu l'zizi des aristos ogué ogué
Qui est toujours au bord de l'embargo

Ogué ogué
J'ai roulé d' la pâtisserie
Avec celui d'mon mari
Avec celui d'un chinois
J'ai même cassé des noix
Avec un zizi aux mœurs incertaines

J'ai même fait des ris d' veau à l'ancienne.

<http://paipai.free.fr>

Les Lorientaises

Refrain :

Les Lorientaises sont comme des homards,
Elles ont toutes des rubans rouges et noirs.
Les gars d'la flotte aimeraient bien les voir,
Pour les embrasser sur la bouche le soir (variante : pour les enculer du matin au soir)

Deviner ce qui a deux :

Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a trois :

Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a quatre :

Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a cinq :

Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a six:

Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a sept :
Y a c'est épatant,
Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a huit :
Y a huître au vin blanc,
Y a c'est épatant,
Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a neuf :
Y a neuf à la coque,
Y a huître au vin blanc,
Y a c'est épatant,
Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a dix :
Y a dissymétrique,
Y a neuf à la coque,
Y a huître au vin blanc,
Y a c'est épatant,
Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a onze :
Y a on se fait la malle,
Y a dissymétrique,
Y a neuf à la coque,
Y a huître au vin blanc,
Y a c'est épatant,
Y a système métrique,
Y a Saint-Pétersbourg,
Y a Catherine de Russie,
Y a trois en Champagne,
Y a deux testaments, l'ancien et le nouveau, ZOB!

Refrain

Devinez ce qui a douze :
Y a douze salopards, y'a on se fait chier,
...

Refrain

Devinez ce qui a treize
Y a très éprouvant,
...

Refrain

Devinez ce qui a quatorze
Y a 14-18,
...

Refrain

Devinez ce qui a quinze
Y a quinze de France,
...

Refrain

Devinez ce qui a seize
Y a 1664,
...

Le marquis de la Miranda

Refrain :

C'est le marquis de la Miranda (seul)
C'est le marquis de la Miranda (autres)
Qui voulait bien qu'on la dansa (seul)
Qui voulait bien qu'on la dansa (autres)
La danse de la chouyabalka (seul)
La danse de la chouyabalka (autres)

Et les deux mains sur la tête (seul)
Et les deux mains sur la tête (autres)
Lalalalalalere lalalalalala
Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains sur l'épaula (seul puis autres)
Lalalalalalere lalalalalala
Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains sur les seins (seul puis autres)
Lalalalalalere lalalalalala
Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains sur le sexa (seul puis autres)
Lalalalalalere lalalalalala
Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains sur les g'nouax (seul puis autres)
Lalalalalalere lalalalalala
Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains sur les ch'villas (seul puis autres)

Lalalalalalere lalalalalala

Lalalalalalere lalalalalala

Refrain

Et les deux mains où vous voula (seul puis autres)

Lalalalalalere lalalalalala

Lalalalalalere lalalalalala

<http://paipai.free.fr>

Marie Madelon

Madeleine a les mollets ronds
Les mollets ronds (écho)
Et les pieds de cochon (écho)

Refrain
Les pieds de cochon, Marie madeleine
Les pieds de cochon, Marie madelon

Madeleine a les genoux cagneux
Les genoux cagneux (écho jusqu'à " les pieds de cochon ")
Les mollets ronds.....

Refrain

Madeleine a les cuisses crasseuses
Les cuisses crasseuses (écho jusqu'à " les pieds de cochon ")

Refrain

Etc.... avec :
Vagin rouillé
Le ventre gros
Les seins tombants
Plus une dent
Le nez tordu
Un oeil en verre
Plus un cheveu

Et j'ai épousé Madeleine (écho)
Avec plus un cheveu (écho jusqu'à " les pieds de cochon ")

Madeleine

Madeleine se fit faire une jupe et un jupon
Le tailleur qui lui a faite la baisa pour la façon

Refrain :
Et vas-y donc Madeleine
Et vas-y donc Madelon

Madeleine s'en vint à Rome pour implorer son pardon
Le Pape était bien à Rome mais il était au boxon

Refrain

Avec le grand vicaire qui se chauffait les roustons
Venez par ici ma fille, quel pêché avez-vous donc ?

Refrain

Le pêché dont on m'accuse, c'est d'avoir prêté mon con
A d'autres tu l'as prêté, à moi tu le prêteras donc,

Refrain

Madeleine se mit à terre, et mit son con à l'abandon
Nom de Dieu de pute de garce, t'as le con chaud comme un chaudron

Refrain

On y rentrerait Versailles, la Tour Eiffel et l ' Panthéon

Ma mère m'a donné cent sous

Ma mère m'a donné cent sous
Pour m'acheter des bretelles

J'ai gardé mes cent sous
Pour aller au bordel

Chemin faisant !
J'ai rencontré grand mère

Où vas tu mon enfant ?
Je m'en vais au bordel

Garde tes cent sous
Je ferai bien l'affaire

J'ai gardé mes cent sous
Et j'ai baisé grand mère

Chemin rentrant
J'ai rencontré mon père

D'où viens tu mon enfant ?
Je viens de baiser grand mère

Fils de salaud
Tu viens de baiser ma mère

Salaud toi même
Tu baisses bien la mienne.

La semaine

Le lundi, je baise en levrette
Le mardi, je baise en satin
Le mercredi, je fais minette
Et le jeudi, je baise en gamin
Le vendredi, je fais feuille de rose
La samedi, je fais 69
Et le dimanche, je me repose en mangeant des couilles de boeuf (bis).

<http://paipai.free.fr>

La Simca 1000

Chanson des Chevaliers du Fiel

Je te prendrai nue dans la Simca 1000 (bis)

Je t'ai rencontré du côté de Narbonne
Je t'ai trouvé vachement bonne
Tu mangeais une pizza comme une conne
Et j'crois bien qu'c'était une calzone.

Je te prendrai nue dans la Simca 1000
Il me prendra nue dans la Simca 1000

En marchant le long des berges
Je t'ai demandé si tu étais vierge
Tu m'as répondu que tu étais gémeaux
Et quand tu pissais ça faisait des grumeaux.

Je te prendrai nue dans la Simca 1000
Il me prendra nue dans la Simca 1000

Il nous prendra nus dans la Simca 1000 (quatre fois)

On est allé danser au Kilimandjaro
Tous les 2 mots tu faisais un rot
Mais putain que tu étais belle
Comme la mairie de Cintegabelle
T'avais un soutien-gorge sans bretelles
Moi, j'avais un slip sans élastique.

Je te prendrai nue dans la Simca 1000
Il me prendra nue dans la Simca 1000

Et à la fin de la journée
Dans ta grande bouche ma langue j'ai fourré
J'ai reconnu le menu au creux de tes dents
Y avait des restes au moins pour 20 francs
J'ai regretté que t'aies pas bu un café
Ca m'aurait aidé à digérer.

Bis :

Je te prendrai nue dans la Simca 1000
Il me prendra nue dans la Simca 1000

Il nous prendra nus dans la Simca 1000 (huit fois)

Chanson des Chevaliers du Fiel

<http://paipai.free.fr>

Sodome et Gomorrhe

-- Sur l'air de Sacré Charlemagne de France Gall

Où a eu lieu cette idée folle un jour d'enculer un homme (bis)
C'est à Sodome et Gomorrhe, Sodome et Gomorrhe

Ca fait grand mal au début mais après on s'habitue (bis)
Mieux vaut mettre de la vaseline pour faire glisser ta pine

Quand on se fait enfiler il ne faut pas avancer (bis)
Mieux vaut mettre une capote pour jouer à pousse crottes

Ton anus dilaté par un joli godemiché (bis)
Si tu veux tu peux pisser mais tu n'pourras point péter

Au bout de trente d'pratique t'as l'trou du cul élastique (bis)
Tu t'chieras dans les chaussettes par le p'tit trou qui pète

Quand tu s'ras dans le caisson les croque morts s'ront comme des cons (bis)
Mieux vaut qu'ils trouvent un moellon pour t'boucher l'trou du fion.

Stances à Sophie

Tu m'demandes tes lettres et ta photographie,
Ton éponge à cul, ton bidet d' métal,
Je m'en fous pas, ingrate Sophie,
Et je te renvoie tout par colis postal

Tu veux faire la peau, un métier de grenouille,
Et me remplacer par d'autres amants,
Mais vois tu, j'm'en fous comme la peau d'mes couilles
Car tu pues du bec et t'as le con trop grand.

Refrain :

Sophie, toi que j'aimais tant,
J't'emmerde, j't'emmerde,
Sophie, toi que j'aimais tant,
J'emmerde à présent.

Je t'ai rencontrée un soir dans la rue
Où tu dégueulais tripes et boyaux.
Ah ! Si j'avais su que tu n'étais qu'une grue,
J't'aurais balancée par le trou des goguenots.

Mais j't'ai ramassée, Dieu que j'étais bête,
Car le lendemain, j'me suis aperçu,
Qu'j'avais des morpions des pieds à la tête
Des poils de nombril jusqu'au trou du cul.

Refrain

Et le lendemain, t'avais tes affaires
Le sang inondait la chambre à coucher
N'a-t-il pas fallu pour te satisfaire
Que je te lèche le con pour mieux le sécher

En ai-je bouffé de tes pertes blanches !
Mais quand je voulais tirer un bon coup,
Tu ne gigotais pas plus qu'une planche
Et je m'esquintais sans rien faire du tout

Refrain

Et puis tu avais des passions honteuses,
J'en rougis encore rien que d'y penser.
Et pour apaiser ta chair luxurieuse,
A tous tes caprices, il m'a fallu céder.

N'a-t-il pas fallu que ma langue se perde
Dans les plis profonds de ton trou du cul ?
Je l'ai retirée toute pleine de merde,
J'en ai dégueulé, tu n'en as rien su.

Refrain

Adieu pour toujours, va, tu me dégoutes ,
De toi, je me fous, je sais me branler.
Je ferai gicler mon sperme goutte à goutte
Plutôt que revenir te caramboler

Oui, c'est bien fini, je le dis sang glose,
N'ayant plus de putain, je n'serai plus cocu
Et si par hasard, je te refous quelque chose,
Ce ne sera jamais qu'un coup de pied au cul.

Un corbillard

Un corbillard s'en allait dans le brouillard
Suivi de près par un autre corbillard.
Deux corbillards s'en allaient dans le brouillard
Suivi de près par un autre corbillard.
Trois ...

-- Merci à Jean Kirch

Un corbillard s'en allait dans le brouillard
Suivi de quatre squelettes à bicyclette
Ils s'en allaient à la morgue
Voir s'il y avait des crevés,
Oui des crevés il y avait une femme morte
Qui se faisait lécher les pieds lécher,
Les pieds la peau du ventre était si verte
Qu'on aurait dit des épinards,
Des épinards et sur son dos,
Les asticots avaient gravé ces quelques moooooooooots :
J'aime le crachât des vieux, la morve des vieilles, le vomi des nouveaux nés
La cire des oreilles, c'est bon, c'est gluant, ça glisse sous la dent...

Le musée d'Athènes

-- sur l'air de "Il était un petit navire"
Vous verrez au musée d'Athènes
Un bout d'la bite de Démosthène

Refrain :
Et les roustons, tons, tons du père Platon (bis)
Ohé, ohé

Vous y verrez dans une vitrine
Trois poils du cul de Proserpine.

Refrain

Vous y verrez la chaste Diane,
Le cul dans l'eau, comme une vieille cane.

Refrain

Vous y verrez les fils d'Hercule,
Photographiés quand ils s'enculent.

Refrain

Vous y verrez le vieil Homère
En train d'enculer sa belle-mère.

Refrain

Vous y verrez le père d'Ulysse
En train d'faire soigner sa chaud'-pisse.

Refrain

Vous y verrez le Discobole,
La pine rongée par la vérole.

Refrain

Vous y verrez Aristophane
Quand il se polit la banane.

Refrain

Vous y verrez l'bel Alcibiade
Qui tire son coup en cinq saccades

Refrain

Vous y verrez l'grand Périclès,
Les roupettes noyées dans la graisse.

Refrain

Et l'idyllique Théocrite,
Dans l'cul d'un bouc, poussant sa bite.

Refrain

Vous y verrez l'cochon d'Socrate,
La main dans la poche qui s'la gratte.

Refrain

Vous y verrez une des fesses
De Sapho, la belle poétesse.

Refrain

Vous y verrez dans une amphore
Un peu de foutre du vieux Nestor.

Refrain

Vous y verrez l'cul de Diogène,
Dévérolé à l'hydrogène.

Refrain

Vous y verrez un pucelage
Momifié dans un sarcophage.

Refrain

Vous y verrez la mère Egée
Carambolée par le Pirée.

Refrain

Vous y verrez le pauvre Pan
Qu'a un bien beau gland.

<http://paipai.free.fr>

Morpionibus

O! muse prête-moi ta lyre,
Afin qu'en vers je puisse dire
Un des combats les plus fameux,
Qui s'est déroulé sous les cieux.

Un jour de fêt' comm' saint' Thérèse,
A Saint' Gudul' chantait la messe
Elle sentit soudainement
Un énorme chatouillement.

Cent mille poux de forte taille
Sur la motte ont livré bataille
A nombre égal de morpi-ons
Portant écus et mori-ons.

Dans un bouzin de tous les diables,
Le choc fut si épouvantable
Qu' les femm's enceint's en accouchant
Chiaient d' la merde au lieu d'enfants.

La bataille fut gigantesque,
Tous les morpions moururent ou presque
A l'exception des plus trapus
Qui s'accrochèrent aux poils du cul.

Le général, nouvel Enée,
Sortant des rangs de son armée,
A son rival, beau chevalier,
Propose un combat singulier.

C'est un général plein d'audace
Descendant de l'antique race
Des morpi-ons que Mars donna
A Vénus quand il la baisa.

Un morpi-on motocycliste,
Prenant la raie du cul pour piste
Dans un virage dérapa
Et dans la merde s'enlisa.

Monté sur une pair' d'échasses
Un vieux morpion que l'on pourchasse,
Sur une motte trébucha
Les yeux au ciel il expira.

Puis au plus fort de la bataille,
Soudain frappé par la mitraille
Le maréchal des morpi-ons
Tomba mort à l'entrée du con.

Un morpion de noble origine,
Qui revenait du bout d' la pine !
Levant sa lance s'écria:
"Le morpion meurt, mais n' se rend pas!"
Et ils bouchent toute la fente,
Que les morpions morts ensanglantent
Et la vallée du cul au con
Etait jonchée de morpi-ons.

Et pour reprendre l'avantage,
Les morpions luttèrent avec rage;
Mais leurs efforts fur'nt superflus,
Les poux gardèrent le dessus.

A cheval sur une roupette,
Tenant à la main sa lorgnette,
Le capitaine des morpions
Examinait les positions.

Soudain, voyant plier son aile,
Il dit à ses troupes fidèles:
"Ah! mes amis! Nous somm's foutus,
Piquons un' charge au fond du cul".

Transpercé malgré sa cuirasse
Fait d'une écaille de crasse,
Le Capitaine Morpi-on
Est tombé mort au bord du con.

En vain la foule désolée,
Pour lui dresser un mausolée
Pendant huit jours chercha son corps
L'abîme ne rend pas les morts !

Un soir, au bord de la ravine,
Ruisselant de foutre et d'urine,

On vit un fantôme tout nu
A cheval sur un poil de cul.

C'était l'ombre du Capitaine
Dont la carcasse de vers pleine
Par défaut d'inhumati-on
Sentait le marolle et l'arpion.

Devant cette ombre qui murmure,
Triste, faute de sépulture,
Tous les morpi-ons font serment
De lui él'ver un monument.

En vain l'on chercha sa dépouille
Sur la pine et sur les deux couilles :
On ne trouva qu'un bout de queue
Qu'un sabre avait coupé en deux.

On l'a recouvert d'une toile
Où de l'honneur brille l'étoile
Comme au convoi d'un général
Ou d'un garde nati-onal.
Son cheval à pied l'accompagne;
Quatre morpi-ons grands d'Espagne
La larme à l'oeil, l'écharpe au bras,
Tiennent les quatre coins du drap.

On lui bâtit un cénotaphe
Où l'on grava cette épitaphe;
"Ci-git un morpi-on de coeur,
Mort vaillamment au champ d'honneur".

Douze des plus jolies morpionnes
Portèr'nt en pleurant des couronnes
De fleurs blanch's et de poils du cul
Qu'avait tant aimé le vaincu.

Restés un peu plus en arrière,
Assis en rond sur leur derrière,
La crotte au cul, la larme à l'oeil,
Tous les morpions étaient en deuil.

Au bord du profond précipice,
On rangea les morpions novices
Ils défilèr'nt en escadrons
En faisant sonner leurs clairons.

Tandis que la foule en détresse,
Tout en pleurant disait la messe,
L'adversaire de l'onguent gris
Monta tout droit au paradis.

Sur une couill' grosse et velue,
On érigea une statue
Au capitaine des morpions,
Mort bravement au fond d'un con.

Et l'on en fit une relique
Que l'on mit dans un' basilique
Pour que les futurs bataillons
Sachent comment meurt un morpion.

Depuis ce jour, on voit dans l'ombre
A la porte d'un caveau sombre,
Quatre morpions de noir vêtus,
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée,
On entend des bruits de mêlée,
Les ombres des morpions vaincus
Hant'nt à jamais les poils du cul.

Et parfois par les soirs de brume,
Quand sur la terr' se lèv' la lune,
On voit les âmes des morpions
Voltiger sur les poils du con.

Si tu n'as jamais joué

Refrain :

Si tu n'as jamais joué,
Comment peux-tu comprendre
Qu'on ait le coeur serré
Lorsque revient septembre

Dans le vestiaire étroit
Les 2 grands bancs de bois
L'odeur d'huile camphrée
Le bruit sec des crampons
Sonnant sur le béton
Moi j'ai pas oublié
Tu te mets le maillot
T'es tout neuf, t'es tout beau
Qui sait si tu as peur
Un regard, quelques mots
Le rugby ça tient chaud
Le dimanche à 3 heures

Refrain

A l'heure de vérité
Plus question de tricher
Quand on est face à face
Ce petit homme en noir
Et ce ballon bizarre
Tout le reste s'efface
Et tu donnes et tu prends
Et tu cours dans le vent
Vers la terre promise
Et tu gagnes et tu perds
Paradis ou Enfer
Mais le temps cicatrise

Refrain

Et le combat fini
Les frères ennemis
Ensemble sous l'eau pure

Avoir la même foi
Avoir les mêmes joies
Ca soigne les blessures
Et ça gueule à tue-tête
On oublie la défaite
Ou on chante la victoire
Toi qui n'a jamais chanté
Montagnes Pyrénées
Et les chansons à boire

Refrain

Vient le temps des regrets
Où l'on erre à jamais
Ca te fera sourire
En maillot délavé
Les vieux souliers brisés
Des tas de souvenirs
Comme ils sont de chez nous
Mac Orlan, Giraudoux
Qui l'ont si bien montré
Et ne soit pas surpris
Si te parlant rugby
J'ai la gorge nouée

Ma bite

Ma Bite
Ma bite, ma bite,
Mon ventre, mon ventre,
Et quand je bande,
Ma bite touche mon ventre.

Ma bite, ma bite
Mon cul, mon cul,
Et quand j'bande plus
Ma bite touche mon cul.

Ma bite ma bite
Mes g'noux mes g'noux
Et quand j'bande mou
Ma bite touche mes g'noux.

Pour améliorer encore la portée de la chose, et pour, par exemple, éviter de faire participer les femmes, elle peut être chantée avec des cris rauques, sans prononcer les consonnes et sans faire les liaisons. Cela donne, en phonétique (source: un maître gersois en matière de fiesta et bandas. Merci à lui) :

A i, a i,
on en, on en,
é an e an,
a i ou on en.
A i, a i,
on u, on u,
é an e an u,
a i ou on u.

La quéquette qui colle

-- Le fichier MP3 est directement disponible sur le site officiel

-- des Mules : le
fichier MP3

J'ai la quéquette qui colle
J'ai les bonbons qui font des bonds
J'ai la quéquette qui colle
Dansons sur le pont d'Avignon

Viens avec moi dans la clairière
Tu verras de quoi elle a l'air
Et si tu montes jusqu'au grenier
Tu pourras la toucher

Joyeuse contine et farandole
J'ai la quéquette qui colle

J'ai les harpions qui fouettent
Et des mornions plein les roupettes
Des pellicules sur l'crâne
Comme tous les gars de la campagne.

Si tu me suis au presbytère
J'te débal'rai toutes mes affaires
Et si tu veux que j'te montre mon cul
Allons nager au rû

Faisons la ronde jolie Juliette
Danse avec moi la gigolette
J'ai les harpions qui fouettent

J'ai le claquemert qui r'foule
Et du pelage dans les esgourdes
Des bubons sur les boules
L'arrière-cour qui fleure la palourde

Allons butiner la fleurette
Tu m'épouilleras de mes bêtes
Et si c'est propre et si c'est net
Je te ferai la brouette.

Chante avec moi la pêche aux moules
J'ai le claquemert qui r'foule

J'ai la quéquette qui colle
J'ai les bonbons qui font des bonds
J'ai la quéquette qui colle
Dansons sur le pont d'Avignon.

<http://paipai.free.fr>

La Piperade

Quand je rentre chez moi, après la fête
Et qu'il me prend l'envie d'une gâterie
Je réveille ma femme, elle lève la tête
Alors, tout gentiment, je lui dis ma chérie :
"Fais-moi une pipe pipe piperade
Ah fais la ah fais la si on est là c'est pour ça".

<http://paipai.free.fr>

Champs-Élysées (hot)

Je me baladais sur l'avenue
Braguette ouverte à l'inconnu
J'avais envie d'montrer mon vit
A n'importe qui
N'importe qui et ce fut toi
Je t'ai brandi n'importe quoi
Et quand t'as vu qu'elles étaient deux
T'as dit je les veux

Refrain :

Oh, c't envie de baiser(bis)
En TP, en amphi,
En balade ou dans un lit
On risque pas de s'ennuyer
En faculté

Tu m'as dit j'ai rendez vous
Dans un sous sol avec des fous
Qui passent toute la nuit à baiser
Sans débander
Alors je t'ai accompagnée
Et nous avons tellement baisé
Qu'on ne s'est même pas servi du godemichet

Refrain

A la claire fontaine (hot)

A la claire fontaine
J'enfonce mon poireau
Dans le cul de germaine
Sans lui faire de bobos.

Elle me dit recommence,
Je lui ai répondu
J'ai plus de jus dans ma lance
J t'ai tout foutu dans le cul.

Il y a longtemps que je t'aime jamais je ne t'oublierai.

L'Hymne des pharmaciens

Refrain :

C'est nous les pharmaciens qui venons vous trouver
Du fond des facultés pour vous administrer
Les capotes, les forceps, la poudre à faire bander
Et la vaseline Codex pour mieux faire pénétrer
La pine dans le con comme un couteau dans le beurre
Les impuissants baiseron avec ardeur, avec ardeur
Et si quelqu'un nous traite d'épiciers
Son cul f'ra connaissance avec not' pied, avec not' pied

Baisons ma mère
Devant, derrière
Les p'tites pucelles
Les vieilles maquerelles
Les filles de rien
C'est nous les pharmaciens!

Les littéraires sont des andouilles
Les PCB sont des bizuths, oui des bizuths
Vingt carabins n'valent pas la couille
D'un pharmacien, c'est bien connu, oui c'est bien connu
En avant, en marchant, et en gueulant....

Refrain

Et quand plus tard dans nos boutiques
Nous rappel'rons le bon vieux temps
Ou nous bandions comme des triques
C'était l'époque de nos vingt ans, de nos vingt ans
En avant, en marchant, et en gueulant....

Refrain

Les pharmaciennes ont la main douce
Elles épuiseront un régiment, un régiment
Il la leur faut bien de six pouces
En largeur naturellement, naturellement
En avant, en marchant, et en gueulant....

Refrain

Bien rembourrées devant derrière
C'est le propre de nos consoeurs, de nos consoeurs
Un bon pilon en la matière
N'remplace pas un bon baiseur, un bon baiseur
En avant, en marchant, et en gueulant...

Refrain

Ainsi baisons à tour de rôle
Ce ne sort pas de ma maison, de la maison
Si quelqu'un attrape la vérole
Le 606 aura raison, aura raison
En avant, en marchant, et en gueulant...

Refrain

Un crocodile

Un crocodile
S'en allant à la guerre
Disait adieu
A ses petits enfants

Sa longue queue
Traînait dans la poussière
Il s'en allait
Chasser les éléphants

Refrain :
Ah les croco, ah les croco
Ah les crocodiles
Sur les bords du Nil,
Ils sont partis, n'en parlons plus
Ah les croco, ah les croco
Ah les crocodiles
Sur les bords du Nil,
Ils sont partis, n'en parlons plus

Il agissait
Sa queue dans la poussière
Comme s'il était
D'avance triomphante

Les animaux
Devant sa mine altière
Dans l'affolée
S'enfuyaient tout tremblants

Refrain

Paris-Nantes

Refrain :

Tiens voilà mon zob, zob, zob,
Tiens voilà mon zob, zobi!

En revenant de Paris jusqu'à Nantes,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
En revenant de Paris jusqu'à Nantes,

J'ai rencontré trois jeunes filles charmantes,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
J'ai rencontré trois jeunes filles charmantes,

J'ai pas choisi, et j'ai pris la plus grande,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
J'ai pas choisi, et j'ai pris la plus grande,

Je lui ai dit de monter dans ma chambre,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
Je lui ai dit de monter dans ma chambre,

Je l'ai couché sur mon lit qui balance,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
Je l'ai couché sur mon lit qui balance,

J'ai frotté cinq à six coups dans l'entre,
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
J'ai frotté cinq à six coups dans l'entre,

Quand j'eus fini, elle me dit : "Recommence !"
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
Quand j'eus fini, elle me dit : "Recommence !"

J'ai répondu : "Y-a plus d'jus dans la lance"
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
J'ai répondu : "Y-a plus d'jus dans la lance"

Alors elle dit : "Finis avec ta langue",
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
Alors elle dit : "Finis avec ta langue",

"Si c'est comme ça, tu reviendras dimanche",
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
"Si c'est comme ça, tu reviendras dimanche",

"Et s'il en reste, ce s'ra pour la servante!"
Oh! lala, oh! lala lala lala la la la lala lala,
"Et s'il en reste, ce s'ra pour la servante!"

<http://paipai.free.fr>

Mon père m'a donné cent sous

Refrain :

Tra la la la, tra la la la.

Père m'a donné cent sous
Pour ach'ter des bretelles.
Père m'a donné cent sous
Pour ach'ter des bretelles.
J'ai gardé les cent sous,
Et m'en vais au bordel.

Tout en chemin faisant
J'ai rencontré grand'mère,
Tout en chemin faisant
J'ai rencontré grand'mère,
Qui me dis où vas-tu ?
Je m'en vais au bordel.

Donne moi les cent sous
Je ferai bien l'affaire
Donne moi les cent sous
Je ferai bien l'affaire
J'ai donné les cent sous
Et j'ai baisé grand'mère

En revenant de là
J'ai rencontré mon père
En revenant de là
J'ai rencontré mon père
Qui me dis d'où viens-tu
Je viens d'baiser grand'mère

Espèce de p'tit salaud
Tu as baisé ma mère
Espèce de p'tit salaud
Tu as baisé ma mère
Et merde que j'lui répond
Tu baisses bien la mienne.

La putain intellectuelle

Refrain :

Je suis une putain intellectuelle.
Je lis Baudelaire et puis Verlaine.
Je suis une putain intellectuelle.
Je remplis mon bas de lai-aine.

Du soir au matin, du soir au matin,
Je fais l'turbin.
Du soir au matin, du soir au matin,
Je fais l'tapin.
Les couilles, les bites et les roupettes
Me vont au con, c'est ça qu'est chouette
C'qui m'rentre par une oreille,
Me sort par l'autre,
C'qui m'rentre dans l'cul,
N'entre pas dans celui des autres.

Du soir au matin, du soir au matin,
Je gagne mon pain.
Du soir au matin, du soir au matin,
J'ai mal aux reins.
Les pafs, les pines et les gros chibres,
Crachent le pognon, c'est pour mes livres.
Pendant que ma cramouille
Se fait d'la mousse
J'pense pas aux couilles,
Je lis le petit Larousse.

Du soir au matin, du soir au matin,
Mon popotin,
Du soir au matin, du soir au matin,
Va son p'tit train.
Les roubignolles et les balloches
Me font bien suer, mais moi j'empoche.
Je me fais de l'oseille,
A coups d'quéquettes.
Après l'boulot je retourne
A mes poètes.

Du soir au matin, du soir au matin,
Je m'tape des dards.
Du soir au matin, du soir au matin,
J'en ai l'caffard.
Je m'fais baiser, mais je gamberge,
Que j'sortirai bientôt d'l'auberge.
Chaque fois j'me fais taper dans la charnière
J'pense aussi sec, c'est pour ma bibliothèque.
Chaque fois qu'j'suis fatiguée
Du train arrière,
J'pense à Prévert et j'remets
Les jambes en l'ai-ai-re.

<http://paipai.free.fr>

La patrouille

Refrain :

Ah! Ah! Ah! Ah!

C'est une patrouille! attends-moi là!

Entretiens-toi pendant qu'elle passe.

C'est une patrouille! attends-moi là!

Entretiens-toi pendant c'temps-là.

Viens par ici, viens mon p'tit homme,
N'y-a pas tant d'monde, on n'y voit rien.
Déboutonne-toi tu verras comme,
Je s'rais gentille et j'aim'rai bien.
Tu m'donn'ras six sous pour ma peine.
Béni soit le noeud qui m'étrenne.

C'est des boueux, n'y prends pas garde.
Viens, que j'te magne ton p'tit outil.
Vrai, j'avais cru qu'c'était la garde.
Il bande encore, est-il gentil!
Allons, et que rien ne t'arrête,
Fais-moi cadeau d'ta p'tite burette.

Vrai, j'en ai t'y d'la veine tout d'même,
T'as du beau linge. Es-tu marié ?
T'es un bel homme, t'as des yeux qu'j'aime.
Tu dois au moins être épicier ?
Ou même représentant d'la Chambre.
Jouis donc, cochon. Ah! le beau membre !

J'ai beau magner ta p'tite affaire.
Qu'est-ce que t'as donc, qu't'en finis pas ?
C'est-y qu't'aurais trop bu d'la bière,
Ou bien ma gueule qui n'te r'vient pas ?
Pense à une femme qu'aurait d'belles cuisses,
Ou bien pense à l'Impératrice.

Qu'est-ce que tu dis ? Capote anglaise ?
Mon cul est aussi propre que l'tien.
Et je m'fous pas mal de ta braise.
Tu peux t'en r'tourner d'où tu viens.

Qui m'a foutu c't'esèce d'andouille,
Qu'a seulement rien dans l'fond des couilles ?

T'es rien poireau si tu supposes
Que j'vais t'la sucer pour vingt ronds.
Allons, aboule encore quéqu'chose,
Tu verras si j't'la pompe à fond.
Tiens, y-a le fils à M'sieur Auguste,
Qui m'donne trente sous quand j'la lui suce.

C'est des marlous d'ma connaissance.
Mais, par où donc qu'il est passé ?
Que j'y finisse sa p'tite jouissance.
C'est-y vous, M'sieur, qu'j'ai commencé ?
Eh! Non ça c'est pas chouette tout d'même,
C'est qu'il a du s'finir lui-même !

Refrain de fin :
Ah! Ah! Ah! Ah!
Cré nom de Dieu, cré nom de d'là !
Faut pas d'crédit dans c'métier là !
Cré nom de Dieu, cré nom de d'là !
Faut pas d'crédit dans c'métier là !

Père Dupanloup

Refrain :

Zut, merde, pine et boxon,
Père Dupanloup est un cochon.
Zut, merde, pine et boxon,
Père Dupanloup est un cochon.

Père Dupanloup dans l'utérus, (bis)
Etait déjà si plein d'astuce. (bis)
Que dans le ventre de sa mère,
Il suçait la pine de son père.

Refrain

Père Dupanloup dans son berceau, (bis)
Bandait déjà comme un taureau. (bis)
Pour satisfaire ses caprices,
Il enculait sa vieille nourrice.

Refrain

Père Dupanloup à la cuisine, (bis)
Battait les oeufs avec sa pine. (bis)
Nom de Dieu, dit la cuisinière,
Fous-la moi donc dans le derrière.

Refrain

Père Dupanloup à bicyclette, (bis)
Faisait pas beaucoup d'kilomètres, (bis)
Car sa longue pine qui traîne
Se prenait toujours dans la chaîne.

Refrain

Père Dupanloup monte en ballon, (bis)
Mais il avait l'système si long, (bis)
Qu'à trois cents mètres dans l'atmosphère
Ses couilles trainaient encore par terre.

Refrain

Père Dupanloup monte en bateau, (bis)
Mais il avait l'organe si beau, (bis)
Qu'il avait bien cent mille grenouilles
A lui sucer la peau des couilles.

Refrain

Père Dupanloup à l'Odéon (bis)
N'arrêtait pas de prendre du rond. (bis)
On le voyait dans la coulisse,
Enculer le pompier d'service.

Refrain

Père Dupanloup à l'Opéra (bis)
Bandait tellement qu'on l'expulsa. (bis)
Voulait-il pas de ses roupettes,
Boucher le trou des clarinettes.

Refrain

Père Dupanloup l'quatorze juillet, (bis)
Alla s'promener à dos d'mulet. (bis)
Pour que la fête soit complète
Il encula la pauvre bête.

Refrain

Père Dupanloup dans un wagon (bis)
Se conduisait comme un cochon. (bis)
Passant sa bite par la portière,
Il éborgna le garde-barrière.

Refrain

Père Dupanloup dans un couvent (bis)
Avec sa queue s'lavait les dents. (bis)
Cochon, lui dit la soeur Alice,
Tu prends ton sperme comme dentifrice.

Refrain

Père Dupanloup à l'Institut, (bis)
Ne voulait voir que des culs nus. (bis)

Pour respecter les bonnes manières,
Il enculait tous ses confrères.

Refrain

Père Dupanloup chez Citroën, (bis)
Qu'à ses usines sur l'quai d'Javel, (bis)
Lui dit : Ta tour est bien trop p'tite,
Fais donc ta réclame sur ma bite.

Refrain

Père Dupanloup près de Luchon, (bis)
Avait les poils du cul si long, (bis)
Que du haut de Superbanière,
Il tirait le funiculaire.

Refrain

Père Dupanloup a trois putains, (bis)
Il en baise une tous les matins, (bis)
Et les deux autres font des tartines
Avec le fromage de sa pine.

Refrain

Au passage d'la Bérésina (bis)
Père Dupanloup qui était là (bis)
Mettant sa bite sur la rivière,
Fit passer l'armée toute entière.

Refrain

Père Dupanloup à Zanzibar (bis)
Voulait montrer tout son bazar. (bis)
Mais empêché par une patrouille,
Ne put montrer qu'une de ses couilles.

Refrain

A la prise de la Smalah, (bis)
Dupanloup était encore là. (bis)
On le chercha devant, derrière,
Il enculait les dromadaires.

Refrain

A la bataille d'la Moskowa (bis)
C'est encore lui qui nous sauva. (bis)
Il n'eut qu'à montrer sa biroute,
Pour mettre les Russes en déroute.

Refrain

Pendant la grève des tramways (bis)
Il montra bien ce qu'il était. (bis)
Pour aiguiller les grosses machines,
Il appuyait avec sa pine.

Refrain

Père Dupanloup à l'Assemblée, (bis)
Pour épater nos députés, (bis)
Monta jusque sur la tribune
Pour exhiber la peau d'ses burnes.

Refrain

Père Dupanloup quand il fut vieux, (bis)
Ne bandait plus qu'un jour sur deux. (bis)
Il se coupa les couilles de rage,
Pour s'en faire un sac de voyage.

Refrain

Père Dupanloup dans son cercueil (bis)
Bandait encore comme un chevreuil. (bis)
Avec sa pine en arc de cercle
Il essayait de soulever le couvercle.

Refrain

Père Dupanloup au Paradis (bis)
Voulut baiser Vierge Marie. (bis)
Cré nom de Dieu, dit l'Eternel,
Il prend mon ciel pour un bordel.

Refrain

La pompe à merde

Refrain :

Et puisqu'il faut que rien n'se perde,
Dans la nature, dans la nature,
Où tout est bon, où tout est bon,
Amis poussons la pompe à merde,
Le jour se lève à l'horizon.

Pompons la merde et pompons-la gaiement,
En envoyant s'faire foutre
Ceux qui n'sont pas des frères.
Pompons la merde et pompons-la gaiement,
Et envoyons s'faire foutre
Ceux qui n'sont pas contents.

Minuit sonnait, place de la République,
Le jour à peine venait de se lever,
On entendit un fracas métallique,
La pompe à merde, se mit à fonctionner.

Refrain

Soupe à l'oignon, bouillon démocratique,
Perdreux truffés du faubourg Saint-Germain,
Vous serez tous, c'est une loi physique,
Bouffés un jour, chiés le lendemain.

Refrain

Fille de roi, de ta beauté si fière,
Tu dois chier, ainsi Dieu l'a voulu.
Ton cul royal, comme un cul prolétaire,
A la nature, doit payer son tribut.

Refrain

Humble ouvrier, ta modeste cuisine,
Te fait du riche, envier tous les festins.
Console-toi, les produits qu'il rumine,

Ne se vendront pas plus cher que les tiens.

Refrain

Puissants du jour, qui bouchez vos narines,
Quand nous pompons le fruit de vos excès,
Si nous cessions de vider vos latrines,
Que sentiraient, vos splendides palais ?

Refrain

Oh! vanité des parfums de ce monde,
Roses, jasmins, qu'êtes-vous devenus ?
Vous embaumiez à cent lieues à la ronde,
La merde passe, et vous ne sentez plus !

Refrain

Nous voudrions tous que le canon tonne,
Et proclamant la Patrie en danger,
Nous saurions tous, en vrais fils de Bellonne,
Mieux que Cambronne, emmerder l'étranger.

Refrain

Dieu, pour nos sens, créa la fraîche rose,
Le papillon aux brillantes couleurs,
Les gais refrains pour les esprits moroses,
Et pour nos culs, il fit les vidangeurs !

Refrain

Les proverbes

Refrain :

J'avais une grand-mère qui parlait peu mais bien.
Elle parlait par proverbe, ainsi qu'il m'en souvient.
Essuyant à son nez la goutte qui coulait,
Son doigt très haut levé, la vieille me disait :

Tant va la queue au con, qu'à la fin il se casse.
Un cul qui roule trop, point de mousse n'amasse.
Tel qui rit d'un gros vit, d'un gros vit pleurera.
Et un seul con pourri, vaut mieux que deux tatas.

Refrain

Merci bonne grand-mère, de toi qui fut putain
J'ai gardé tes conseils, bien mieux que mon latin.
J'ai suivi dans la vie tes excellents préceptes,
Et j'ai gardé mon vit, aussi raide que net.

Refrain

Sachant qu'aux dards bien nés, la valeur n'attend pas
Le nombre des années. Très tôt ma queue banda.
Sachant que tout bandeur, vit aux dépens d'un con,
Même au con de ma soeur, j'ai appris la leçon.

Refrain

Puisqu'il faut qu'une culotte, soit ouverte ou fermée.
Pour y fourrer ma botte, je l'ai fait enlever.
Et puisqu'on a besoin d'un plus petit que soi,
Pour m'amuser un brin, je me tape le chat. Voilà!

La petite tâche noire

Refrain :

Ah! petite tâche noire,
Jamais je ne t'avais vue.
Ah! petite tâche noire,
Jamais je ne t'avais vue.

L'autr'jour la p'tite Ursule,
Se baignant le cul nu,
Aperçu par hasard
Son petit chat velu.
Oh! hu!

Refrain

Aussi résolut-elle,
Qu'il serait tout tondu,
Avec de grands ciseaux
Fraichement rémoulus.
Oh! hu!

Refrain

Mais en voulant le tondre,
Elle s'est coupée le cul.
Tous les méd'cins d'la ville,
Sont bien vite accourus.
Oh! hu!

Refrain

Ils dirent tous en coeur :
Encore un cul d'foutu.
C'est l'curé du village
Qui lui a recousu.
Oh! hu!

Refrain

Avec la grosse aiguille

Qui lui pendait au cul,
Et ses deux p'lotes de fil,
Qui lui sont suspendues.
Oh! hu!

<http://paipai.free.fr>

Pauvre Lucas

Refrain :

La la la, la la la la,
Oh! Lucas, pauvre Lucas

Que viens-tu faire ici Lucas ?
Je viens chercher Thérè-èse.
Mais tu sais qu'elle n'est pas pour toi,
Même si tu la bai-ai-ses.

Refrain

Dans deux jours elle sera au roi,
Qui, lui, la fera rei-eine.
Dans son royaume elle t'oubliera.
Tu fais bien de la pei-ei-ne.

Refrain

Te consoler, je le pourrais,
Ta bouche sur mes lèvres.
Tes mains me chatouillant la raie,
Feraient monter ma fiè-è-vre.

Refrain

Mes cris d'amour, tu vas ou-îr,
Je sens grossir ton mem-em-bre.
Lucas je te sens prêt à jouir.
Attends, jouissons ensem-em-ble.

Refrain

Tu as raison ma toute belle,
L'amour est passagè-è-re.
Au con d'une reine infidè-è-le,
Mieux vaut chat de bergè-è-re.

Les petits métiers paillards

Refrain :

Et glisse, glisse peti-i-te

Et branle, branle bien

Et glisse, glisse peti-i-te

Surtout ne change pas de main

La pompiste de l'autorou-oute

Au lieu de pomper du super

Elle f'rait mieux d'pomper ma birou-oute

Et de me vidanger la paire.

Refrain

La charcutière encore pucè-è-lle

A goûté plus d'un saucisson

Ma queue ça s'rait bien mieux pour è-elle

C'est l'meilleur morceau du cochon.

Refrain

La maraîchère qu'est somnambu-u-le

La nuit va trier ses poireaux

Et quand c'est le mien qui l'encu-u-le

Elle dit c't'année qu'est-ce qu'ils sont gros.

Refrain

La crémière a sa clientè-è-le

Elle vend du beurre et des oeufs frais

Et si on lui suce une mamè-è-lle

C'est sûr il sortira du lait.

Refrain

La poissonnière quand elle dépou-ou-ille

Les anguilles qui sentent le poisson

Ca lui rappelle la peau d'mes cou-ou-illes

La marée lui mouille le con.

Refrain

Fillettes quand vous aurez l'â-â-ge
De vous choisir un bon métier
En faisant votre apprentissa-a-ge
Prenez mon vit pour vous rôder.

<http://paipai.free.fr>

La Pierreuse

Refrain :

Fous-la au lit, fous-la par terre
Fous-la où que tu voudras,
Fous-la par devant, par derrière,
Jamais la garce ne jouira.

Je fais le trottoir rue d'la lune.
Je taill' un' plum' pour un écu,
Dans c'métier-là pour fair' fortune,
Il faut savoir jouer du cul.

Refrain

A qui veut casquer, pour un prix modique
Je promets de faire, et sans nul chiqué
Un travail soigné, tiré du classique
Pour un prix modique, à qui veut casquer.

Refrain

Pour quatorze sous, la main dans la poche,
Mêm' sous l'oeil du flic qui me r'garde en d'ssous
J'astique le dard du typ' qui m'raccroche
La main dans la poche, pour quatorze sous.

Refrain

Pour un franc vingt-cinq, dans une pissotière
Ou bien pour un franc, plus un marc sur le zinc
Quand les temps sont durs, j' glisse un' langu' légère
Dans une pissotière, pour un franc vingt-cinq.

Refrain

Pour un arantequé c'est la simple passe
Un quart d'heure au plus, vas-y v'la baquet
Sur le bord du lit, j'étal' ma conasse
C'est la simple passe pour un arantequé.

Refrain

Pour un franc de plus je me déshabille
Y-a du feu chez moi et je m'lave le cul
Je m'efforce d'être un peu plus gentille
Je me déshabille pour un franc de plus.

Refrain

A qui dans mon bas glisse un' thune entière
C'est déjà l'grand jeu, j'complice mes ébats
J'laisse un peu plus d' temps pour se satisfaire
Pour un' thune entier' glissée dans mon bas.

Refrain

Pour sept ou huit francs, prix encore modeste
On peut s' faire en plus scalper l' mohican
Et prendre un billet d' retour, s'il en reste
Pour un prix modest', pour sept ou huit francs.

Refrain

Pour un demi-louis, sans que j' m'ébouriffe
On peut, y-en a tant qu'ont gaché les prix,
S' fair' dans toutes les langues tutoyer l'Pontife
Sans que j' m'ébouriffe pour un demi-louis.

Refrain

Pour un louis entier, si rare est la chose
Je suc'rais un homme de la tête aux pieds
Et je lui ferais dix fois feuell' de rose
Si rare est la chose, pour un louis entier !

La pute borgne

C'est une pute borgne
Dans la rue des roustons.
C'est une pute borgne
Qui joue du cul, du con.
Elle pipe les ivrognes
Et branle les mich'tons.
Ah! quelle sacrée besogne
Pute borgne.

Y-a bien 60 ans qu'elle fait son métier.
Quand elle suce un gland elle perd son dentier.
Pour éviter la vérole
Elle s'rinçe la bouche à l'alcool.
Elle a des secrets pour se faire bander,
Des trucs "spécial obsédé".
Elle enlève son oeil de verre,
Tu peux la bourrer au travers.

C'est une pute borgne
Dans la rue des roustons.
C'est une pute borgne
Qui joue du cul, du con.
Elle se fait même les cognes
Malgré tous leurs morpions.
Ah! quelle sacrée besogne.
Pute borgne.

Son énorme cul est tout défoncé.
Son con n'en peut plus de se faire tringler.
Si tu n'crains pas la blenno,
Fous-lui tous tes spermatos.
Derrière et devant tu peux la doser,
Mais si tu veux mon idée,
L'endroit qui s'rait le moins pourri,
C'est peut être encore le nombril.

C'est une pute borgne
Dans la rue des roustons.
C'est une pute borgne
Qui joue du cul, du con.

Des relans de charogne
Lui parfume l'oignon.
Ah! quelle sacrée besogne.
Pute borgne.

<http://paipai.free.fr>

La pompeuse médicale

Refrain :

C'est une pompeuse médicale
Ah mon Dieu! quel joli métier,
Elle a mis sa technique buccale
Au service des inséminés.
Quand elle a bien pompé, pompé,
On met le foutre à surgeler.
C'est une pompeuse médicale,
Qui suce pour l'humanité.

A l'hôpital du matin jusqu'au soir,
Elle branle tous les donneurs bénévoles,
Qui font la queue pour s'faire gigler le braquemart.
Sans risque au moins d'attraper la vérole.
Elle pompe et pipe les pafs habilement,
Puis elle remplit ses fioles goutte à goutte,
Ca servira pour faire des enfants,
Quand les femmes ne voudront plus d'nos biroutes.

Refrain

Pour faire bander ceux qui sont peine à jouir,
Il faut la voir appliquer ses méthodes,
Un doigt dans l'cul et la langue en délire,
Ca leur fout la prostate sur électrode.
Mais quand elle tombe sur un sénégalais,
Pour le labo c'est vraiment une affaire,
Elle bosse tout en s'régalant le palais,
Et fait gratis des heures supplémentaires.

Refrain

Elle n'a pas l'droit d'avaler la fumée,
La banque du sperme a interdit la chose,
Il manqu'rai plus qu'elle bouffe les nouveaux nés,
Avant même qu'ils viennent fleurir les roses.
Sa libido n'est jamais contentée,
Car elle n'peut pas se décrasser la glotte,
Alors quand elle rentre dans son meublé,

Bien tristement elle se frotte la motte.

<http://paipai.free.fr>

Le pou et l'araignée

Refrain :

Là tu m', là tu m'emmerdes,
Là tu m', là tu m'fais chier.
Tu nous emmerdes.
Tu nous fais chier.
Tu nous emmerdes.
Tu nous fais chier.
Et l'on entend dans les champs
S'masturber les éléphants.
Et l'on entend dans les prés
Gazouiller les chimpanzés.
Et l'on entend sous les ormeaux
Battre la merde à coups d'marteau.
Et l'on entend dans les plumards
Battre le foutre à coups d'braquemarts.
Non, non, non, non, Saint Eloi n'est pas mort, (bis)
Car il bande encore, (bis)

Un jour un pou dans la rue
Rencontra, chemin faisant,
Chemin faisant,
Une araignée bon enfant,
Elle était toute velue,
Et vendait du verre pilé
Pour s'ach'ter des p'tits souliers.

Le pou, qui voulait la séduire,
L'emm'na chez l'mastroquet du coin,
Troquet du coin.
Lui fit boire cinq, six coups d'vin,
L'araignée ne fit qu'en rire.
La pauvrete ne s'doutait pas,
Qu'elle courait à son trépas.

Le pou lui offrit une prise,
En lui disant d'un air joyeux,
D'un air joyeux :
"Coll'toi ça dans l'trou des yeux,
Et mouch'toi avec ta chemise".

L'araignée qu'en avait pas,
Lui fit voir tous ses appâts !

Le pou, qui n'était qu'une canaille,
Lui proposa trois francs six sous,
Trois francs six sous.
Trois francs six sous, c'est pas l'Pérou.
Ce n'est qu'un fétu de paille.
Si tu m'donnes pas d'tunes de plus,
Tu n'verras pas l'trou mon cul !

Alors, commencèrent les horreurs,
Le pou grimpa sur l'araignée,
Sur l'araignée.
Il n'pouvait plus décoller,
Tant il éprouvait d'bonheur.
Aussi la pauvre araignée,
Ecope la maternité.

Le père, d'l'araignée, en colère,
Lui dit : "Tu m'as déshonoré,
Déshonoré.
Tu t'es laissée enceintrer !
T'es aussi putain qu'ta mère".
La pauvrete de désespoir
S'est filée treize coups d'rasoir.

Le pou, le désespoir dans l'âme,
Se tire la barbe, s'arrache les ch'veux,
S'arrache les ch'veux.
Ah! qu'il dit, "Y-a plus d'bon Dieu"
Et il monte à Notre-Dame,
Et c'est là, qu'il s'a foutu
Les cinq doigts et l'pouce dans l'cul.

Alors les poux du voisinage,
Se réunirent pour l'enterrer,
Pour l'enterrer,
Au cimetière de Champerret,
Tout comme un grand personnage.
A c'était bien triste à voir
Tous ces poux en habit noir.

Là tu m'la, tu m'emmerdes,
Là tu m'la, tu m'fais chier.

Tu nous emmerdes.
Tu nous fais chier.
Tu nous emmerdes.
Tu nous fais chier.
Et l'on entend dans les champs
Pleurnicher les éléphants.
Et l'on entend dans les prés
Sangloter les chimpanzés.
Et l'on entend sous les ormeaux
Battre la merde à coups d'marteau.
Et l'on entend dans les plumards
Battre le foutre à coups d'braquemarts.
Non, non, non, non Saint Eloi n'est pas mort, (bis)
Car il bande encore, (bis)

<http://paipai.free.fr>

Battita aux fêtes de Bayonne

La la laaaaa...

La la laaaaa ...

La la la

la

la

la

Laaaaaaaaaaaaaaaaa :-)

Ou vas-tu brave Battitte

De ce pas tout guilleret

En bandouillere ta guite

Rebondit de vin claret

Beret noir chemise blanche

Pantalon bien repasse

Par ce beau jour de dimanche

Tu parais bien decide

Battitta, sois sympa,

Dis nous ou tu vas comme caaaaa

Je vais aux fetes de bayonne

Chanter et danser

Rire et m'amuser

A travers ces rues qui resonnent

De cris de chansons

Et de flons flons.

Il va aux fetes de Bayonne

Chanter et danser

Rire et m'amuser

A travers ces rues qui resonnent

De cris de chansons

Et de flons flons.

La la laaaa

On a souvent chanté

Les charmes de Bayonne

Cathedrale elancee

Ramparts majestueux

Filles au regard vif

Gracieuses et mignonnes
Confluent à Nive' Adour
Aux flots tumultueux

Pourtant ce qui nous enchante
Et nous ramene tous les ans
En cette ville riante
C'est encore bien plus séduisant
Ce sont les ferias
Où toute la jeunesse
Du nord et du midi
De toutes parts accourent
Remplissant la cité
De joie et d'allégresse
Ce Bayonne est si beau
Qu'on y revient tou-jours
La la la... la la la... la la la, la, la, laaaaaa

D'ou viens-tu brave Battitte
Tu as perdu ton beret
Elle est bien flasque ta guite
Tu n'as plus de vin clairet
Ton pantalon ta chemise
Sont sales et tout tachés
Ta figure est toute grise
Tu paraît bien éméché
Battitta
Q'est-ce que t'as
Dis-nous d'ou tu viens comme ça

Je viens des fetes de Bayonne
Où pendant six jours
La nuit et le jour
Avec des milliers de personnes
J'ai chanté dansé
m'suis amusé

Il vient des fetes de Bayonne
Où pendant six jours
La nuit et le jour
Avec des milliers de personnes
Il a chanté dansé
S'est amusé
Soyez certain, que l'an prochain
Il ira aux fetes de Bayonne
Chanter et danser

Rire et s'amuser
A travers ces rues qui resonnent
De cris de chansons
Et de flons flons.

<http://paipai.free.fr>

Le Grand Vicaire

Mais le grand vicaire,
Toujours par derrière,
N'a jamais
C'est ce qui l'emmerde,
C'est ce qui l'emmerde.

Chez nous la coiffure,
Nous fait bonne allure.
Moi je port' des chapeaux m'lons,
Ma femme des chapeaux ronds,
L'curé des calottes,
L'curé des calottes.
N'a jamais décalotté.

Chez nous la musique,
Est fort en pratique.
Moi je fais d'l'accordéon,
Ma femme aime le violon,
Le curé la viole,
Le curé la viole.
N'a jamais pu la violer.

Chez nous la boulange,
Se fait dans la grange.
Moi je m'occupe du pétrin,
Ma femme fait les petits pains,
Le curé l'enfourne,
Le curé l'enfourne.
N'a jamais pu l'enfourner.

Chez nous les voyages,
Sont fort en usage.
Moi j'ai vu le Missouri,
Ma femme le Mississipi,
Le curé la Perse,
Le curé la Perse.
N'a jamais pu la percer.

Chez nous la rivière,
Est profonde et claire.

Moi je la franchis d'un bond,
Ma femme la passe sur le pont,
Le curé la saute,
Le curé la saute.
N'a jamais pu la sauter.

Pour punir les gosses,
Je ne suis pas rosse.
Je préfère les pincer,
Ma femme leur fout des fessées,
L'curé des calottes,
L'curé des calottes.
N'a jamais décalotté.

Quand un enfant s'blesse,
Vite je m'empresse.
Je cours à la pharmacie,
Ma femme elle fait d'la charpie,
Le curé des bandes,
Le curé des bandes.
N'a jamais pu débander.

L'Homme au gros dard

Sacrée putain tu recules,
Je n'en puis plus de bander.
Regardes mes testicules,
Elles vont bientôt éclatées.
Le foutre, quel ridicule,
Va jaillir comme un geiser.
Fait saillir ton derrière
Pour qu'à la fin je t'encule.

Refrain :

Je suis l'homme, je suis l'homme,
Je suis l'homme, au puissant braquemart.
Je suis l'homme, je suis l'homme,
Je suis l'homme, au gros dard.

Mais les putes me dégoûtent,
Il faut toujours les payer,
D'autant plus que ma belle zoute,
N'aime que les enculer.
Leur trou du cul, elles planquent,
Quand j'arrive dans la rue.
C'est pourquoi il faut que j'bande,
Pour leur démollir l'anus.

Refrain :

A bas l'homme, à bas l'homme,
A bas l'homme, au puissant braquemart.
A bas l'homme, A bas l'homme,
A bas l'homme, au gros dard.

Je vais monter à Pigalle,
Sur le trottoir du milieu,
J'irai chercher les pédales
Qui aimeront mon gros noeud.
Sans la moindre résistance,
Dans leur merde je foutrai.
Et puis pour leur récompense
Sur leur cul je m'essuyurai.

Refrain :

Vive l'homme, vive l'homme,
Vive l'homme, au puissant braquemart.
Vive l'homme, vive l'homme,
Vive l'homme, au gros dard.

<http://paipai.free.fr>

L'hote

Refrain :

Sur ma bite cohabite
Suce-bite et bouche à con.
Sur ma verge, moi j'héberge
Cul de vierge et joli con.

Donnez-moi une bouche tendre
Et me l'appliquez sur le gland
Alors vous l'verrez se tendre
Et devenir rouge sanglant
Ne fait pas pine au cul des filles
Qui ne font pas de pompier
Ma bite au cul les émoustille
Jusqu'à leur faire prendre leur pied.

Refrain

Je prends tout ce qui vient des femmes
Pour présenter à mon phallus
Si vous avez un trou, madame
A la rigueur je prends l'anus
Un trou aimant qu'on le chatouille
Vous pouvez bien compter sur moi
Je possèd' une paire de couilles
Qu'aimerait avoir plus d'un roi.

Refrain

Lavé, les filles et les pucelles
Tant pis j'irai plus loin dedans
Car plusieurs de ces jouvencelles
Ont le con qui fond largement
Moi je n'ai que service trois pièces
Mais la clé ouvre tous les cons
Tous les culs et toutes les fesses
Sans compter les boîtes de cons.

Refrain

Parlez-moi d'un cul de femme
Vous verrez mon dard en action
Couchez-vous là, jolie madame
Que je remplisse mes fonctions
Sentez-vous dans votre orifice
Ma bite entrer et ressortir
C'est pour moi un grand sacrifice
Dans la merde elle va jou-ir.

Refrain

Et quand viendra ma dernière heure
Faites un trou dans mon cercueil
Que les femmes s'agenouillent et pleurent
Sur ma bite entre nous, le deuil
Puis s'asseyant sur ma biroute
Qu'elles se la mettent dans leur petit trou
Pour qu'avant ma dernière route
Je puisse encore tirer un coup.

Il était un vaisseau de guerre

(sur l'air de : Il était un petit navire)

Il était un vaisseau de guerre,
Il était un vaisseau de guerre,
Venant de Ca-ca-ca-Calédonie.
Venant de Ca-ca-ca-Calédonie.
Ohé! Ohé!

Comme on manquait de petites femmes,
Comme on manquait de petites femmes,
Pour occu-cu-cuper les matelots.
Pour occu-cu-cuper les matelots.
Ohé! Ohé!

On mit exprès pour leur usage,
On mit exprès pour leur usage,
Une barrique-que-que percée d'un trou.
Une barrique-que-que percée d'un trou.
Ohé! Ohé!

Tout le temps de la traversé-e
Tout le temps de la traversé-e
Les marins vi-vi-visitèrent l'tonneau.
Les marins vi-vi-visitèrent l'tonneau.
Ohé! Ohé!

On prit sans doute pour de la graisse,
On prit sans doute pour de la graisse,
Ce qu'y mi-mi-mirent les matelots.
Ce qu'y mi-mi-mirent les matelots.
Ohé! Ohé!

On le vendit à l'arrivé-e,
On le vendit à l'arrivé-e,
Pour con-con-confectionner des bougies.
Pour con-con-confectionner des bougies.
Ohé! Ohé!

Dans un couvent de jeunes filles,
Dans un couvent de jeunes filles,

Ces bougies ser-ser-servirent aux soeurs.
Ces bougies ser-ser-servirent aux soeurs.
Ohé! Ohé!

Je ne sais pas pour quel usage,
Je ne sais pas pour quel usage,
Mais au bout d'neu-neu-neu, de neuf longs mois.
Mais au bout d'neu-neu-neu, de neuf longs mois.
Ohé! Ohé!

Chacune d'elle devint mère,
Chacune d'elle devint mère,
Devint mère de, mère, mère d'un p'tit mat'lot.
Devint mère de, mère, mère d'un p'tit mat'lot.
Ohé! Ohé!

Depuis, dans les couvents de filles,
Depuis, dans les couvents de filles,
On met des ca-ca-capotes aux bougies.
On met des ca-ca-capotes aux bougies.
Ohé! Ohé!

L'invalidé à la pine de bois

Refrain :

Il faut le voir pour le croire,
Venez y voir, venez y voir,
Il vous épatera, bourgeois,
L'invalidé à la pine de bois, bois, bois,
L'invalidé à la pine de bois.

Je viens d'voir, c'est un vrai prodige,
Enfoncés les frères Siamois.
Je viens d'voir, j'en ai le vertige,
L'invalidé à la pine de bois.
Un homme dont la pine se dévisse,
Et qui se fout des morpions,
De la vérole, de la chaud'-pisse,
Ce qui l'emmerde, c'est les bubons.

Refrain

Faut vous dire que cet homme étrange,
Possède plusieurs étuis,
Contenant des pines de rechange
En bois de différents pays.
De sa campagne d'Italie,
Ce brave et vaillant guerrier
A rapporté la plus jolie,
Sa pine en bois de laurier.

Refrain

Quand il a celle en bois de chêne,
De dix coups il porte le fardeau.
Quand il a celle en bois d'ébène,
Il baise comme un moricaud.
Il encule comme un Kabile,
Quand il a celle en Palmier.
Et il baise comme un imbécile,
Quand il a celle en olivier.

Refrain

Quand il a celle en bois de charme,
Aucune femme peut lui résister.
On le voit bander comme un carme,
Quand il a celle en poivrier.
Mais voilà son plus grand vice,
Dès qu'il voit une femme tousser,
Il met sa pine en bois d'réglisse,
Que vite il va lui faire sucer.

Refrain

Avec son étui fidèle,
Il peut toujours se contenter,
Veut-il enfoncer une pucelle,
Il met sa pine en oranger.
Et parfois, s'il est malade,
Il peut lui même se soigner,
Car il pisse de la limonade,
Avec sa pine en citronnier.

L'inventaire

Bonjour ma fille, tu as de belles dents.
On dirait des perles d'Orient.
Ca f'rait un beau collier à ma pine,
Pine, pine, pine donc.
Ca f'rait un beau collier à ma pine,
Pine, pine, pine au con.

Bonjour ma fille, t'as un joli fourneau.
Cré nom d'un con, ce qu'il est beau.
Ca f'rai un joli poil à ma zoute,
Foutre, foutre, foutre donc.
Ca f'rai un joli poil à ma zoute,
Foutre, foutre, foutre au con.

Bonjour ma fille, tu as de beaux rubans,
Tu les noues très élégamment.
Fais-en un joli noeud à ma bite,
Noué plus légèrement,
Fais-en un joli noeud à ma bite,
Tu étrangles mes élans.

Du coup ma fille il va falloir payer,
Mais c'est mon vit qui va cracher.
Il faut que j't'enfile ma biroute,
Route, route, route donc,
Il faut que j't'enfile ma biroute,
Route, route, route au con.

Hélas, monsieur, il est entré si loin,
Que sortir, vous n'pourrez point.
Il va falloir lui couper les couilles,
Couilles, couilles, couilles au con,
Il va falloir lui couper les couilles,
Couilles, couilles, gros couillon.

Laisse, ma fille et trouve-moi un chausse-pied,
Pour que je puisse me dégager.
Tu m'arraches la peau des couilles,
Tire, tire, tire donc,
Aussi fort que tu es une andouille,

Tire, tire, tire du con.

Enfin ma fille, l'engin est dégagé,
Y-a plus qu'à recommencer.
Viens donc ici pour que j't'encule,
Cule, cule, cule donc,
Afin de guérir mes testicules,
Je m'emmerde jusqu'au con.

Refrain final :

Viens donc ici, pour qu'il t'encule,
Cule, cule, cule donc,
Afin d'guérir ses testicules,
Il s'emmerde jusqu'au con.
Il s'emmerde jusqu'au con.
Il s'emmerde jusqu'au con.

Le gendarme de Redon

Refrain :

Et ron, et ron, ma lurette,

Et ron, et ron, ma luron.

Il était un gendarme, gendarme de redon,
Il était un gendarme, gendarme de redon,
Qui n'avait pas l'audace de p'loter les nichons.

Refrain

Qui n'avait pas l'audace de p'loter les nichons.
Qui n'avait pas l'audace de p'loter les nichons.
Une belle lui dit : "Jean-Foutre, commence par les talons,

Refrain

Une belle lui dit : "Jean-Foutre, commence par les talons,
Une belle lui dit : "Jean-Foutre, commence par les talons,
Et tu remonteras de la cuisse au cuisson".

Refrain

Et tu remonteras de la cuisse au cuisson".
Et tu remonteras de la cuisse au cuisson".
Mais la garce qu'était chaude, mit d'la poix à son con,

Refrain

Mais la garce qu'était chaude, mit d'la poix à son con,
Mais la garce qu'était chaude, mit d'la poix à son con,
Et quand il la baisa, il s'colla les roustons.

Refrain

Et quand il la baisa, il s'colla les roustons.
Et quand il la baisa, il s'colla les roustons.
"Si tu veux les ravoir, faut payer la rançon.

Refrain

"Si tu veux les ravoir, faut payer la rançon.
"Si tu veux les ravoir, faut payer la rançon.
Cent écus pour ta pine, autant pour chaque rouston.

Refrain

Cent écus pour ta pine, autant pour chaque rouston.
Cent écus pour ta pine, autant pour chaque rouston.
Et si tu n'les paies pas, nous te les couperons.

Refrain

Et si tu n'les paies pas, nous te les couperons.
Et si tu n'les paies pas, nous te les couperons.
Ils serviront d'enseigne à la porte d'un boxon".

Refrain

Ils serviront d'enseigne à la porte d'un boxon".
Ils serviront d'enseigne à la porte d'un boxon".
Et les passants diront : " Voilà les couilles d'un con".

Le grenadier de Flandre

Refrain :

Le tambour bat la générale

La générale bat. Le régiment s'en va

C'était un grenadier,
Qui revenait de Flandre,
C'était un grenadier,
Qui revenait de Flandre,
Qu'était si mal vêtu,
Qu'on y voyait son membre.

Refrain

Qu'était si mal vêtu,
Qu'on y voyait son membre.
Qu'était si mal vêtu,
Qu'on y voyait son membre.
Un' dam' de charité
L'fit monter dans sa chambre

Refrain

Un' dam' de charité
L'fit monter dans sa chambre.
Un' dam' de charité
L'fit monter dans sa chambre.
Allum' cinq, six fagots
Pour réchauffer le membre.

Refrain

Allum' cinq, six fagots
Pour réchauffer le membre.
Allum' cinq, six fagots
Pour réchauffer le membre.
Quand le membre fut chaud,
Il se mit à s'étendre.

Refrain

Quand le membre fut chaud,
Il se mit à s'étendre.
Quand le membre fut chaud,
Il se mit à s'étendre.
Aussi long que le bras,
Aussi gros que la jambe.

Refrain

Aussi long que le bras,
Aussi gros que la jambe.
Aussi long que le bras,
Aussi gros que la jambe.
"Dis-moi, beau grenadier,
A quoi te sert ce membre ?"

Refrain

"Dis-moi, beau grenadier,
A quoi te sert ce membre ?"
"Dis-moi, beau grenadier,
A quoi te sert ce membre ?"
"Il me sert à pisser,
Quand l'envie m'en vient prendre",

Refrain

"Il me sert à pisser,
Quand l'envie m'en vient prendre",
"Il me sert à pisser,
Quand l'envie m'en vient prendre",
"Et aussi à baiser,
Quand l'occasion s'présente."

Refrain

"Et aussi à baiser,
Qui revenait de Flandre,
C'était un grenadier,
Qui revenait de Flandre,
Qu'était si mal vêtu,
Qu'on y voyait son membre.

Refrain

"Eh bien, beau grenadier,
Fous le moi donc dans l'ventre".
"Eh bien, beau grenadier,
Fous le moi donc dans l'ventre".
"Ah! non, non, non, madame,
J'aurais peur de vous fendre".

Refrain

"Ah! non, non, non, madame,
J'aurais peur de vous fendre".
"Ah! non, non, non, madame,
J'aurais peur de vous fendre".
"Fendue ou non fendue,
Il faut que tout y entre".

Refrain

"Fendue ou non fendue,
Il faut que tout y entre".
"Fendue ou non fendue,
Il faut que tout y entre".
La pine avec les couilles,
Il faut que tout y entre.

Refrain

La pine avec les couilles,
Il faut que tout y entre.
La pine avec les couilles,
Il faut que tout y entre.
S'il en reste un p'tit bout,
Ce s'ra pour la servante.

Refrain

S'il en reste un p'tit bout,
Ce s'ra pour la servante.
S'il en reste un p'tit bout,
Ce s'ra pour la servante.
S'il n'en reste pas du tout,
Ell' se bross'ra le ventre.

Refrain

S'il n'en reste pas du tout,

Ell' se bross'ra le ventre.
S'il n'en reste pas du tout,
Ell' se bross'ra le ventre.
Elle ira dire partout :
"Madame est une gourmande".

Refrain

Elle ira dire partout :
"Madame est une gourmande".
Elle ira dire partout :
"Madame est une gourmande".
"Quand y-a d'la viande chez nous,
Ell' se fout tout dans l'ventre".

<http://paipai.free.fr>

La bite a Dudule

La bite à Dudule (bis)

Je m'appelle Géraldine
Et j'aime toutes les pines
Les longues, les roses, les dures,
Les snobs et les natures
J'ai dû m'en faire mettre
Au moins vingt kilomètres
Mais celle que je préfère
Pour m'envoyer en l'air, c'est...

Refrain :

La bite à Dudule
En forme de point virgule
Qui bourre et qui encule
Sans autre préambule
La bite à Dudule
Un sacré beau bambou
Qui aime faire joujou
Avec mon petit trou

Je suis Marie-Thérèse
Qui rit quand on la baise
Une experte en quéquette
Et en paire de roupettes
J'en ai vu des milliers
De Paris à Sydney
Mais en tant que pipeuse,
Pour moi la plus juteuse, c'est...

Refrain

Moi je suis Véronique
Qui jouit quand on la nique
Une sportive du cul,
Une suceuse à mains nues
J'ai le record de France
De partouzes en vacances
Mais le super-trophée
Que je rêve d'empoigner, c'est...

Refrain

Coucou, c'est moi Jean-Mi
La folle du régiment
En porte-jarretelles kaki
Et en treillis moulant
J'adore qu'on me prenne d'assaut
Par derrière, par devant
Mais le plus beau drapeau
Que j'ai tenu depuis longtemps, c'est...

Refrain

<http://paipai.free.fr>

La bite a Dudule -- le retour [NdLR]

Ils etaient amoureux,
Ils s'aimaient tous les deux,
Ils etaient heureux.
Chaque soir, chaque matin,
Ils allaient au turbin,
Le coeur plein d'entrain.
A l'atelier, ses copines lui disaient :
"Pourquoi tu l'aimes tant ton Dudule ?
Il est pas beau,
Il est mal fait !
"Mais elle gentiment repondait :
"Z'en faites pas, les amies,
Ce que j'aime en lui..."

Refrain:

"C'est la grosse bite a Dudule,
J'la prends, j'la suce, elle m'encule,
Ah les amies, faut s'dire c'que c'est bon,
Quand il m'la carre dans l'oignon !
C'est pas une bite ordinaire,
Quand il m'la fout dans l'derriere,
J'me sens soudain toute remplie,
Du cul jusqu'au nombril,
A Dudu-u-le."

Ca devait arriver,
Ils se sont maries,
Ils ont convole.
D'abord ca tourna rond,
Il caressa l'menton,
Il flanqua des gnons.
A l'atelier, ses copines lui disaient :
"Pourquoi tu l'tues pas ton Dudule ?
Il t'a battue,
Il t'a ciree !
"Mais elle gentiment repondait :"
Z'en faites pas, les amies,
Ce que j'aime en lui..."

Refrain

<http://paipai.free.fr>

Le cocu

Comme elle n'aime pas beaucoup la solitude,
Cependant que je pêche et que je m'ennoblis,
Ma femme sacrifie à sa vieille habitude
De faire, à tout venant, les honneurs de mon lit. (bis)

Eh! oui, je suis cocu, j'ai du cerf sur la tête,
On fait force de trous dans ma lune de miel,
Ma bien-aimée ne m'invite plus à la fête
Quand elle va faire un tour jusqu'au septième ciel. (bis)

Au péril de mon coeur, la malheureuse écorne
Le pacte conjugal et me le déprécie,
Que je ne sache plus où donner de la corne
Semble bien être le cadet de ses soucis. (bis)

Les galants de tout poil viennent boire en mon verre,
Je suis la providence des écornifleurs,
On cueille dans mon dos la tendre primevère
Qui tenait le dessus de mon panier de fleurs. (bis)

En revenant fourbu de la pêche à la ligne,
Je les surprends tout nus dans leurs débordements.
Conseillez-leur le port de la feuille de vigne,
Ils s'y refuseront avec entêtement. (bis)

Souiller mon lit nuptial, est-ce que ça les empêche
De garder les dehors de la civilité ?
Qu'on me demande au moins si j'ai fait bonne pêche,
Qu'on daigne s'enquérir enfin de ma santé. (bis)

De grâce, un minimum d'attentions délicates
Pour ce pauvre mari qu'on couvre de safran !
Le cocu, d'ordinaire, on le choie, on le gâte,
On est en fin de compte un peu de ses parents. (bis)

A l'heure du repas, mes rivaux détestables
Ont encore ce toupet de lorgner ma portion !
Ça leur ferait pas peur de s'asseoir à ma table.
Cocu, tant qu'on voudra, mais pas amphitryon. (bis)

Partager sa moitié, est-ce que cela comporte
Que l'on partage aussi la chère et la boisson?
Je suis presque obligé de les mettre à la porte,
Et bien content s'ils n'emportent pas mes poissons. (bis)

Bien content qu'en partant ces mufles ne s'égarent
Pas à mettre le comble à leur ignominie deshonneur extrême
En sifflotant "Il est cocu, le chef de gare... "
Parce que le chef de gare, c'est mon meilleur ami. (bis)

<http://paipai.free.fr>

L'Hotel Dieu

Au fond de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu!
Y-avait une surveillante,
Au fond de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu!
Y-avait une surveillante,
Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu!
Qu'ell' n' savait lequel prendre.
Ah! nom de Dieu!

Refrain :

Ah! Cré nom de Dieu, quelle allure, nom de Dieu !
Cré nom de Dieu, quelle allure!
Cré nom de Dieu, quelle allure, nom de Dieu !
Cré nom de Dieu, quelle allure!

Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu!
Qu'ell' n' savait lequel prendre.
Qu'avait tant d'amoureux, nom de Dieu!
Qu'ell' n' savait lequel prendre.
L'interne de garde, un jour, nom de Dieu!
En mariage, la demande.
Ah! nom de Dieu!

Refrain

L'interne de garde, un jour, nom de Dieu!
En mariage, la demande.
L'interne de garde, un jour, nom de Dieu!
En mariage, la demande.
Le père ne d'mande pas mieux, nom de Dieu!
La mère est consentante.
Ah! nom de Dieu!

Refrain

L'hymne des batisseurs

Par tout ce que
Le cul, la queue
Ont de jouissance.
Par tout ce qu'on,
Ce cul, ce con,
Cadeau de leur naissance.
Par tout ces culs
D'amour vaincus,
Tribu de nuits de veille.
Par tout ces cons,
Si juteux qu'on
Dirait fruits de la treille.

Refrain :

Du cul, de la queue, du con,
Du cul, de la queue, du con,
Nous ferons un monde meilleur.
Du cul, de la queue, du con,
Du cul, de la queue, du con,
Nous ferons un monde meilleur.

Par ceux du sexe
Qu'on dit annexe,
Venus tout droit de Thèbe.
Par ces phallus
Lorgnant l'anus
De quelque jeune éphèbe.
Et par en outre,
Miaulant au foutre,
Ces chattes de lesbiennes,
Qui s'entrelassent
De leur connasse
Dans l'extase pubienne.

Refrain

Par tous ces dards,
Velus soudards,
Guerriers de l'entrecuisse,
Pointant leur gland

Rouge et sanglant
Vers tous les trous qui pissent.
Et par mon vit
Qui donna vit
A tant de fausses-couches.
Sans parler d'autres,
Tendres apôtres,
Qui m'ont prêté leur bouche.

<http://paipai.free.fr>

La camioneta de mi papa

Mi papaito ha comprado
Una veloz camioneta
Que segun dice ha costado
Cuatrocientas mil pesetas
Tiene el motor muy potente
De unos dos mil megatones
Para espantar a la gente
Con tremendas explosiones.

Refrain :

Quita del medio, que va pasar
La camioneta, la camioneta,
Quita del medio que va pasar
La camioneta de mi papa.
Pa para para pa hu-hu
Pa para para pa
Pa para para pa hu-hu
Pa para para pa

Dicen que tu no me quieres
Porque no tengo pesetas
Pero sin embargo tengo
Una linda camioneta
Tiene el motor muy potente
De unos dos mil megatones
Para espantar a la gente
Con tremendas explosiones.

Refrain

Les biroutes

-- Sur l'air du tradansez Voltigez les biroutes

Ah ! ce qu'on est heureux ce qu'on est heureux ce qu'on est content (zob)

Ah! Qu'on est heureux d'avoir une belle biroutes.

Ah! Ce qu'on est heureux de pouvoir s'en servir.

Avec, avec une femme sur des rooses.

(la femme des autres).

Ou sur les ortentia/begonia/geranium c'est la meme chose.

On a fondé une société, (bis)

Où sont admis tous les jeun's gens

De dix huit à soixante ans, (bis)

Suffit d'avoir un'gross'biroute...

Quand la société sera riche, (bis)

On fera faire un drapeau,

Avec un'biroute en haut (bis)

Et on fera dansez les biroutes.

Quand un sociétair' s'mariera (bis)

Nous irons à son mariage,

Avec une boîte de cirage (bis)

On lui noircira la biroute...

Quand un sociétair' s'ra mort (bis)

On ira à son enterrement

Avec la biroute au vent (bis)

On fera pleurer les biroutes...

Et quand la guerre reviendra (bis)

On ira tous à la frontière

Avec les birout's en l'air (bis)

On se battra à coup de biroutes...

Quand un sociétair' s'ra cocu (bis)

Nous irons à sa demeure

Avec un gros sécateur (bis)

On lui coupera la biroute...

Quand un sociétair' se branl'ra, (bis)

Tous les sociétair's seront là
Avec un bidet sous le bras (bis)
Pour recueillir tout' la semence...

<http://paipai.free.fr>

L'aveugle

Un pauvre aveugle qui n'y voyait rien
Rencontre une dame (bis)
Un pauvre aveugle qui n'y voyait rien
Rencontre une dame qui lui veut du bien

Monsieur l'aveugle, voulez vous du pain ?
Non merci madame (bis)
Monsieur l'aveugle, voulez vous du pain ?
Non merci madame, j'en ai déjà un.

Refrain :
Faites-y du bien, bien, bien...
A ce pauvre aveugle (bis)
Faites-y du bien, bien, bien...
A ce pauvre aveugle qui n'y voyait rien.

Monsieur l'aveugle, voulez vous des oeufs ?
Non merci madame (bis)
Monsieur l'aveugle, voulez vous des oeufs ?
Non merci madame, j'en ai déjà deux.

Refrain

Monsieur l'aveugle que désirez-vous ?
Je désire madame (bis)
Monsieur l'aveugle, que désirez vous
Je désire madame, coucher avec vous.

Refrain

Monsieur l'aveugle, vous n'y verrez rien.
Ca n'fait rien madame (bis)
Monsieur l'aveugle, vous n'y verrez rien.
Ca n'fait rien madame, je l' sentirai bien.

La mariée

Ah, ah ah les premières lignes (bis)
Qui c'est qu'on tient par la pine (bis),
C'est moi qu'on tient par la pine
Dit la mariée ohé ohé
C'est moi qu'on tient par la pine
Dit la mariée ohé ohé

... les deuxièmes ligne
... qu'on enduit de vaseline

... les troisièmes ligne
... qui gicle sur la ligne

... le demi de mêlée
... qu'introduit le premier

... le demi d'ouverture
... qu'a le coup le plus sûr

... les trois-quarts centres
... quand ils pètent il faut qu'ça rentre

... les deux ailiers
... 'tention ça va déborder

... l'arrière
... rentre par derrière

... les remplaçants
... pour qu'ils rentrent il faut du sang

... le ballon
... qui Prend tous les gnons

... l'autocar
... qu'on remplit de renards

Aïe, aïe, aïe! dit le trottoir. (bis)
Qu'est-ce qui va s'passer ce soir? (bis)
Qu'est-ce qui va s'passer ce soir?

Dit la mariée, ohé!
Qu'est-ce qui va s'passer ce soir?
Dit le trottoir.

Aïe, aïe, aïe! dit l'corridor. (bis)
C'est moi qu'on enfile d'abord! (bis)
C'est moi qu'on enfile d'abord!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qu'on enfile d'abord!
Dit l'corridor.

Aïe, aïe, aïe! dit l'escalier. (bis)
C'est moi qu'on monte en premier! (bis)
C'est moi qu'on monte en premier!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qu'on monte en premier!
Dit l'escalier.

Aïe, aïe, aïe! dit la serrure. (bis)
J'croyais pas qu'c'était si dur! (bis)
J'croyais pas qu'c'était si dur!
Dit la mariée, ohé!
J'croyais pas qu'c'était si dur!
Dit la serrure.

Aïe, aïe, aïe! dit l'drap du d'sus. (bis)
C'est moi qui prend les premiers coups d'cul! (bis)
C'est moi qui prend les premiers coups d'cul!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qui prend les premiers coups d'cul!
Dit l'drap du d'sus.

Aïe, aïe, aïe! dit l'drap du d'sous. (bis)
C'est sur moi qu'on décharg'tout! (bis)
C'est sur moi qu'on décharg'tout!
Dit la mariée, ohé!
C'est sur moi qu'on décharg'tout!
Dit l'drap du d'sous.

Aïe, aïe, aïe! dit l'édredon. (bis)
C'est moi qui vole au plafond! (bis)
C'est moi qui vole au plafond!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qui vole au plafond!
Dit l'édredon.

Aïe, aïe, aïe! dit le sommier. (bis)
C'est moi que l'on va crever! (bis)
C'est moi que l'on va crever!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi que l'on va crever!
Dit le sommier.

Aïe, aïe, aïe! dit la pendule. (bis)
Ca avance et ça recule! (bis)
Ca avance et ça recule!
Dit la mariée, ohé!
Ca avance et ça recule!
Dit la pendule.

Aïe, aïe, aïe! dit la carpeste. (bis)
C'est sur moi qu'on fait minette! (bis)
C'est sur moi qu'on fait minette!
Dit la mariée, ohé!
C'est sur moi qu'on fait minette!
Dit la carpeste.

Aïe, aïe, aïe! dit le fauteuil. (bis)
C'est sur moi qu'on baise à l'oeil! (bis)
C'est sur moi qu'on baise à l'oeil!
Dit la mariée, ohé!
C'est sur moi qu'on baise à l'oeil!
Dit le fauteuil.

Aïe, aïe, aïe! dit l'traversin. (bis)
C'est moi qui prends les coups d'rein! (bis)
C'est moi qui prends les coups d'rein!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qui prends les coups d'rein!
Dit l'traversin.

Aïe, aïe, aïe! dit le Marié. (bis)
C'est moi qui suis rassasié! (bis)
C'est moi qui suis rassasié!
Dit la mariée, ohé!
C'est moi qui suis rassasié!
Dit le Marié.

Le cabaret de la belle fesse

Refrain :

Du vin dans mon verre et ma pine à ton cul,
Mais allons gaiement, mais allons gaiement.
Du vin dans mon verre et ma pine à ton cul,
Mais allons gaiement, et buvons autant.

Entrez, entrez, au cabaret,
Au cabaret de la belle fesse.
Vous y boirez du vin clairer,
Et vous y baiserez l'hôtesse.

Refrain

L'hôtesse met un cotillon court,
Elle ne porte pas de culotte.
Si vous lui faites bien l'amour,
Elle ne ferme jamais sa porte.

Refrain

Si vous êtes sans un radis,
Ca ne fait rien, entrez quand même,
Vous paie---rez à coups de vit,
C'est pas l'or, c'est l'amour qu'elle aime.

Refrain

J'y mène tous mes compagnons
Pour qu'ils profitent de l'aubaine,
Et tour à tour nous la baisons,
De nos biroutes, elle est la reine.

Refrain

Et si je dois un jour mourir,
Que ce soit dans la bonne auberge,
Où l'on peut boire, chanter et rire,
Et où l'on paie avec sa verge.

La capote Anglaise

Dans la chambrette d'une petite femme,
Un bleu allait perdre sa vertu,
Quand pris de remords dans son âme,
De sa famille, il s'est souvenu.
Quand il est parti,
Son père lui a dit :
"Mon cher fils, chaque fois que tu baisses,
C'qui arrive étant étudiant,
N'oublie pas ta capote anglaise,
Ca t'évitera des accidents".

Ecoutant c' que lui dit son père,
Le bleu se met un préservatif,
Mais la belle ne se laissant pas faire,
Les seins gonflés, les yeux lascifs,
Dans ses bras le prend,
Et dit tendrement :
"Ne mets pas de capote anglaise,
Dans mon con mets ton vit tout nu.
C'est bien meilleur lorsque l'on baise,
De sentir couler le bon jus".

Ecoutant c' que lui dit la belle,
Le bleu l'étendit sur son lit,
Et se couchant tout nu sur elle,
Dans son p'tit trou il mit son vit.
Le bleu déchargeant,
Dit en gémissant :
"Au diable la capote anglaise,
Et tous les conseils de papa.
C'est bien meilleur lorsqu'on baise,
Enlacé dans d'aussi beaux bras".

Huit jours après cette aventure,
Le pauv' bleu dans un urinoir,
Sentit tout à coup une brûlure.
Le malheureux pissait des rasoirs.
Et regardant son vit,
Tristement il dit :
"Que n'ai-je mis une capote anglaise,

Je n'en serais pas à ce point-là.
Pour la première fois que je baise,
De chance vraiment moi je n'ai pas".

Quand on emploie l'permanganate,
Ou qu'on se fiche des injections,
On peut s'enflammer la prostate,
Ou bien se foutre un gros couillon.
Donc, mes chers amis,
Ecoutez ceci :
"Pour être sûr, lorsque l'on baise,
Huit jours après, qu'on ne coulera pas,
Il faut mettre une capote anglaise,
Jamais nul ne s'en repentira".

Caroline

A mes amis versions à boire
Quelques bouteilles de bon vin.
Tintin tintin tintaine et tintin.
Je m'en vais vous conter l'histoire
De Caroline la putain.
Tintin tintaine et tintin.

Son père était un machiniste
Du théâtre de l'Odéon,
Tonton tonton tontaine et tonton.
Sa mère était une fleuriste,
Vendant sa fleur et son bouton.
Tonton tontaine et tonton.

Elle perdit son pucelage
Le jour d'sa première communion.
Tonton tonton tontaine et tonton.
Avec un garçon de son âge,
Derrière les fortifications.
Tonton tontaine et tonton.

A quatorze ans, suçant des pines,
Elle fit son éducation.
Tonton tonton tontaine et tonton.
A dix-huit ans, dans la débîne,
Elle s'engagea dans un boxon.
Tonton tontaine et tonton.

A vingt-quatre ans, sur ma parole,
C'était une fière putain.
Tintin tintin tintaine et tintin.
Elle avait foutu la vérole,
Aux trois quarts du quartier latin.
Tintin tintaine et tintin.

Le marquis de la Vergemolle
Lui fit bâtir une maison.
Tonton tonton tontaine et tonton.
A l'enseigne du "Morpion qui vole"
Une belle enseigne pour un boxon.

Tonton tontaine et tonton.

S'en fut trouver le pape à Rome
Pour recevoir l'absolution.
Tonton tonton tontaine et tonton.
Le pape était for bien à Rome,
Mais il était dans un boxon.
Tonton tontaine et tonton.

Et s'adressant au Grand Vicaire,
Elle dit : "J'ai trop prêté mon con."
Tonton tonton tontaine et tonton.
"Si tu l'as tant prêté ma chère,
Eh! bien alors prête-le moi donc."
Tonton tontaine et tonton.

Et la serrant entre ses cuisses,
Il lui donna l'absolution.
Tonton tonton tontaine et tonton.
Il attrapa la chaude-pisse,
Et trente-six douzaines de morpions.
Tonton tontaine et tonton.

Elle finit cette tourmente,
Entre les bras d'un marmiton.
Tonton tonton tontaine et tonton.
Et décéda la pine au ventre,
Le con fendu jusqu'au menton.
Tonton tontaine et tonton.

Pendant qu'on la mettait en bière,
On vit pleurer tous ses morpions.
Tonton tonton tontaine et tonton.
Et quand on l'ensev'lit sous terre,
Ils s'arrachèrent les poils du con.
Tonton tontaine et tonton.

Le zobi d'Ali Pacha

Refrain :

Allah, hay, ay, ay (bis)

Le zobi d'Ali Pacha

L'est encore plus grand qu'Allah

Le zobi d'Ali Pacha Hayla

Quand il va à la mosquée pour faire sa prière,

Il peut pas s'agenouiller,

Son zobi traîne par terre,

Quand y s'promène dans son casbah,

L'odeur attire les mouches

Ça l'a fait jouir sous sa jellabah

Ça pègue sur les babouches.

Refrain

Aïcha la fille du chef,

A chaque fois qu'il la nique,

Il l'encule toujours à sec

Elle devient hystérique,

Il va, il vient, il rentre, il sort

Il défonce sa pastèque

Elle a mal et elle crie très fort,

On l'entend de la Mecque.

Refrain

Les tentouses du monde entier,

Tous ils font le voyage,

Pour venir se faire pointer,

Par le zobi sauvage,

Des beaux glaouis gonflés comme ça,

C'est meilleur qu'un couscous,

Quand ils y ont goûté une fois

Les pédés en veulent tous.

Refrain

Curé Pineau

Je vais vous raconter l'histoire
De Pineau, curé de chez nous.
Je vais vous raconter l'histoire
De Pineau, curé de chez nous.
Pineau cu... papa,
Pineau cu... maman,
Pineau curé de chez nous.
Pineau cu... papa,
Pineau cu... maman,
Pineau curé de chez nous.

Monsieur l'curé est d'not' village,
C'est un vigilant pasteur.
C'est un vi...

Monsieur l'curé a des calottes,
Des calottes de drap noir.
Des calottes ...

Il pratique la botanique,
Il en connaît la douceur.
Il en conn...

Monsieur l'curé a un carrosse,
Ses roues pètent sur le pavé.
Ses roues pètent ...

Quand monsieur l'curé monte en chaire,
Son grand vicaire le suit.
Son grand vi...

Monsieur l'curé est un saint homme,
C'est un compagnon de Jésus.
C'est un com...

Monsieur l'curé a des plates-bandes,
Il en cultive les fleurs.
Il en cul...

Monsieur l'curé a une fontaine,

Au bord d'elle il va s'asseoir.
Au bord d'elle ...

Monsieur l'curé aime les anglaises
Pour leurs singularités.
Pour leurs sin...

Monsieur l'curé aime la Russie
Pour le Kummel délicieux.
Pour le Ku...

Monsieur l'curé aime les chinoises
Pour leur compréhension.
Pour leur com...

Monsieur l'curé dit au vicaire :
"Sortons zobserver le couchant".
"Sortons zob..."

Celui qui a fait cette chanson,
C'est Pineau, curé, de chez nous.
Pineau, cu...

La ceinture de chasteté

Refrain :

Tra la la la la laire,
Tra la la la la la la,
Tra la la la la laire,
Tra la la la la la la la.

Partant pour la croisade, un seigneur fort jaloux
De l'honneur de sa dame et de son droit d'époux,
Fit faire une ceinture au solide fermoir,
Qu'il attacha, lui-même, à sa femme un beau soir.

Refrain

Et croyant son honneur solidement bouclé,
Notre seigneur partit en emportant la clé.
Depuis, la pauvre Iseult murmurait chaque jour :
"Quand donc t'ouvriras-tu prison de mes amours ?"

Refrain

Elle fit la connaissance, un soir au fond d'un bois,
D'un jeune troubadour, poète montmartrois,
Et elle lui demanda gentiment d'essayer,
Si d'un poète, l'amour peut faire un serrurier.

Refrain

Elle était séduisante et belle et tant, et tant,
Que le fermoir céda et qu'elle en fit autant.
Depuis bientôt deux ans durait leur tendre amour,
Quand le seigneur revint avec fifres et tambours.

Refrain

Iseult étant enceinte depuis près de neuf mois,
S'écria : "Sur ma vie! quel malheur j'entrevois!
En mettant la ceinture et la serrant un peu,
Notre mari jaloux n'y verra que du feu".

Refrain

Le sire s'en aperçu et se mit en courroux.
"Seigneur, s'écria-t-elle, cet enfant est de vous !
Depuis près de deux ans fermé à double tour,
L'enfant respectueux attend votre retour.

Refrain

"Miracle! cria-t-il, femme au corps vertueux,
Ouvrons vite la porte au fils respectueux!"
De joie, la tendre Iseult aussitôt accouchait,
Et depuis la ceinture, c'est lui qui s'la mettait !

<http://paipai.free.fr>

La chanson de Lourcine

De l'hôpital, vieille pratique,
Ma maîtresse est une putain
Dont le vagin syphilitique
A vérolé l'Quartier Latin.
Mais moi, vieux pilier de l'école,
Je l'aime à cause de son mal.
Oui de son mal.
Nous sommes unis par la vérole,
Mieux que par le lien conjugal.
Mieux que par le lien conjugal.

Oui, la vérole nous rassemble
Sous les mêmes lois tous les deux.
Nous vivons, nous souffrons ensemble,
Plus heureux que les demi-dieux.
Tous les matins, choquant nos verres,
Nous buvons le Van-Swieten,
Le Van-Swieten.
Et nous partageons en frères
Les pilules de Dupuytren.
Les pilules de Dupuytren.

Nous transformons en pharmacie
Le lieu sacré de nos amours.
La valériane et la charpie
S'y manipulent tour à tour.
Tandis qu'avec le bichlorure,
Elle me fait des injections,
Des injections,
Avec l'axonge et le mercure,
Moi, je lui fais des frictions.
Moi, je lui fais des frictions.

Ses cuisses ont des reflets verdâtres,
Ses seins sont flasques et flétris.
Au sommet des morpions noirâtres
Sur le fumier, ont fait leur nid.
Mais pourtant j'aime mon amante,
Et je voudrais jusqu'à demain,
Jusqu'à demain,

Lécher de ma lèvre brûlante
Le chancre de son vieux vagin.
Le chancre de son vieux vagin.

Délassement de l'innocence,
Je regarde chaque matin,
Si quelque nouvelle excroissance
Ne vient pas orner son vagin.
Tandis qu'avec un oeil humide,
Elle jette un timide regard,
Timide regard,
Sur mon corps que les syphilides
Ont taché comme un léopard.
Ont taché comme un léopard.

Quand sonnera l'heure dernière,
Nous cesserons tout traitement,
Et rongés par un vaste ulcère,
Ad patres nous irons gaiement.
Nous adressons une supplique
Pour être tous les deux portés,
Tous deux portés,
Dans un musée pathologique,
A la section des vérolés.
A la section des vérolés.

Le chant du marin

Faut savoir que dans la mari-i-ne,
Malgré notre réputation,
On sait se servir de sa pi-i-ne.
Nous autres on est pas des couillons.

Sur le bateau y-a pas d'tonneau,
Ho hisse et ho.
Nous on n'est pas des enculés,
Hé hisse et hé.
Pour baiser on n'a pas la ra-a-me,
Et c'est pourquoi on a une fem-a-me,
Dans chaque port,
Dans chaque port.

Il faut voir comme nous on turbi-i-ne,
On soutient sa réputation.
Après la pêche à la sardi-i-ne,
Nous préparons la pêche au con.

Dans les bordels avec nos vits,
Hi hisse et hi,
Nous appâtons toutes les morues,
Hu hisse et hu,
Comme not'bateau, les chattes mou-ou-illent.
On se re-calfate les cou-ou-illes,
Dans chaque port,
Dans chaque port.

Quand on retrouve sa pay-y-se,
On en est tout émoustillé.
On lui fait tendrement la bi-i-se,
Et on va viv'ment se coucher.

Dans le grand lit, on la baisera,
Ha hisse et ha,
Et un p'tit mousse on lui fera,
Ha hisse et ha.
On a huit garçons et dix fi-i-lles,
Il faut agrandir la fami-i-lle.
Après on dort,

Après on dort.

<http://paipai.free.fr>

En revenant du Piémont

En revenant du Piémont, (bis)
Nous étions trois jeunes garçons, (bis)
De l'argent nous n'en avions guère,
Sens dessus dessous et sens devant derrière.
A nous trois, nous n'avions qu'un sou,
Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

- Hotesse, nous voulons manger, (bis)
Qu'avez-vous donc à nous donner ? (bis)
- J'ai du lapin, du civet de lièvre,
Sens dessus dessous et sens devant derrière.
Et de la bonne soupe aux choux,
Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

- Hotesse, nous voulons coucher, (bis)
Qu'avez-vous donc à nous donner ? (bis)
- J'ai ma chambre sur le derrière,
Sens dessus dessous et sens devant derrière.
Et ma servante qui couche en d'ssous,
Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

Sur les onze heures, on entendit, (bis)
L'hotesse pousser un grand cri. (bis)
- Ah! Vous me pétez la charnière,
Sens dessus dessous et sens devant derrière.
Allez-y donc un peu plus mou !
Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

Mais quand ce fut sur les minuit (bis)
Il se fit un bien plus grand bruit. (bis)
C'était le lit du d'ssous qui s'fichait par terre,
Sens dessus dessous et sens devant derrière,
Et la servante qui baisait d'ssous,
Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

Quand vous repasserez par ici, (bis)
Souvenez-vous du bon logis, (bis)
Souvenez-vous d'la bonne hotesse,
Qui remue le cul, sans remuer les fesses,
Et d'la p'tite bonne qui remue tout,

Sens devant derrière et sens dessus dessous. (bis)

<http://paipai.free.fr>

El vélo Solex

El velo velo Solex
El velo qué anda solo
El velo qué va comm'oun avion
A condition dé pédaler comm'oun couillon

-- Plus fort
El velo velo Solex
El velo qué anda solo
El velo qué va comm'oun avion
A condition dé pédaler comm'oun couillon

-- Vous pouvez toujours boucler
-- Ce sont les mêmes paroles :-))

Les chaudes pisses

-- Sur l'air des 'Feuilles mortes'

Refrain :

C'est un gono qui nous rassemble,
C'est un tripot qui nous unit.
Nous périrons tous deux ensemble
Complètement pourris jusqu'au nombril.
Mon vit écarte celles qui sentent
Tout doucement sans faire de bruit,
Et mon foutre efface sur ta fente
Les pas des morpions désunis.

Comme je voudrais tant que tu fus lesbienne,
Je n'aurai pas à m'en plaindre aujourd'hui,
En ce temps là, ma bite était plus belle,
Et mes urines moins brûlantes qu'aujourd'hui.

Refrain

Les chaudes pisses se ramassent à l'hôtel,
Tu vois je n'ai pas oublié,
Les chaudes pisses se ramassent à l'hôtel,
Les chaudes pisses et les véroles aussi.

Refrain

Et c'est ton vagin qui les portent,
Tu les gardes dans ton zizi,
Tu vois je n'ai pas oublié,
Le gono que tu m'as filé.

Refrain

Les chaudes pisses se ramassent à la pelle,
Les chaudes pisses et les véroles aussi,
Et ton vagin silencieux et fidèle
Sourit encore et remercie mon vit.

Refrain

Elle était ma plus douce amie,
Comment veux-tu que je l'oublie,
Et le gono que tu portais,
Toujours je le garderai.

<http://paipai.free.fr>

Compagnon de la Marjolaine

Qu'est-ce qui passe ici si tard?
Compagnons de la Marjolaine.
Qu'est-ce qui passe ici si tard?
Gai, gai, dessus le quai.

C'est un chevalier du guet.
Compagnons de la Marjolaine.
C'est un chevalier du guet.
Gai, gai, dessus le quai.

Que demande ce chevalier?
Compagnons de la Marjolaine.
Que demande ce chevalier?
Gai, gai, dessus le quai.

Une fillette à baiser.
Compagnons de la Marjolaine.
Une fillette à baiser.
Gai, gai, dessus le quai.

Il n'y a pas de fille à baiser.
Compagnons de la Marjolaine.
Il n'y a pas de fille à baiser.
Gai, gai, dessus le quai.

On m'a dit qu' vous en aviez.
Compagnons de la Marjolaine.
On m'a dit qu' vous en aviez.
Gai, gai, dessus le quai.

Ceux qui l'on dit s'sont trompés.
Compagnons de la Marjolaine.
Ceux qui l'on dit s'sont trompés.
Gai, gai, dessus le quai.

Je veux que vous m'en donniez.
Compagnons de la Marjolaine.
Je veux que vous m'en donniez.
Gai, gai, dessus le quai.

Qu'est-c' que vous lui donnerez?
Compagnons de la Marjolaine.
Qu'est-c' que vous lui donnerez?
Gai, gai, dessus le quai.

De l'or, des bijoux assez.
Compagnons de la Marjolaine.
De l'or, des bijoux assez.
Gai, gai, dessus le quai.

Elle n'est pas intéressée.
Compagnons de la Marjolaine.
Elle n'est pas intéressée.
Gai, gai, dessus le quai.

Mes couilles sont à ses pieds.
Compagnons de la Marjolaine.
Mes couilles sont à ses pieds.
Gai, gai, dessus le quai.

En ce cas venez baiser.
Compagnons de la Marjolaine.
En ce cas venez baiser.
Gai, gai, dessus le quai.

La vache

Refrain :

La vache la vache, quelle folle cette vache,

La vache elle est barjot.

Moi, je connais une vache qui drague tous les taureaux (bis)

Au centre de l'arène, on l'attend, elle s'amène, elle se fait feinter.

Les pieds dans le béret, avec le saut de l'ange, elle se fait sauter.

Par l'entraîneur, elle est tirée, le cordier fait ce qui lui plaît.

Refrain (bis)

Quand le public l'appelle, on joue la Cazérienne, elle est très agitée.

Le speaker dans le micro, braille dedans comme un veau, elle le connaît.

Elle préfère le vacher, celui qui lui donne à manger.

Refrain (bis)

Elle revoit le jour dans un petit enclos là où elle est née,

A la ganaderia, sous une pignada, dans le Chalossais.

Le patron se demandait si un jour elle marcherait .

Refrain (bis)

Elle ronge son frein, elle va vers son destin, elle attend son jour.

Le torero la connaît, il sait la manoeuvrer, entre eux, c'est l'amour.

En faisant quelques efforts, elle aura la corne d' or.

La complainte des filles de Lesbos

Refrain :

Ecoutez la complainte
Des filles de Lesbos-sse
Qui craignent d'être enceintes
Qui ont peur de la bosse.

Habitants du Péloponnèse
S'il vous plaît, ne critiquez pas
Toutes ces filles qui s'entre baissent
Dédaignant vos mâles appâts.
Que voulez-vous la bit' d'un ho-omme
C'est trop long et ça nous fait peur,
Nous, nous baisons comme les no-o-nnes
Chatouillant le con de nos soeurs.

Refrain

Et vous hommes de Macédoine,
Excusez notre isolement,
Nous avons une vie de moine,
Car nous ne voulons pas d'enfants.
Mais nous avons une techni-i-que,
Pour nos cons, tout à fait au point,
Si bien que, ceux de Salonique,
Peuvent rester la quéquette au coin.

Refrain

Nous nous faisons jou-ir la cha-atte
En nous lèchant jusqu'à l'anus.
Nous remplissons de pleines jattes,
Du liquide nommé culjus.
Nous branlons nos boutons de ro-o-se
Avec un petit doigt nerveux.
Nous faisons presque les 32 poses,
C'est pas mal s'en avoir de noeud.

Refrain

Nous resterons donc sur notre î-île

Craignant de nous faire enculer.
Vous les hommes des Thermopyles
Soulagez-vous dans vos mulets.
Et vous les grands baiseurs d'Athè-ènes,
Vous n'êtes pas dans la purée,
Si vous avez les couilles pleines,
Trempez vos culs dans le Pirée.

Refrain

Nous lançons la mode lesbiè-ennes,
Le mâle n'a qu'à se débrouiller,
Tant pis pour l'avenir Hellè-ènes,
S'il n'a plus de femme à couiller.
Et s'il ne peut prêter sa bi-ite,
Qu'il ne veut plus subir d'échec,
Il n'a qu'à se retourner vi-ite,
Et s'faire enculer par les grecs.

Contrepets

Mieux vaut rimer sur le mot pine
Que de piner sur une rime.
Mieux vaut s'en foutre
Que s'en faire fou-outre.

Quoi qu'ce soit bien bon quand même
Disait un poète
C'est bien juteuse que je l'aime
Ma petite quéquette.

Mieux vaut se bourrer un tapin
Que de se taper un bourrin.
Mieux vaut s'en foutre
Que s'en faire fou-outre.

Quoi qu'ce soit bien bon quand même
Disait une putasse
C'est bien juteuse que je l'aime
Ma belle connasse.

Mieux vaut pomper comme un fumier
Que de fumer comme un pompier
Mieux vaut s'en foutre
Que s'en faire fou-outre.

Quoi qu'ce soit bien bon quand même
Disait une tapette
C'est bien juteuse que j'les aime
Les petites quéquettes.

Mieux vaut mouiller sans que ça couille
Que de couiller sans que ça mouille
Mieux vaut s'en foutre
Que s'en faire fou-outre.

Quoi qu'ce soit bien bon quand même
Disait une fillette
C'est bien dodues que j'les aime
Les jolies roupettes.

Mieux vaut chanter des trucs cochons
Que de cochonner une chanson
Mieux vaut s'en foutre
Que s'en faire fou-outre.

Quoi qu'il soit bien bon quand même
Disaient les choristes
C'est bien virils qu'on les aime
Les chants réalistes.

<http://paipai.free.fr>

Le curé de Camaret

Le curé de Camaret a les couilles qui pendent
Le curé de Camaret a les couilles qui pendent
Et quand il s'assoit dessus
Ca lui rentre dans le cul
Il bande il bande il ban en de

Le curé de Camaret a un troupeau de vache
Le curé de Camaret a un troupeau de vache
Et comme il a pas d'taureau
C'est lui qui s'tape tout l'boulot
Quel homme quel homme quel ho o me

Sur la place du village ya la statue d'Hercule
Sur la place du village ya la statue d'Hercule
Et comme le maire et curé
Sont tous les deux des pd
L'enculent s'enculent l'encu u le

La complainte de la Marie-Salope

Marie était si salope, si salope, si salope,
Que pour se faire enfiler,
Que pour se faire enculer,
Elle faisait du porte à porte, porte à porte, porte à porte,
Pour frais de r'présentation,
El-le palpait vos couillons.

Aussitôt la porte ouverte,
Cette pute sans vergogne,
Attrapait par la braguette
Votre verge à pleine pogne.
Et d'une main fort experte,
Arrachait tous les boutons,
En se chatouillant le con.
Elle bavait rouge et lubrique,
En vous tiraillant la trique,
Et s'introduisait l'engin,
Jusque z'au fond du vagin.

Mais cette Marie-salope, si salope, si salope,
Avait de la distinction,
Avait de l'éducation.
Et son cul était si propre, tait si propre, tait si propre,
Qu'on lui prêtait ses couillons,
Sans la moindre hésitation.

Elle savait si bien y faire,
Son cul battant la cadence,
Que tous les baiseurs de France
Raffolaient de son derrière.
Et bientôt sa clientèle,
A son con restait fidèle,
Accourait foutre chez elle.
Arrachant leur pantalon,
Par ses appâts affolés,
Les plus bandeurs s'enculaient
Jusque dessus son balcon.

La pauvre Marie-salope, si salope, si salope,
A force de baisouiller

Eut la matrice entamer.
Son vagin comme une porte, une porte, une porte,
Laissait entrer sans façon,
Trois ver-ges et six couillons.

Comme elle voulait toujours plaire,
Elle alla chez le médecin,
Qui recousit ses arrières
Et son malheureux vagin.
Mais le morticole féroce,
L'ayant refaite pucelle,
Re-défonça la donzelle.
Ce fut une chose atroce,
Il l'avait rendu si vierge,
Qu'ayant enfilé sa verge,
Il dut rester dans la belle.

Si bien que Marie-salope, si salope, si salope,
Qui voulait toujours baiser,
Qui aimait tant faire bander.
D'épuisement tomba morte, tomba morte, tomba morte,
Ayant gardé dans le con,
Trop longtemps un gros couillon.

Le cordonnier Pamphile

Près d'un couvent d'jeunes filles,
Le cordonnier Pamphile,
Etablit domicile,
Et bien, il s'en trouva.
Ah ha, ah ha, et bien, il s'en trouva.
Ah ha, ah ha, et bien, il s'en trouva.

Car la gent monastique,
Jetai dans sa boutique,
Les trognons et les chiques,
Restes de ses repas.
Ah ha, ah ha, restes de ses repas.
Ah ha, ah ha, restes de ses repas.

Un jour la soeur Javotte,
S'asticotait la motte,
Avec une carotte,
Grosse comme le bras.
Ah ha, ah ha, grosse comme le bras.
Ah ha, ah ha, grosse comme le bras.

Elle s'astique la tétasse,
Se mouille la conasse,
Mais quel qu'effort qu'elle fasse,
Le foutre ne vient pas.
Ah ha, ah ha, le foutre ne vient pas.
Ah ha, ah ha, le foutre ne vient pas.

Mais comme tout a un terme,
Enfin jaillit le sperme,
Le con s'ouvre et se ferme,
Et elle déchargea.
Ah ha, ah ha, et elle déchargea.
Ah ha, ah ha, et elle déchargea.

La soeur toute contente,
Retira de sa fente,
La carotte écumante,
Et loin elle la jeta.
Ah ha, ah ha, et loin elle la jeta.

Ah ha, ah ha, et loin elle la jeta.

Par un hasard comique,
La carotte impudique,
Tomba dans la boutique,
Du cordonnier d'en bas.
Ah ha, ah ha, du cordonnier d'en bas.
Ah ha, ah ha, du cordonnier d'en bas.

Il dit : "Ah! quelle chance,
C'est aujourd'hui dimanche,
Elle est à la sauce blanche"
Et cuipp' il l'avala.
Ah ha, ah ha, et cuipp' il l'avala.
Ah ha, ah ha, et cuipp' il l'avala.

"Crénom de Dieu Titine,
Cette carotte sent l'urine,
Elle a servi de pine".
Puis il la dégueula.
Ah ha, ah ha, puis il la dégueula.
Ah ha, ah ha, puis il la dégueula.

51 I love you

In a forest of Africa
A barracuda drank
One 51 nature soft drink
Hé Oh, it put mint at it
For better taking its foot
And of the bottom of the jungle
One heard it shout:
for the third time:
" 51 I love you, I would drink barrels of them
With me saouler by ground
Under coconuts "

And if you give up me
Then, I poison myself
With a bottle
Of good quite yellow Ricard

51, I love you, I would drink barrels of them
With me to roll by ground
In all the gutters.

-- Thank you in Jean-baptiste

The sky it is too high,
The ground it is too low,
There is only the counter,
Who is on my level

51, I love you, I would drink barrels of them
With me to roll by ground
In all the gutters.

Charlotte

In its boudoir the small Charlotte
Heat of the idiot fault of having one saw
Masturbated with a carrot
And enjoyed on the edge its bed.

Refrain:

Shake, swing, Charlotte swing
Shake, swing, that done of the good
Shake, swing, Charlotte swing
Shake, swing, until tomorrow.

Ah! said she in the century when we are
It is necessary to know to occur from the boys,
Me for my part I insane many men
With heat I shake the idiot.

Refrain

Then its hand not being more lazy
Went came as a small spring
And made enjoy the small vicious one
Therefore it liked this play well extremely it.

Refrain

But ô misfortune, ô fatal disgrace
In its happiness it made an abrupt jump
By-effect the carrot breaks
And in the idiot there remains a piece about it.

Refrain

An extremely skilful doctor expert
Was called which made him great difficulty
But by misfortune the carrot
Disobedient could not leave the vaginal conduit.

Refrain

Misses that fate of Charlotte

Can be used to you a long time as lesson
Ah believe me leave carrot there
Prefer saw it to him of a fine young man

Refrain

Kiss, Baise, Baise Charlotte
Kiss, Baise, that made of the good
Kiss, Baise, Baise Charlotte
Kiss, Baise, until tomorrow.

<http://paipai.free.fr>

Bitch

On the air of Beautiful: Our-lady of Paris

Bitch,

It is a word which one would say invented for it,
When it updates its large buttocks such
A she-cat very ready to be made stuff
Then I smell suddenly my saw rising.

I put my couilles on his croup of nymphomaniac,
With what is used to me it to kiss other women?
Which, is that which will lick the first glaire to him?
That will undoubtedly dégueulera some by ground.

O syphilis, O leaves me only once,
To slip my fingers into the vagina of Esmeralda.

Bitch,

Is this the bléno which was declared in it?
To ignite my pile of a fire eternal.
Who, slipped into my uretr' this spark,
To prevent me from making me suck like honey.

It carries in it all the bacteria of the sky,
My bite tomb' ruffle undoubtedly if I it dépucelle,
That whose explos' stripes all the holes like putain,
Would it be still quite tight the following day?

O clitoris, you who is not larger than a finger,
However piqu' as much as Amora mustard.

Bitch,

Your large hairs in which I get mixed up myself,
My sperm is lost and stuck to your brain.
And when I thread, hung well with your ears,
My bite as large as the tower of Babel.

Large trail let me feel your armpits,

Before to have thrown to you in the dustbins.

Which, which is that would plant its large dart in it
Under penalty of seeing its lives broken like a bretzel,

****time-out**** O heat pisse, I be not a guy ungrateful,
To comfort you, you will take all before arm.

I put my couilles on his croup of nymphomaniac,
With what is used to me it to kiss other women?
Which, is that which will lick the first glaire to him?
That will undoubtedly dégueulera some by ground.

O syphilis, O leaves me only once,
To slip my fingers into the vagina of Esmeralda...

And even all the arm.

The excrement box

-- You have right has two departures:
-- is that of Jean-Baptiste (the first),
-- is that of François (the second)

-- Thank you in Jean-Baptiste
-- Departure on 'Aline':
I had drawn on sand,
Its soft face
But it rained,
On this range,
And in this storm,
It disappeared,
And I shouted, shout-3rd!
Lick me, licks me, excrement the box, the excrement box.
Lick me, licks me, excrement the box, the excrement box.

-- Thank you in François Piontek

One day I will plunge in the ocean
To bring back for you, of money fish
Pretty marvellous shells
But me exchanges some, you know what I want
1,2,3
Lick me, licks me, excrement the box, the excrement box.
Lick me, licks me, excrement the box, the excrement box.

It was beautiful salope
She had the bottom swine.
When I sodomisais it,
She shouted: " Go, go. "
Lick me, sucks me, excrement the box, the excrement box.
Lick me, sucks me, wee the box, the wee box.

-- Thank you in François Deneufbourg

It was a ten year old child
Who had the very white bottom
When I sodomisais it,
It exclaimed: " Go, go. "

Not dad, not dad, not limp with excrement, not limp with excrement.
Not dad, not dad, not limp with excrement, not limp with excrement.

-- Thank you with Bernard Touboul

That was year old one bitch
Who has the ash dirty
When I " sodomized " her
She was crying: " Come one! Come one! "
Come one! Come one! Come one!
Lick, lick me! Lick, lick me!
The excrement box! The excrement box
Lick, lick me! Lick, lick me!
The excrement box! The excrement box

-- Thank you with Stalemate

I balladais myself on the avenue
The open heart has the unknown
I wanted to say hello to no matter whom
No matter who and it were you and I said anything to you:
Lick me, licks me limps with excrement, limps it with excrement

A green mouse
Who ran in grass
I catch it by the tail
I show it to these Messrs
These Messrs say to me:
Lick me, licks me limps with excrement, limps it with excrement.

-- Thank you has Crevette
It was a large boiler
Who had the bottom on fire
And when I took it by derriere
It shouted ahu with
Defonce me tears off me
Limps has excrement limps it has excrement
Defonce me tears off me
Limps has excrement limps it has excrement

It was large pede
Who had the bottom swells
And when his/her friend took it
It shouted to him:
Go ahead my guy go ahead my guy
In limps has excrement in limps has excrement

Go ahead my guy go ahead my guy
In limps has excrement in limps has excrement

-- Thank you with Bernard

In German:

Das war eine large salope
DER ash unglekeit hat
Wann Ich ashflickte Sie
Sy war shouten
Komm badly, komm badly
Komm badly, komm badly
Lick lick mich, lick lick mich
Das kaka boch, das kaka boch
Lick lick mich, lick lick mich
Das kaka boch, das kaka boch

In Spanish:

Era una vieja salopa
That ha el culo malpropa
Quando sodomisa it
Era grita
Anda, anda,
Anda, anda,
Come me, come me, the caj' has excrement
Anda, anda,
Anda, anda,
Come me, come me, the caj' has excrement

-- Thank you in Yanness

I will plunge very naked in Balkans,
To bring back Serb violent ones for you,
Dangerous Croatian militiamans,
Yes but exchanges some, you know what I want:

Rape me, rapes me, in Srebrenica, in Srebrenica,
Make me the skin, make me the skin, in Sarajevo, in Sarajevo,
Pump to me the dart, on the bridge of Mostar,

Simca 1000

Song of the Knights of Gall

I will take to you naked in Simca 1000 ((a))

I met you side of Narbonne
I found you bloody good
You ate a pizza pie like conne
And I believe well that it was a calzone.

I will take to you naked in Simca 1000
It will take to me naked in Simca 1000

While going along the banks
I asked to you whether you were virgin
You answered me that you were Gemini
time-out and when you pissais that make some grumeaux.

I will take to you naked in Simca 1000
It will take to me naked in Simca 1000

It will take to us naked in Simca 1000 (four times)

One went to dance in Kilimandjaro
All the 2 words you made a belch
But putain who you were beautiful
Like the town hall of Cintegabelle
Had you a bra without straps
Me, I had a slipway without rubber band.

I will take to you naked in Simca 1000
It will take to me naked in Simca 1000

And at the end of the day
In your large mouth my language I lined
I recognized the menu with the hollow of your teeth
Y had remainders at least for 20 francs
I considered it regrettable that did not drink you a coffee
Ca would have helped me to digest.

(a):

I will take to you naked in Simca 1000

It will take to me naked in Simca 1000

It will take to us naked in Simca 1000 (eight times)

Song of the Knights of Gall

<http://paipai.free.fr>

The willy which sticks

-- file MP3 is directly available on the official site
-- Mules: file MP3

I have the willy which sticks
I have the candies which make jumps
I have the willy which sticks
Let us dance on the bridge of Avignon

Come with me in the clearing
You will see what it has the air
And if you go up to the attic
You will be able to touch it

Merry contine and farandole
I have the willy which sticks

I have gripped them which whips
And of the crab-lice full testicles
Films on cranium
Like all the guy of the countryside.

If you am to me with the presbytery
I you débal' spoke all my businesses
And if you want that I show you my bottom
Let us swim with the rû

Let us make the round pretty Juliette
Dance with me the gigolette
I have gripped them which whips

I have the claquemert which r' crowd
And of peeling in the esgourdes
Bubos on the balls
The back-yard which fleure the clam

Let us go butiner the floweret
You will épouilleras me of my b  b  tes
And if it is clean and if it is Net
I will make you the wheelbarrow.

Sing with me the gathering of mussels
I have the claquemert which r' crowd

I have the willy which sticks
I have the candies which make jumps
I have the willy which sticks
Let us dance on the bridge of Avignon.

<http://paipai.free.fr>

The cow

Refrain:

The cow the cow, which insane this cow,
The cow it is barjot.
Me, I know a cow which picks up all the bulls ((a))

In the center of the arena, one awaits it, it brings oneself, it is made feinter.
The feet in the beret, with the swan dive, it is made jump.
By the trainer, it is drawn, the made rope-maker what plait to him.

Refrain ((a))

When the public calls it, one plays Cazérienne, it is very agitated.
The announcer in the microcomputer, Braille inside like a calf, it knows it.
It prefers the cowherd, that which gives him to eat.

Refrain ((a))

It re-examines the day in a small enclosure where it was born,
With the ganaderia, under a pignada, in Chalossais.
The owner wondered whether one day it would go.

Refrain ((a))

It corrodes its brake, it goes towards its destiny, it waits its day.
The bullfighter knows it, it can operate it, between them, it is the love.

Les filles de Camaret

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis)
Mais quand elles sont dans mon lit
Elles préfèrent tenir mon vit
Qu'un cierge. (ter)

Fillette de Camaret, où est ton pucelage ? (bis)
Il s'en est allé sur l'eau,
Avec les petits bateaux,
Il nage. (ter)

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne. (bis)
Il m'a laissé sans le sou,
Mais avec mon petit trou
J'en gagne. (ter)

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis)
Mais quand nous sommes dedans
La rage du cul nous prend,
Tout bouge. (ter)

Mon mari, que fais-tu là ? Tu me perces la cuisse. (bis)
Faut-il donc que tu soies saoul
Pour ne pas trouver le trou
Qui pisse ! (ter)

Le maire de Camaret vient d'acheter un âne (bis)
Un âne républicain
Pour baiser tout's les putains
D'Bretagne. (ter)

Une simple supposition que tu serais ma tante, (bis)
Je te ferais le présent
De l'andouille qui me pend
Z'au ventre. (ter)

Si les filles de Camaret s'en vont à la prière, (bis)
C' n'est pas pour prier l'Seigneur,
Mais pour branler le prieur
Qui bande. (ter)

Le curé de Camaret a des couilles qui pendent (bis)
Et quand il s'assied dessus
Ca lui rentre dans le cul,
Il bande. (ter)

La servante à m'sieur l'curé a le ventre qui gargouille. (bis)
C'est qu'elle en a trop mangé
De l'andouille à m'sieur l'curé,
D' l'andouille. (ter)

Célina, si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis)
Et, tandis que j'les mangerais,
Ton p'tit doigt me chatouill'rait
Les couilles. (ter)

Le cul de la marquise

Refrain :

Biroute par-ci, biroute par-là,
Ca fait du bien où ça passe,
Biroute par-ci, biroute par-là,
Salope tu aimes bien ça.
La pine au con, la pine au cul,
Elle est vraiment dégueulasse.
Pine au cul, pine au con,
Nom de Dieu que c'est bon.

Le cul de la marquise,
Voulez-vous que j'vous dise,
C'est une paillardise,
Que je baisera bien,
Que je baisera bien,
Que je baisera bien,
Si j'avais les moyens.

Refrain

Parents de gourmandises,
Voulez-vous que j'vous dise,
J'enlèverai sa chemise,
Pour lui p'loter les reins,
Pour lui p'loter les reins,
Pour lui p'loter les reins,
Au duvet de satin.

Refrain

Le con de la marquise,
Voulez-vous que j'vous dise,
Quand on le clitorise,
Il mouille, mouille bien,
Il mouille, mouille bien,
Il mouille, mouille bien,
Dans le creux de la main.

Refrain

Les seins de la marquise,
Voulez-vous que j'vous dise,
Ont des petites cerises,
Que je suceraï bien,
Que je suceraï bien,
Que je suceraï bien,
Jusqu'au petit matin.

Refrain

La bouche de la marquise,
Voulez-vous que j'vous dise,
A des lèvres z'exquises
Où je glisserai bien,
Où je glisserai bien,
Où je glisserai bien,
Mon gros dard de payen.

Starship California

Air : Hotel California (Eagles)
Credit : Mildly bawdy. Qe'van, 1999

Here I stand on the platform
Shimmered out of thin air
Now up steps an ensign
Putting flowers in my hair
While I walked to my quarters
A crewman asked for a light
He lit a doobie and I rubbed my eyes
Quite an unusual sight
Then I opened my doorway
And saw her standing, bare
I was thinking to myself
"This is the craziest ship anywhere"
Then she handled my candle
And she showed me the way
There were voices down the corridor
I thought I heard them say

Welcome to the Starship California
Such a lovely ship (such a lovely ship)
You can take a trip (you can take a trip)
Plenty of room on the Starship California
In all of time and space (All of time and space)
There's no higher place (There's no higher place)

Her nose is crinkly and twisted
And her joints backwards bend
She's got lots of kinky, kinky toys
She likes women and men
How they dance in ten-forward
Buuuuump and they grind
Like the feeling when you go into warp
Reality left behind.
Then I noticed the Captain
And then she noticed me (and she said)
She hasn't felt the deck move like that
Since the 'big one' in sixty-three
And then voice comes over the intercom

And in the accent of the Valley Girl
You can hear this song

Welcome to the, like, Starship California
Such a, like, lovely ship (such a lovely ship)
You can, like, take a trip (you can take a trip)
Like, living it up on the Starship California
In all of time and, like, space (All of time and space)
There's, like, no more tubular place

Bobbing head dog in the window
Fuzzy dice on helm (and she said)
"We are all just fantasy here
In our fantastic realm."
Then in the Captain's chambers
They gathered for a soak
Cranked jacuzzi way on up on high
Then they got high on smoke
Last thing I remember
I was floating out the door
I was floating down the passage back
Down the endless corridor
"You see," said the first mate
"We are...freakin' far from home.
Do you think we could deal with that
If we weren't forever stoned?"

Anal Love

Air : Radar love [Golden Earring]

I've been fucking all night, patches wet on the bed,
I've done cunnilingus and she's given me head,
My baby is gasping, "Take me from the rear",
And it's four a.m. and we're shifting gear.

When she's horny and the longing gets too much,
Tired of my penis coming in from above,
Don't need her cunt at all,
We've got a thing that's called: anal love,
We've got a way from the rear,
Anal love

My girl is horny and coming on strong,
God how bad she wants my dong,
She has got me hypnotised,
So I'm giving her a new surprise.

When she gets horny, and her cunt has had enough
Tired of my penis coming in from above
Don't need no rubbers at all
We've got a thing that's called: Anal love
I take her from behind.

Picking up speed I'm almost there,
Can't keep cool, so gotta take care,
I drive my penis into her from behind,
I love to do it and I know she don't mind,
Almost climaxed now the urging's so strong,
Can't hold back now, have to come,
Then my woman sings another song,
"No more anal love, I've come".

-- Oral Love

Air : Radar love [Golden Earring]

I've been fucking all night, patches wet on the bed,

She wants cunnilingus and she's giving me head,
My baby is gasping, "I just wanna suck",
And it's four a.m. we're too tired to fuck.

But she's still horny and the longing is too much,
My cock is tired and I swear that I can't fuck,
Don't need to screw her at all,
We've got a thing that's called: oral love,
We've got that thing: soixante-neuf,
Oral love

My girl is horny and coming on strong,
God she wants it all night long,
Got my face between her thighs,
And I'm giving her a tongue-surprise.

When she's still horny, but I'm just too tired to fuck,
Can't get a hard-on, so I just give her my tongue,
Don't need no rubbers at all
We've got a thing that's called: Oral love
We do it with our mouths.

Picking up speed I'm almost there,
Hardly breathe, so gotta take care,
Sucks like a Hoover and sits upon my face,
She loves to give head and she knows I love her taste,
Almost climaxed now the urging's so strong,
Gotta sleep soon, can't take no more,
But my woman sings that blow job song,
"Give me oral love, once more!".

-- Beastie Love
Air : Radar love [Golden Earring]

I've been busy all day, now I'm fucking the dog,
I've done some light petting now I've gone the whole hog.
My doggie is barking, I'm down on my knees,
I've given eight inches, she's given me fleas.

When I get horny and my love life has a hitch,
Can't get a girlfriend, but I've got a mongrel bitch,
Don't need a woman at all,
I've got a thing that's called: beastie love,
I've got a way with my dog,
Beastie love.

My dog is furry and always around,
God how much I love that hound!
I can never get a girl,
So all I've got is given to her.

When I get horny and my love life has a hitch,
Can't get a girlfriend, but I've got a mongrel bitch,
Got zo-o-philia,
I've got a thing that's called: beastie love,
It's best-i-ality,
Beastie love.

Picking up fleas, the price of sin,
Can't keep out so I gotta get in,
I'm on my knees now, she gives a little whine,
Her tail is wagging so I know she don't mind,
Bestiality, fucking things in fur,
Girlfriends who bark, or they purr,
Maybe chickens when I fancy birds,
Give me beastie love once more!

Nothing sucks like an Electrolux

Dickie Jones was a man who had unnatural alliances,
With toasters and other domestic appliances,
But for true satisfaction there's nothing that sucks,
Nothing that sucks like an Electrolux.

Dickie Jones indulges his strange, risky urges,
Without a circuit-breakers to guard against surges,
Of the current as it powers the various appliances,
With which poor perverted Dickie holds dangerous alliances.

Now one lonely evening when Dickie needed his release,
He had a odd liaison with a strong new vacuum cleaner,
First he played the brushes up and down along his tool,
Then he turned the brushes so they tickled 'gainst his balls.

He then attached the nozzle, set the thing to maximum suck,
Stuck his plonker up the tubing of his new Electrolux,
The suction felt fantastic as he made his pelvic thrusts,
But in this new technology young Dick put too much trust.

He entered it too deeply and it stuck fast to his balls,
Into the metal tubing his poor gonads were hauled,
In agony he yelped out, in pain he crossed his eyes,
But from the cleaner nozzle his three-piece could not be prised.

He pulled out the mains plug, by now was feeling frantic,
Cursed his vacuum cleaner, he regretted all his antics,
Compressed inside the nozzle Dick's dick could not be freed,
And to compound matters he had a desperate urge to pee.

He disconnected all the tubing, tucked it down inside his pants,
And limped along to Casualty, accompanied by clanks,
The girls all cheered our Dickie as he limped along the street,
The guys envied the hard-on which reached right down to his feet.

The doctors at the hospital, with hacksaw and a frown,
Cut free his tortured penis, told him not to fool around,
With electrical appliances, vacuum cleaners and the like,
Without a circuit breaker to guard 'gainst current spikes.

Now he's started up a new affair with a Black and Decker drill,
When Dickie fits the buffing pads it gives the guy a thrill,
But for true satisfaction he knows there's nowt that sucks,
As strongly and as keenly as a new Electrolux.

<http://paipai.free.fr>

The sad tale of young Billy Cobb

This is the sad tale of young Billy Cobb,
Who had a small growth at the end of his knob,
He went to the doctor, a cure to seek,
But could get no appointments till end of next week.

He washed it in Dettol and smeared it with lotion,
Downed a few brandies mixed up with some potion,
The lump didn't shrink, it just started to grow,
Billy turned off the light and saw the thing glow.

Next day it was bigger and started to itch,
He applied a hot iron then smeared it with pitch,
But soon Billy's pimple was hard as a rock,
And grew like a second head out of his cock.

Billy started to panic, he started to sweat,
A whole week had passed and it grew bigger yet,
It wasn't a chancre, a pimple or a spot,
It wasn't a flea-bite that Billy had got.

He scrubbed it with pumice, and used Germolene,
But the thing got so big it was truly obscene,
When big as a golf-ball he thought it a menace,
Till it swelled to the size of a ball used for tennis,

Billy got to the clinic, he tore his pants off,
The doc grabbed Bill's bollocks and told him to cough,
Bill coughed like a good un, like a man with TB,
The doc peered at the pimple then told Bill to pee.

Billy pee-ed in a bucket, a stream strong and sure,
Then the doc asked if he'd been with a whore.
It wasn't a pimple, or venereal disease,
And the melon-sized swelling was too big for fleas.

"I think I can help you in this situation,
I must cut off the bugger in a quick operation!
This won't take a moment, it won't hurt a bit,"
Said the doc as he got out his needlework kit.

Bill had reservations, but glanced at his swelling,
It hung from his pecker, the size of a melon -
The prick of a needle, the slash of the knife,
He'd be rid of the thing that curtailed his sex-life.

A quick jab of novocaine made Bill's dick numb,
He watched the doc's scalpel, by now he felt glum;
A flick of the wrist and Bill's manhood was sliced,
He near fainted in horror at watching the knife.

Another quick swipe and heard the lump drop,
On to the floor with a wet squishy plop;
Like an over-ripe plum it collapsed with a 'splat',
And looked like some liver dropped onto the mat.

The doc stitched him up and Bill went home again,
With his pecker all bandaged and pills for the pain,
When he went to the bathroom, poor Bill almost cried,
Piss came gushing out through a hole in the side!

With his thumb on the hole, Billy resumed his pee,
But the damn stuff came out from a hole underneath.
So with thumb and forefinger and some agitation,
He tried again and found more perforations.

Now Bill had eight fingers and of thumbs he had two,
And all soon stopped holes, just like playing a flute,
His piss sprayed out sideways, from above and below,
And his dick had more holes than a lawn-sprinkler hose.

He went back to the clinic in woe and despair,
Every time that he piddled, it went everywhere;
The doc scratched his head and thought long and hard,
Then handed to Billy a small business card.

"A specialist doctor?" asked Billy in hope,
But soon looked forlorn when the doctor said, "Nope,
"But a good friend of mine, your tale I've told him,
He's a piccolo player and you'll learn how to hold it!"

Now over the years, Billy's pecker was mended,
And Billy Cobb thought that his troubles were ended,
But still he had trouble whenever he piddled,
It sputtered and dripped and constantly dribbled.

But Bill was resourceful and found that dried peas,

Would stop up the flow then be shot out at need,
So he stuffed a dried pea in the hole at the tip,
To stop the piss dripping all day from his dick.

When he needed to go, the pea shot out with such force,
It bounced out the urinal and off of three walls,
A good head of pressure, the pea was ejected,
A simple solution, so quickly effected.

Till one fateful day, when Bill's luck ran out,
The dried pea got stuck firm in Billy Cobb's spout,
The pea germinated, it sent out some roots,
Then out of Bill's pecker it sent a few shoots,

So all you dribblers, think of poor Billy Cobb,
Who just needed a pee and now has a pea-pod;
And now the tale's ended, I give you this plea:
Just think of poor Billy when you 'go for a pee!'

Soft story

-- Air de Tennessee (Johnny H.)

On a tous envie d'aller dans Loft Story
De toucher le clitoris de Julie
De prendre Loana dans le jacuzzi
De lui faire boire tout mon pipi
Ooooooh soft story

<http://paipai.free.fr>

A poil laineux

Le saucisson se debite en tranches
Des bites en tranches
Des bites en tranches,
Des bites
Des bites en tranches
Des bites en tranches,
Des bites

Le fusil se porte à l'épaulette
-- ou Napoléon portait ses décorations à l'épaulette
Allez Paulette
Allez Paulette
Allez
Allez Paulette
Allez Paulette
Allez

Le mouton est un animal à poil laineux
A poil les neu,
...

On est mieux là que dedans
La queue dedans,
...

Le troubadour -- 2eme version

Refrain:

C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit et qui baise le jour Ah, Ah, Ah
C'est le troubaba, c'est le troubadour
Qui baise la nuit, le jour et toujours !

J'ai fait le tour du monde
Et j'ai pas mal baisé
Des brunes et des blondes
Le cul dans le fossé
J'ai baisé des grenouilles
Enculé des crapauds
Qui me suçaient les couilles
Le soir au bord de l'eau

refrain

C'est la Reine d'Angleterre
Qui traversa la mer
Pour voir si les Français
Baisaient mieux que les Anglais
Ah ! Saperlipopette
Ah ! Sacré non de non
C'est encore en levrette
Qu'on remporte le pompom

refrain

C'est la Reine d'Autriche
Qui sur son canapé
Se f'sait p'loter les miches
Par un jeune Français
Mais au mois de septembre
Oh ! Chose inattendue
Elle s'aperçut qu'son ventre
Etait plus gros qu'son cul

refrain

C'est la Reine d'Espagne

Qui dit à son mari
Chéri, j'aime bien l'champagne
Mais préfère ton vit
Ce soir au clair de lune
Mon petit Alphonso
J'te taillerais une plume
Pour mettre sur mon chapeau

refrain

C'est la Reine de France
Qui dit à son mari
Quand j'écarte les cuisses
Enfourne donc ton vit
Mais au mois de juillet
Oh ! Chose inattendue
C'sont les Républicains
Qui lui ont mis dans le cul

refrain

C'est l'Empereur de Chine
Qui pour mieux parader
S'est fait greffer une pine
A la place de nez
S'il n'est indéniable
Qu'il peut mieux parader
Il se mouche avec sa pine
Et baise avec son nez

refrain

C'est la Reine de Crimée
Qui a l'jet si puissant
Quelle pisse à la volée
Par dessus les Balkans
C'est l'Empereur du Siam
Qui n'ayant pas d'enfant
Fit enculer sa femme
Par son éléphant blanc

I want to break wind

-- Air : I Want to Break Free [Queen]

-- Auteur : Llewtrah, 2000

I want to break wind
I want to break wind
I want to break wind from my butt
My bowels are so bloated and I need to fart,
I've got to break wind
God knows, God knows I want to break wind

I've eaten those beans
I've eaten those beans for the last time
And this time I ate the whole can
I've eaten those beans, yeah
God knows, God knows I've eaten those beans

I've just followed through
I can't get over the way that I've just followed through
When I tried to pass gas
It came out with some poo
And still I want to pass gas, baby
Oh how I want to pass gas,
Oh how I want to break wind

My wind still goes on
I can't get used to, baked beans and, baked beans and,
Baked beans and onions, oh no
I just want to let my wind free
God knows, got to let all my wind free
So baby can't you see
I've got to break wind

Buggery

-- Air : Tragedy [BeeGees]

-- Auteur : Parodie de Llewtrah, 2000

Here I stand in a lost and lonely toilet stall,
In the john, by a small hole in the wall,
Take me now, I just can't make it all alone
I really should be sodomised, sodomised,
Bugger me, bugger me!

Chorus:

Buggery - when the feeling's fine and it's from behind
It's sodomy - when you fill that hole with a meaty pole,
it's hard to bear, sometimes I think that my anus will tear,
Buggery - it's anal sex and my rectum's wrecked
It's sodomy - when I feel a wretch and my sphincter's stretched,
It's from behind, I need someone here who will sodomise,
Oooh - when the rent boy's gone and I can't go on

Anal style, an unnatural urge inside of me,
Butt spread wide with a yearning that won't let me be,
In my ass, hear me when I start to moan,
I really need some sodomy, sodomy,
Bugger me, bugger me

Chorus repeat.

White House Lovin'

-- Air : Summer Lovin', le film Grease

Bill: "Summer intern, had me a blast"

Monica: "White house intern, happened so fast"

Bill: "Met a girl, crazy for me"

Monica: "Met the prez, down on my knees"

Bill: "Summer days, sucking away, oh, i, but those summer nights"

Investigation Committee: "Well, ah.. well, ah....well, ah. uh
Tell us more, tell us more"

Linda Tripp: "Try to remember your best"

Investigation Committee: "Tell us more, tell us more"

Kenneth Star: "Did he come on your dress?"

Bill: "Wanted to screw her but she had a cramp"

Monica: "The prez is sexy - he makes my panties damp"

Bill: "She gave me head, right in the White House"

Monica: "I said OK, just don't come in my mouth:

Investigation Committee: "Well, ah.. well, ah....well, ah. uh
Tell us more, tell us more"

Linda Tripp: "he sounds like a swell guy"

Investigation Committee: "Tell us more, tell us more"

Kenneth Star: "Did he tell you to lie?"

Bill: "Press found out, it turned into a mess"

Monica: "He gave me fifty bucks to buy a new dress"

Bill: "She promised to lie, she made a vow"

Monica: "Wonder who is servicing him now"

Bill & Monica: "Sex filled dreams, ripped at the seams
But.....oh.....Those White House Nights"

La machine à laver la vaisselle

Au salon j'ai visité (bis)
Le stand des Arts Ménagers (bis)
Et c'est vraiment fantastique
C'qu'on fait d'inventions pratiques
Tenez, notamment j'ai vu
La machine à se laver l'cul.

Refrain :

La machine à s'laver l'...
Troulala, troulala,
Troulala, troulala, troulalaire
Troulala, troulala,
Troula, troula, troulala.

J'ai également remarqué (bis)
Un' machine à balayer (bis)
Une à cirer, quelle merveille !
Mais rien n'avaut, c'est reconnu
La machine à laver la vaisselle.
Mais rien n'avaut, c'est reconnu ...

Refrain

Une fillette de six ans (bis)
A l'approche du jour de l'an (bis)
Comme j'lui disais : "Emilienne,
Que veux-tu pour tes étrennes ?"
Gentiment m'a répondu
Une machine à laver la vaisselle
Gentiment m'a répondu ...

Refrain

Il paraît que cette invention (bis)
Nuit à la repopulation (bis)
Et ne peut étant française
Sentir la camelote anglaise
Que de victimes inconnues
D'la machine à laver la vaisselle
Que de victimes inconnues ...

Refrain

On dit que les poul's de luxe (bis)
Il n'faut pas qu'ca vous offusque (bis)
L'ayant trouvée très coquette
L'ont au cabinet de toilette
C'est bien l'endroit dévolu
D'la machine à laver la vaisselle
C'est bien l'endroit dévolu ...

Refrain

Un' maison d'la rue de Clichy (bis)
En a plusieurs, m'a-t-on dit (bis)
Il paraît qu'les pensionnaires
D'cette maison hospitalière
Se servent à jet continu
D'la machine à jet continu
D'la machine à laver la vaisselle
Se servent à jet continu ...

Refrain

Le conseil municipal (bis)
Vient d'voter, c'est pas banal (bis)
Que désormais les rosières
Par les soins de monsieur le maire

Refrain

Recevraient comme prix d'vertu
Une machine à laver la vaisselle
Recevraient comme prix d'vertu.

Refrain

Cette machine m'a charmé (bis)
Certainement je vais l'acheter (bis)
J'dirai, l'offrant à ma femme
Qui depuis trois mois m'la réclame
Il faut, ma chérie, vois-tu,
Tous les soirs, bien se laver l'...
Il faut, ma chérie, vois-tu,
Tous les soirs, bien se laver l'...

<http://paipai.free.fr>

La taule

Un jour comm' ça j'dis à ma femm' on va fonder un' taule
Bath qu'elle me dit ça va comm' ça, on vivra sur les gaules.
J'dégotte un boxon, qu'est pas trop cochon, dans l'quartier d'la Villette
Ous que les fortiches et les mecs comm' if',
Viennent faire jouir leur quéquette. (bis)

Comm' local ce n'est pas très grand, une chambre et une cuisine
Ou' c'que son coup tiré, l'client va se laver la pine
Messieurs les biffins sont pas des rupins, y's'fouttent que ça trognotte
Et quand c'est complet, ou bien qu'y a du pè,
Y vont s'laver aux chiottes. (bis)

Comm' femm' i n'y a que deux raquins aux tétons qui dégueulent.
C'est pas des femmes c'est des bourrins, on leur chie sur la gueule.
Elles n'ont plus d'cloison entre l'cul et l'con, vrai barbaque à l'hospice
Et du fond leur craque tout rempli d'morbacs
Elles chient dans leur matrice (bis)

Bref le dimanche y'tant d'turbin que ma femme et ma fille,
Pass' toute la journée sur les reins à s'faire branler la quille.
Elle suce le client qui déflaque dedans, et moi plus qu'intrépide
J'me fais enfiler mais ce sale métier
Crève mes hémorroïdes (bis)

Encore une boiteuse

Encore une boiteuse
Qui revient du marché !
Elle a dedans sa hotte
Des oeufs à plein panier ! Ohé! Ohé!
Les oeufs allaient "cassi-cassant"
Boiteuse allait "boiti-boitant"

Refrain :

Ah ! Maman, ne pleurez pas tant
Nous allons couper la bite à Bertrand.
Mais avant de la lui couper,
Nous allons la lui attacher,
Attacher la bite à Bertrand,
Fffft! Fffft!
... Avec un ruban blanc .

Refrain

Encore une boiteuse
Qui revient du marché !
Elle a dedans sa hotte
Des seins à plein panier ! Ohé! Ohé!
Les seins allaient "bali-balant"
Les oeufs allaient "cassi-cassant"
Boiteuse allait "boiti-boitant"

Refrain

Encore une boiteuse
Qui revient du marché !
Elle a dedans sa hotte
Des vits à plein panier ! Ohé! Ohé!
Les vits allaient "bandi-bandant"
Les seins allaient "bali-balant"
Les oeufs allaient "cassi-cassant"
Boiteuse allait "boiti-boitant"

Refrain

Encore une boiteuse

Qui revient du marché !
Elle a dedans sa hotte
Des cons à plein panier ! Ohé! Ohé!
Les cons allaient "rentri-retrant"
Les vits allaient "bandi-bandant"
Les seins allaient "bali-balant"
Les oeufs allaient "cassi-cassant"
Boiteuse allait "boiti-boitant"

Refrain

Encore une boiteuse
Qui revient du marché !
Elle a dedans sa hotte
Des culs à plein panier ! Ohé! Ohé!
Les culs allaient "péti-pétant"
Les cons allaient "rentri-retrant"
Les vits allaient "bandi-bandant"
Les seins allaient "bali-balant"
Les oeufs allaient "cassi-cassant"
Boiteuse allait "boiti-boitant"

Allons à Messine

Ils étaient tous deux amants
Qui s'aimaient tendrement
Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment.

Refrain :
Allons à Messine
Pêcher la sardine
Allons à Lorient
Pêcher le hareng.

Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment

Le vit dit au con :
Tu seras bâtimement.

Refrain

Je serai le grand mât
Que l'on plante dedans.

Refrain

Mon rouston de droite
Sera commandant.

Refrain

Mon rouston de gauche
Sera lieutenant.

Refrain

Les poils du cul
Seront les haubans.

Refrain

Et les morpions

Grimperont dedans.

Refrain

La peau de mes couilles
Fera voile au vent.

Refrain

Le trou de mon cul
Soufflera dedans.

Refrain

Sacré nom de Dieu
Ca puera bougrement.

<http://paipai.free.fr>

Les trois orfèvres

Refrain :

Relevez, la belle, votre blanc jupon
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie les fesses
Relevez, la belle, votre blanc jupon
Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie le con

Trois orfèvres à la St-Eloi
S'en allèrent diner chez un autre orfèvre
Trois orfèvres à la St-Eloi
S'en allèrent diner chez un aut' bourgeois
Ils ont baisé toute la famille
La mère au nichon
Le père au cul
La fille au con.

Refrain

La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine aux fesses"
La servante qui avait tout vu
Leur dit : "Foutez-moi votre pine dans l'cul"
Tous trois l'ont baisée assis sur une chaise
La chaise a cassé
Ils sont tombés sans débander.

Refrain

Les orfèvres non contents de ça
Montèrent sur le toit pour baiser minette
Les orfèvres non contents de ça
Montèrent sur le toit pour baiser le chat
Chat, petit chat, chat, tu m'égratignes
Petit polisson, tu m'égratignes
Les roustons.

Refrain

Les orfèvres chez le pâtissier
Entrèrent pour manger quelques friandises
Les orfèvres chez le pâtissier

Par les marmitons se firent enculer
Puis voyant leur vit plein de merde
Ils ont bouffé ca
En guise d'éclair au chocolat.

Refrain

Les orfèvres au son du canon
Se retrouveront tous à la frontière
Les orfèvres au son du canon
En guis' de boulets lanceront des étrons
En bandant tous comme des carmes
A grands coups de vits
Repousseront les ennemis.

<http://paipai.free.fr>

Leprosy

-- (All to tune of 'Yesterday')

CHASTITY

Chastity, no-one's dick is getting into me,
Hanging on to my virginity,
I'll never catch an S.T.D.

CHORUS:

Now I never come,
No squelching noises at night,
I can't get no fun,
Now I'm into chastity.

Chastity, now I've gone for celibacy,
It means no-one wants to fuck with me,
I just call it chastity.

Chastity, I've forgotten what my bits are for,
I don't even masturbate no more,
No fear of pregnancy for sure.

PREGNANCY

Birth control, is the only way to save my soul.
Since I put it in my girl friend's hole,
Now I believe in birth control.

CHORUS:

Why I had to cum,
I don't know she wouldn't blow.
I did something wrong,
Now I long for birth control.

Pregnancy, there's a shotgun hanging over me.
Why has this bulge got to be?
I should have used one silly me.

SYPHILIS

Syphilis, feels like razors every time I piss.
Who the hell's to blame for this?
It's agony this syphilis.

CHORUS

How I got that sore,
I didn't know, she was a whore.
I was indiscreet,
Now I've got infected meat.

Syphilis, chancre sores and spots upon my skin,
I never should have stuck it in,
Now I will die of syphilis.

Syphilis, it all started with a simple kiss.
Now it even hurts to take a piss.
Oh why did I get syphilis?

Why'd she have VD? I don't know, she wouldn't say.
I did something wrong and now
I long for yesterday

S.T.D.

STD, it is also called VD,
Chlamydia, syph and PID,
Trichomonas, gonorrhea.

STD, lots of bugs which have a ball,
Apart from AIDS I have them all,
Cystitis pains are in my tool

STD, yeast infections they are known as thrush,
I've non-specific urethritis,
I'm dripping globs of pus ...

STD, my tool's gone purple, black and green,
The worst a clinic's ever seen,
Do you know just what I mean?

PROSTATE GLAND

Prostate gland, it causes problems for a man,
You can't piss or trickle when you can,

Prostates they should be banned ...

Prostate gland, big as golfball blocks the flow,
You need a catheter to help you go,
Plays havoc with libido.

Prostate gland, it makes your pissing awful slow,
Remove it and your erection goes,
Believe me - I should know.

LEPROSY

Leprosy, bits and pieces falling off of me.
I'm not half the man I used to be,
Since I acquired leprosy.

CHORUS:

How I got that sore,
I didn't know, she was a whore.
I was indiscreet,
Now I've got infected meat.

Leprosy, stumps for toes and fingers, woe is me,
There goes my dick, how will I pee?
Quite messily, with leprosy.

Leprosy, all my skin is falling off of me.
I'm not half the man I used to be.
Oh, how did I get leprosy?

FRIGIDITY

Frigidity, I'm so tight you can't get into me,
Muscles clench with such rigidity,
No reason I can see.

Frigidity, everyone says I don't like sex,
Can't see I'm just a nervous wreck,
Can't come, oh what the heck.

Frigidity, it seems I can't achieve orgasm,
Muscles prematurely locked in spasm,
I can't climax at all.

Frigidity, vaginismus is the term I've heard,
Frigidity is such an awful word,

Makes me feel such a nerd.

<http://paipai.free.fr>

Dykes' anthem

-- (ANOTHER PRICK WITH TWO BALLS)

-- (Tune: Another Brick in the Wall (Pink Floyd) [+ minor tweak to chorus])

We don't need no copulation,
We don't need no birth control,
We don't need men in the bedroom,
Hey guys, leave us girls alone!

CHORUS:

All in all you're just another prick with two balls,
All in all it's just another dick and two balls.

We've got mutual masturbation,
All we need is female fun,
Nice vibrators, silky fingers,
Don't need pricks, we've got our tongues!

We don't need no penetration,
We don't need a man at all,
We've got tongues for cunnilingus,
Hey guys! We don't need your tools!

Engineer's song

-- (AKA BLACKSMITH'S SONG)

-- (Tune: Either Greensleeves or may be done to "Johnny Comes Marching Home" by adding chorus thus:

An engineer [blacksmith] told me before he died,
Ah-hum, titty-bum, titty-bum, titty-bum,
An engineer [blacksmith] told me before he died,
Ah-hum, ah-hum.
An engineer [blacksmith] told me before he died,
I have no reason to believe he lied,
Ah-hum, titty-bum, titty-bum, titty-bum,
Ah-hum, titty-bum, titty-bum, titty-bum.)

Verses:

An engineer told me before he died,
And I have no reason to believe that he lied,

That no matter whatever he tried,
His girlfriend was never satisfied!

That girl she had a cunt so wide
She could never be satisfied,

The engineer was a designer,
Measured the bore of her vagina,

Then he built her a cock of steel,
Powered by a bloody great wheel,
(Harnessed it to a bloody great wheel)

Yes he built a bloody great wheel,
Two brass balls and a prick of steel

Two balls of brass were filled with cream,
And the whole bloody issue was driven by steam.
(And the whole fucking thing was driven by steam)

So he laid his girlfriend on the bed

And he tied her legs behind her head
(He tied his girl to the leg of the bed,)
(Tied her hands above her head,)

There she lay demanding a fuck,
He shook her hand and wished her luck,
(He put the machine in the place to fuck)
(He switched it on and wished her luck)

Round and round went the bloody great wheel,
In and out went the cock of steel,

Up and up went the level of steam,
Down and down went the level of cream.

Till at last the maiden cried,
"Enough! Enough! I am satisfied!"

Now we come to the tragic bit,
There was no way of stopping it,

It went like the piston of a train,
He should have fitted a gearing chain,

Clouds of steam blew out the top,
There wasn't a way to make it stop,

She was split from ass to tit,
And the whole fucking thing was covered in shit,
(And covered the wall in a load of shit)

It jumped off her, it jumped on him,
And then it bugged their next of kin,

Now we get to the bit that's blue,
It jumped off of him and it's after you.

It jumped on a departing bus,
And the mess it made caused quite a fuss,

The last time, Sir, that prick was seen,
Was in Buckingham Palace fucking the Queen,

There's a moral to the story I tell,
If you see it coming better run like hell,

Nine months later a child was born,
With two brass balls and a bloody great horn,

The warning in the story is,
Always fit a safety switch,

The crux of the matter is plain to be seen,
You should never trust a FUCKING MACHINE!

THE SEAMSTRESS' SONG

A seamstress told me before she died,
And I have no reason to believe she lied,

She had a spouse with a prick so wide,
That it had to be magnified.

No matter how she coaxed and wheedled,
It would go through the eye of a needle.

So she built a spinning wheel,
Two balls of yarn and a needle of steel.

The balls of yarn she twisted tight,
And the whole bloody thing was driven by might.

She tied him to the leg of the bed,
Tied his hands above his head.

There he lay demanding a fuck,
She shook his hand and wished him luck.

Round and round went the spinning wheel,
In and out went the needle of steel.

Down and down went the level of yarn,
Up and up went the prick she darned.

Till at last that husband cried,
"Enough! Enough! I'm satisfied!"

Now we come to the tragic bit,
There was no way of stopping it.

In and in through the needle's eye,

Till he screamed "I am satisfied"

Longer and longer stretched that prick,
But still no way of stopping it.

He was darned from nose to bum,
And the whole fucking room was covered in cum.

GREAT BIG WHEEL

(Kiwi variation on "The Engineer's Song,")

Oh a Cowboy told me before he died
And I've got no reason to think he lied
That though he tried for most of his life
He just never could satisfy his wife.

CHORUS:

Round and round went the bloody great wheel
In and out went a rod of steel
I'll lay you money on a sure-fire bet
That bloody great wheel is turning yet.

So he mounted up a great big wheel
There upon a rod of steel
Two brass chambers a-filled with cream
And the whole bloody thing was run by steam.

Then he rolled it through the bedroom door
And the wheel started up with a great big roar
It rolled to his wife and rolled on top
And it pumped until she hollered stop.

But the bloody great wheel just rolled on through
'Till the cowboy's wife was split in two.
Then as if possessed by a monstrous whim
It turned around and mounted him.

It rolled to the gate and it steamed real fast
Mounting all the people just a-strolling past
Covered them all with grease and cream
'Till it disappeared in a cloud of steam.

So if you ever see a bloody great wheel
There upon a rod of steel,
Run for the prairie or over the hill

Unless you're looking for a long-time thrill.

THE SOFTWARE ENGINEER'S SONG

An programmer told me before he died,
His wife could never be satisfied.

So he built a bloody great wheel,
Affixed to a piston made of steel.

Two balls of brass he filled with cream,
And ran the thing from a computer screen.

He programmed the thing to thrust and thrust,
And in his software he placed great trust.

He lay his wife down on the bed,
And tied her ankles above her head.

He placed his device in the place to fuck,
And patted her thigh and wished her luck.

And then he ran the .exe (ex-ee) file,
And left her there with a bloody great smile.

In and out went the piston rod,
His wife she gasped and yelled 'Oh God!'.

In and out went the thrusting beam,
His wife let out a blood-curdling scream.

The fuses blew and the lights went dim,
And still the contraption shafted her quim.

From the capacitors smoke did rise,
His wife yelled 'stop!' and crossed her eyes.

The programmer swore and yelled 'Goddam',
There was no exit code in the bloody program.

Stuck in a while loop which he couldn't break,
She yelled for her husband to hit 'ESCAPE'.

While most of his code it couldn't be faulted,
He hadn't devised the code to abort it.

And now we come to the tragic bit,
From ass to tit his wife was split.

He'd written no routines for error detection,
The program couldn't handle exceptions.

And it made no difference which key he hit,
The whole bloody keyboard got covered in shit.

The moral of this tale of terror,
Is write some code to handle errors.

If you write a program to shag and bash,
Then bung in a way to make it crash.

<http://paipai.free.fr>

Drink, drink, wherever you may be

- Also called: Drunk & Disorderly [D&D in UK police slang]
- An apprentices' drinking song
- Tune: Lord of the Dance

CHORUS:

Drink, drink, wherever we may be,
We are the drunk and disorderly,
And we will drink wherever we may be,
For we are the drunk and disorderly.

I was drunk last night
I was drunk the night before
And I'm gonna get drunk like I've ne'er been drunk before
Cos when we're drunk we're as happy as can be,
For we are the drunk and disorderly.

I've been drunk on whisky,
I've been drunk on gin,
I'd get drunk on tequila but they didn't have none in,
We got drunk on vodka and were happy as can be,
For we are the drunk and disorderly.

(UPWARDLY MOBILE VERSE)

I've been drunk on cider,
I've been drunk on beer,
I started drinking cocktails but they made my stomach queer,
So I got drunk on champagne, I'm as happy as can be,
For we are the drunk and disorderly.

I've been drunk on sherry,
On port and cognac,
I started the Bacardi but I spewed the damn stuff back,
And when we're drunk we're as happy as can be,
For we are the drunk and disorderly.

Ainsi danse le rugby

-- Les 1eres lignes se lèvent et
-- dansent comme ils peuvent
Premières lignes qui dansent (bis)
Premières lignes qui dansent (bis)

Premières lignes lignes lignes
Ainsi danse le rugby

-- Les 2emes lignes se lèvent et
-- dansent comme ils peuvent
Deuxièmes lignes qui dansent (bis)
Deuxièmes lignes qui dansent (bis)

Deuxièmes lignes lignes lignes
Premières lignes lignes lignes
Ainsi danse le rugby

-- Les 3emes lignes se lèvent et
-- dansent comme ils peuvent
Troisièmes lignes qui dansent (bis)
Troisièmes lignes qui dansent (bis)

Troisièmes lignes lignes lignes
Deuxièmes lignes lignes lignes
Premières lignes lignes lignes
Ainsi danse le rugby

Pareil avec :
- d'mi d'mêlée
- l'ouverture
- les 3/4
- les ailiers
- et l'arrière
- remplaçants
- entraîneurs
- le chauffeur

<http://paipai.free.fr>

Petite Marie

-- Air de F. Cabrel "Petite Marie"

Petite Marie on parle de toi parce qu'avec ce que tu t'envoies
Tes petites gâteries,
Tu as flatté sur ton lit des milliers de profs
Petite furie on s'y met à trois pour que dans le meilleur de cas
Tu te retrouves en cabri
Sous un ciel si ébloui par tes milliers de poses.

Mais tu viens du ciel et les internes entre elles ne parlent que de toi
Et des médecins qui font jouer leurs mains sur des morceaux de toi
Comme des vautours, les externes te tournent autour.

Petite Marie je t'attends transi avec le pantalon en bas
Le vent de la nuit froide
Me remonte les gonades que j'avais épilées pour toi.
Petite furie tu dis que mon vît est bien large que mon doigt,
Ton accueil est torride
Mes spermatozoïdes ne se lassent pas de toi.

Mais tu viens du ciel et les internes entre elles ne parlent que de toi
Et des médecins qui font jouer leurs mains sur des morceaux de toi
Comme des vautours, les externes te tournent autour.

Dans les couloirs de l'internat, petite Marie
Couche toi là.
Je n'attends plus que toi pour m'offrir.

Dans la pénombre de ton cul, petite Marie
Me sens-tu ?
Je n'attends plus que toi pour venir.

Mais tu viens du ciel et les internes entre elles ne parlent que de toi
Et des médecins qui font jouer leurs mains sur des morceaux de toi
Comme des vautours, les externes se branlent autour.

Je l'aide à vomir

-- Air de F. Cabrel "Je l'aime à mourir"

Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien de l'ivresse de ses nuits
Je l'aide à vomir
Vous pouvez couvrir tout ce qui vous plaira
Elle n'aura qu'à ouvrir l'antre et le cardia
Pour tout vous pourrir (bis)
Je l'aide à vomir.

Refrain :

Elle a du boire toutes les bières
Pour être aussi morte aujourd'hui,
Elle a du boire bien trop de bières
Du Ricard aussi.

Elle boit de son mieux des litres de Gin
Elle danse au milieu des bouteilles qu'elle chopine
Je l'aide à vomir
Elle a tombé les dents à force de picoler
Elle me chante souvent qu'elle essaye d'arrêter
Pour me retenir (bis)
Je l'aide à vomir.

Refrain

Elle produit sa gnole caché sous les toits
Je dois finir ses groles qui me mettent à plat
Je l'aide à vomir
Je la couche le soir, et pour bien dégueuler
Elle dort dans la baignoire et finit par gerber
Sans rien retenir (bis)
Je l'aide à vomir.

Refrain

Moi je n'étais rien et voilà qu'aujourd'hui
Je suis le gardien de l'ivresse de ses nuits
Je l'aide à vomir
Vous pouvez couvrir tout ce qui vous plaira

Elle n'aura qu'à ouvrir l'antre et le cardia
Pour tout vous pourrir (bis)
Je l'aide à vomir.

<http://paipai.free.fr>

La danse des canettes

-- Les Inconnus

En France on sait rigoler, il suffit d'savoir compter

1 coup: décapsuler

2 coup: dans le gosier

Et c'est parti pour la journée!

C'est la danse des canettes

Plus on est torché et plus on s'marre

Sur l'autoroute, à contresens

A 140 sur les trottoirs, ar, ar, ar

Kro, Kro, Kro, Kronenbourg (un dernier pour la route)

Vive, Vive, Vive, Vive la France !

Les copains d'abord

-- Spécialité pharma Montpellier

Non ça n'était pas mon p'tit doigt
Que t'avait senti ce soir là
C'est bien ma bite que tu mords
Oh oui que tu mords

Mes boules, ma verge et compagnie
C'était ma seule litanie
N'empêche que j'te l'ai bien foutue
Ma bite dans le cul

On a baisé toute la nuit
Et la seule chose que tu m'aies dite
C'était encore, encore plus fort
Oh oui encore plus fort

J'avais mes mains sur tes gros seins
Et tout le reste dans ton vagin
N'empêche qu'avec mon joli vié
On a prit not' pied

J't'ai demandé que tu me sucés
Et j't'ai foutu l'doigt dans l'anus
Faut dire que j'avais fait très fort
Oh oui fait très fort

Tu masturbais en mère pénard
Dans les doux draps de mon plumard
Tu me l'avais bien trituré
Mon beau braquemard

Tu m'as bien fait éjaculer
Et j'ai pourri tout l'oreiller
Il a fallu tout nettoyer
Tu m'as bien léché

Tu m'as d'mandé d'te défoncer
C'était bien là ma seule idée
On a passé une bonne soirée

Faudra r'commencer.

<http://paipai.free.fr>

Ah, Léon !

Ah, Ah, Ah, Ah, Léon,
Il a dans son kenneçon
Un joli saucisson!

Ah, Ah, Ah, Ah, Louise,
Elle a dans sa chemise
Une jolie boîte à prise !

<http://paipai.free.fr>

Ma belle-mère, elle a fait voir son cul

Ma belle-mère, elle a fait voir son cul :
Sacré nom d'un chien, qu'il était large !

On pouvait jouer au pet'che d'ssus
Sacré nom d'un chien, qu'il était large...son cul

VA LAVER TA MOULE A L'ESTACADE !

-- Musique : "Boire une petit coup, c'est agréable"

Va laver ta moule à l'estacade,
Va laver ta moule sû'l'port !
Et profite-en bien qu'ton veint'che il est mâtade,
Va laver ta moule à l'estacade,
Va laver ta moule sû'l'port !

Le métro de Paris

C'était une fille simple et bonne
Qui demandait rien à personne
Un jour dans le métro y avait presse
Un jeune homme osa je le confesse
Lui passer la main sur les...
Cheveux
Comme elle était jolie il s'approcha un peu

Le métro continue son voyage
Elle se dit ce jeune homme n'est pas sage
Elle sent quelque chose qui la chatouille
Et dans son dos la tripatouille
Et trouve une belle paire de ...
Gants
Que le jeune homme à la main tenait négligemment

Comme elle tenait à ses robes
A ses attaques elle se dérobe
Elle sent quelque chose de pointu
Qui d'un air ferme et convaincu
Essaye de rentrer dans son...
Coeur
Comme c'est beau l'amour quel frisson quel bonheur

Comme la demoiselle était belle
Il s'approcha un peu plus d'elle
Et comme en tout homme qui s'excite
Se réveille le démon qui l'habite
Le jeune homme lui sortit sa ...
Carte
Et lui dit j'm'appelle Jules et j'habite rue Descartes

Alors à Paris quand on s'aime
Pour se le dire il n'y a pas de problème
Peu importe le véhicule
N'ayant pas peur du ridicule
Le tout est de dire je t'en ...
Prie
Vient donc à la maison manger des spaghettis.

<http://paipai.free.fr>

La femme du vidangeur

Refrain :

La femme du vidangeur
Préfère à toute odeur,
L'odeur de son amant
Qu'elle aime éperdument.
Il était deux amants
Qui s'aimaient tendrement,
Qui s'aimaient par devant
Par derrière,
Il était deux amants
Qui s'aimaient tendrement,
Qui faisaient par derrière,
Ce qu'on fait par devant.
La peau de mes rouleaux
Pour tous les caporaux.
La peau de mes roupettes
Pour l'caporal trompette.
La peau de mes roustons
Pour l'caporal clairon.
Ce qui pend par devant,
Ce s'ra pour l'adjudant,
Le reste de la boutique
Pour le chef de musique.
Mes balles, mes balles.
J'ai la castapiane dans l'ventre,
Disait l'curé à ses chantres,
A ses enfants de choeur :
"Déo Gratias".
J'ai du poil au cul, du poil au cul,
Du poil aux fesses,
J'ai du poil au cul, du poil au cul,
Du poil au con.
J'ai du poil au cul, du poil au cul,
Du poil aux fesses,
J'ai du poil au cul, du poil au cul,
Du poil au con.
Le trou du cul tout déchiré-é,
Tout dé cousu-u,
Foutu.

L'autre jour, l'idée m'est venue,
Cré nom de Dieu, d'enculer un pendu.
Le vent soufflait dans la potence,
Voilà mon pendu qui s'balance.
J'ai jamais pu l'enculer qu'en sautant.
Cré nom de Dieu, on n'est jamais content.

Refrain

Quand on baise un con trop petit,
On risque fort de s'écorcher le vit.
Mais quand on baise un con trop large,
On ne sent pas où l'on décharge.
Se masturber c'est bien trop fatigant,
Cré nom de Dieu, on n'est jamais content.

Refrain

En arrivant au Paradis,
Cré nom de Dieu, j'exhibe mon vit.
J'enculai Saint Michel Archange,
La Sainte Vierge et tous les anges,
Et si l'Bon Dieu n's'était pas cavale,
Cré nom de Dieu, j'l'aurais bien enculé.

Faut-il avoir du poil au cul ?

Faut-il avoir du poil au cul ?
Comment résoudre cette affaire ?
Les uns disent que c'est nécessaire,
Les autres que c'est superflu.
Dans ce débat contradictoire,
Où rien encore n'est résolu,
La Bible, la Fable et l'Histoire
Vont vous parler des poils du cul.
La Bible, la Fable et l'Histoire
Vont vous parler des poils du cul.

Adam sans doute était velu,
Car cet insecte parasite,
Qui, sur nos couilles, fait son gîte,
Par le froid vif et morfondu.
Or Dieu, qui donna la pâture
A l'oiseau faible et peu vêtu,
Aux morpions, pour couverture,
Donna les poils de notre cul.
Aux morpions, pour couverture,
Donna les poils de notre cul.

Ce fut David, sans poils au cul,
Qui armé d'une simple fronde,
Mais d'une main que Dieu seconde,
Tua Goliath, au cul velu.
Ceci nous prouve bien, je pense,
Que tout homme bien résolu,
Doit compter sur la Providence,
Plus que sur les poils de son cul.
Doit compter sur la Providence,
Plus que sur les poils de son cul.

Ce fut par un poil de son cul,
D'une longueur phénoménale,
Qu'au bout de la branche fatale,
Absalon resta suspendu.
Depuis ce trépas mémorable,
Tous les Hébreux ont résolu,
Pour éviter un sort semblable,

De se raser les poils du cul.
Pour éviter un sort semblable,
De se raser les poils du cul.

Samson, qui certes était velu,
A vu par une main traîtresse,
Avec le poil noir de ses fesses,
Tomber sa force et sa vertu.
Sous les ciseaux qui le dépeuple,
Quand le poil tombe tout est foutu.
C'est ainsi que le sort des peuples
Tient, dit la Bible, aux poils du cul.
C'est ainsi que le sort des peuples
Tient, dit la Bible, aux poils du cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Disait Hercule aux pieds d'Omphale,
Et que t'importe, " ma vestale,
Un rouston plus ou moins velu.
Et tout en découvrant ses couilles,
De poils lustrés, noirs et touffus,
Il enroula sur la quenouille,
Cent écheveaux de poils du cul.
Il enroula sur la quenouille,
Cent écheveaux de poils du cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Disait Thésée aux Amazones,
Après qu'à cent de ces personnes,
Sa pine au cul il eut foutu.
Bandant encore à la dernière,
Il dit : "Ma belle, qu'en penses-tu ?"
"Cré nom de Zeus!" dit la guerrière,
"Il faut avoir du poil au cul".
"Cré nom de Zeus!" dit la guerrière,
"Il faut avoir du poil au cul".

Au temps de nos rois chevelus,
Et de l'antique loi salique,
C'était un titre honorifique,
Que de porter du poil au cul.
Mais notre siècle égalitaire
A réformé tous ces abus.
Et désormais le prolétaire,
Peut se payer du poil au cul.
Et désormais le prolétaire,

Peut se payer du poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Vous connaissez tous la pucelle ?
Et certes ce fut bien par elle,
Que les anglais furent vaincus.
A la vue de son oriflamme,
Tous les Anglais au cul velu,
Ont foutu l'camp devant une femme,
Qui n'avait pas de poil au cul.
Ont foutu l'camp devant une femme,
Qui n'avait pas de poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Disait Henri au duc de Guise.
Mais celui-ci, qui le méprise,
A la question n'a répondu.
Pour lors le roi dans sa colère,
S'écria : "Je veux qu'on le tue!
Nous pourrons de cette manière,
Voir s'il avait du poil au cul!"
Nous pourrons de cette manière,
Voir s'il avait du poil au cul!"

Avaient-ils donc du poil au cul ?
Quand pris d'une ardeur toute antique,
A l'appel de la République,
Femmes et vieillards sont accourus
Armés d'une ardeur sans pareille,
Jusqu'aux enfants, tous s'ont battus.
Car la valeur, a dit Corneille,
N'a pas besoin de poil au cul.
Car la valeur, a dit Corneille,
N'a pas besoin de poil au cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Disait, au pied des Pyramides,
A ses bataillons intrépides,
Un général, de tous connu.
Jamais Français dans la bataille,
Fût-il vainqueur, fût-il vaincu,
A l'ennemi, sous la mitraille,
N'a montré les poils de son cul.
A l'ennemi, sous la mitraille,
N'a montré les poils de son cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Disait au bon Monsieur Fallières,
Un attaché très militaire,
Qui portait un casque pointu.
Alors, l'homme à la La Vallière,
Lui dit : "Soyez bien convaincu,
Les Français, si survient la guerre,
Vous botterons les poils du cul".
Les Français, si survient la guerre,
Vous botterons les poils du cul".

Ce fut par un poil de son cul,
Dégraissé pour la circonstance,
Que l'hygromètre fut en France,
Par de Saussure, suspendu.
Ceci prouve avec évidence,
Que tout Français, chauve ou poilu,
Doit réserver pour la science,
Le plus long des poils de son cul.
Doit réserver pour la science,
Le plus long des poils de son cul.

Faut-il avoir du poil au cul ?
Nous avons en cette rencontre,
Pesé le pour, pesé le contre,
Et rien encore n'est résolu.
Mais un avis, que je crois sage,
Que rien encore n'a combattu,
C'est qu'il vaut mieux pour son usage,
Un cul sans poil, qu'un poil sans cul.
C'est qu'il vaut mieux pour son usage,
Un cul sans poil, qu'un poil sans cul.

Chanson du Rugby Club Matheysin

Au pied des montagnes luxuriantes
Là est notre petit pays
C'est une cité accueillante
C'est La Mure : c'est notre paradis
Chez nous comme on n'est pas au pèze
Pour nous créer une distraction
Afin de ne pas dev'nir obèse
Le dimanche on joue au ballon.

Refrain :

Sur le terrain
Quand nous rentrons plein d'ardeur
Et luttons pour nos couleurs
On est aimé de nos amis
Envié de nos ennemis
Ivres de joie lorsque nous sommes victorieux
Mêmes battus l'on est heureux
Car nous luttons de tout notre cœur
Le RCM est sans reproche et sans peur.

Chez nous, il n'y a pas de vedettes
Ni de cracks internationaux
Sans être réputé athlète
Chacun fait bien son p'tit boulot
Nos avants ma foi, eux ils brassent
Nos demis sont bons au ballon
Nos trois-quarts sont bien à leur place
Notre arrière est de tout repos

Refrain

Le dimanche après la partie
Au siège nous nous retrouvons
Et la franche camaraderie
Emplit le cœur de ces garçons
Après le discours d'usage
Fait par notre cher président
Nous entonnons avec courage
Pour le remercier en chantant.

Refrain

<http://paipai.free.fr>

Lisette

Refrain :

Zon, zon, zon, Lisette, ma Lisette,
Zon, zon, zon, Lisette, ma Lison.

Un soir je me promenais, par un beau clair de lune,
J'aperçois un prunier qu'était couvert de prunes.

Refrain

J'aperçois un prunier qu'était couvert de prunes.
J'y jette mon bâton pour en décrocher une.

Refrain

J'y jette mon bâton pour en décrocher une.
La femme à qui c'était, crie au voleur de prunes.

Refrain

La femme à qui c'était, crie au voleur de prunes.
J'abaisse mon pantalon et lui fait voir la lune.

Refrain

J'abaisse mon pantalon et lui fait voir la lune.
Elle approcha si près, qu'elle aperçu mes prunes,

Refrain

Elle approcha si près, qu'elle aperçu mes prunes,
Et se mit en devoir de m'en décrocher une.

Refrain

Et se mit en devoir de m'en décrocher une.
Mais halte-là, la belle, ce n'sont pas là vos prunes,

Refrain

Mais halte-là, la belle, ce n'sont pas là vos prunes,

Ce sont deux p'tites étoiles qui accompagnent la lune,

Refrain

Ce sont deux p'tites étoiles qui accompagnent la lune,
Et la queue d'la comète, qui en fait encore une,

Refrain

Et la queue d'la comète, qui en fait encore une,
Les savants les nomment Jupiter et Saturne,

Refrain

Les savants les nomment Jupiter et Saturne,
Et que moi, je les nomme plus simplement mes burnes.

<http://paipai.free.fr>

Hymne des carabins de Bordeaux

-- Air : Les copains d'abord

Non ce n'était pas la corpo
De la méduse cette asso
Qu'on se le dise au fond des ports
Oui au fond des ports.

On se branle tous en pères peinars
Dans la grande mare des fêtards
On s'appelle carabins d'Bordeaux
Carabins d'Bordeaux.

On est des pros d'la sodomie.
On encule tous avec nos vits
Car on bande comme des taureaux
Oui comme des taureaux.

Et si une donzelle mutine
Désire me sucer la pine
On lui passe tous sur le corps
Oui tous sur le corps.

Et au moment de boire un coup
Nous au moins on reste debout
Et on en redemande encore
Redemande encore.

Et quand il faut remettre ça
On n'se le fait pas dir' deux fois
Et on écluse jusqu'à l'aurore
Oui jusqu'à l'aurore.

Et le matin dans les ruelles
Quand on rencontr' quelques pucelles
On leur en promet de bien belles
Promet de belles.

Aucun body, soutif, slibard,
Ne résistent à nos gros dards
Et le soir on les baise encore

Oui les baise encore.

Nous sommes les carabins d'Bordeaux
La plus perfo d'toutes les assos
Nous on ne perd jamais le nord
Non jamais le nord.

Mais ce qu'on aime par-dessus tout
Dans tout'la France, un peu partout
Ce sont les copains d'abord
Les copains d'abord.

<http://paipai.free.fr>

Les carabins qui ont soif

-- Air : Rémi sans famille

Venez avec nous, prendre une biture
Plus on est de fou et moins la cuite est dure
Ma bouteille à moi, c'est moi qui la boirai
Car on a besoin de boire pour être bourré.

Je suis sans bouteille, et j'en boirai bien une
Avec tous mes potes et deux ou trois chaudes
Chez nous le pastis rime avec clitoris
Chez nous l'éthanol se boit à coups de bol.

Je suis sans chaude et j'ai le vît qui brûle
Vivement le Crit, que je m'en encule une
Un petit vagin ça se lime sans fin
Car un carabin ça baise comme un lapin.

Je suis Toulousain et j'aime le bon vin
Madiran Gaillac, Jurançon, Gibolin
Avec le cassoulet on boit du Beaujolais
Place du capitole on s'finit à la gnole.

Le dernier couplet, c'est doyen qui l'a fait
Entre deux congrès, une pipe et deux godets
Une secrétaire ça s'prend toujours par terre
Mais ca ne vaut pas une bonne infirmière.

Cro Magnon

C'était au temps de la préhistoire
Il y a deux ou trois cent mille ans
Vint au monde un être bizarre
Proche parent de l'orang-outan
Assis sur ses pattes de derrière
Vêtu d'un slip en peau de bison
Il allait conquérir la terre
C'était l'homme de Cromagnon

Refrain:

L'homme de Cro,
L'homme de Ma
L'homme de Gnon
L'homme de Cromagnon,
L'homme de Cro, de Magnon
Ce n'est pas du bidon
L'homme de Cromagnon, pan pan
L'homme de Cro, de Magnon
Ce n'est pas du bidon
L'homme de Cromagnon

Armé de sa hache de pierre
De son couteau de pierre itou
Il chassait l'ours et la panthère
En serrant les fesses malgré tout
Devant l'diplodocus en rage
Il était tout d'même un peu petit
Et se disait dans son langage :
Vivement qu'on invente le fusil .

Refrain

Il était poète à ses heures
Disait à sa femme en émoi
Tu es belle comme un dinosaure
Tu ressembles à Lollobrigida
Si tu veux voir des cartes postales,
Monte dans ma caverne tout là-haut
J'te ferai voir mes peintures murales
On dirai du vrai Picasso.

Refrain

Trois cent mille ans après sur terre
Comme nos ancêtres nous admirons
Les monts, les bois et les rivières
Mais s'il revenait quelle déception
De nous voir suer six jours sur sept
Il dirait sans faire de détail
Faut-y qu'mes héritiers soient bêtes
Pour avoir inventé le travail !

<http://paipai.free.fr>

Fric fric fric Pharma

J'ai pas eu mon bac, mais moi, j'suis ravi,
L'an prochain en fac, j'fais d'la pharmacie.
Je voudrais bien la toucher la caisse mécanique,
Ca doit pas être compliqué de vendre des cachets !

Fric fric fric fric fric fric fric fric pharma (4x)

J'ai eu mon concours, ça y est c'est parti,
A la pharmacothèque, je vois mes amis.
C'est tout comme on m'avait dit, une vraie épicerie
Je regarde les carabins, pouter mes copines

Fric fric fric fric fric fric fric fric pharma (4x)

La journée finie, je colle des affiches,
Pour la discothèque, on veut des entrées.
Je voudrais bien l'emballer, la fille de médecine,
Mais quand on est épicier, on a jamais de copines.

Fric fric fric fric fric fric fric fric pharma (4x)

Après des années derrière mon comptoir,
A vendre des tisanes et des suppositoires,
Fric fric fric fric fric fric j'adore le pognon,
J'avais pouvoir me la payer, ma grande maison.

Fric fric fric fric fric fric fric fric pharma (4x)

A sourire bêtement comme tout commerçant
Dans mon officine, je paye pas de mine
Mais j'm en fous je vais me marier, j'ai enfin trouvé
Dans les petites annonces, une grosse à sauter

La Marseillaise Flavoise

Allons enfants de la barrique
Le jour de cuite est arrivé
Avec nous ce bon dieu de pinard
Avec nous ce bon dieu de ricard
Avec nous ce bon dieu de pinard
Entendez vous dans toutes ces caves
Ces bons dieux de soulards
Qui se bourrent la gueule
N'ayant pas peur d'attraper la cirrhose
Prenez vos tire-bouchons
Débouchez débouchez
Et puis buvez
Jusqu'a a en creuver
Bande de gorets

Les portes du pénis entier

Les portes du pénis entier
Bientôt vont éjaculer
Et je n'pourrai pas essuyer
Mon fut tout dégueulassé.

Pour moi, ma mère a sacrifié
Sa robe de mariée
Peux-tu jamais me pardonner
Pour tant de machines à laver.

Le soleil n'est pas fait pour les taches
C'est la nuit qu'on peut se branler
Toi qui ce soir a tout lâché
Demain, tu pourras recommencer.

O mères, écoutez-moi
Ne laissez jamais vos garçons
Seuls la nuit utiliser leurs doigts
Ils iront droit à la perdition.

Toi la fille qui m'as aimé
Je t'ai trop fait pleurer
Les larmes de foutre que j'ai versé
Il faut les avaler.

Les portes du pénis entier
Bientôt vont éjaculer
Et je n'pourrai pas essuyer
Mon fut tout dégueulassé.

Tell us another one do

CHORUS:

Tell us another one, filthy as buggery,
Tell us another one do, please do.

There was a young lady named Hilda,
Who went for a walk with a builder,
He knew that he could, and he should, and he would,
And he did - and he goddam near killed her.

A clever young man named Eugene
Invented a jerk-off machine.
On the twenty-third stroke, the fuckin' thing broke
And beat both his balls to a cream.

A do-it-yourselfer named Alice,
Used a dynamite stick for a phallus.
She blew her vagina to South Carolina,
And her tits landed somewhere in Dallas.

A habit depraved and unsavory
Held the bishop of Bingham in slavery
Midst screeches and howls he deflowered young owls
Which he kept in an underground aviary

A habit obscene and bizarre,
Has taken a-hold of papa,
He brings home young camels and other odd mammals,
And gives them a go at mama.

The jolly old Bishop of Birmingham,
He buggered three maids while confirming 'em,
As they knelt seeking God, he excited his rod,
And pumped his episcopal sperm in 'em.

There was an old man from the Cape
Who fucked a barbarian ape,
The ape said, you fool, you've buggered your tool
And twisted my arse out of shape.

There was a young couple named Kelly,

Who were forced to walk belly to belly,
Because in their hast they used library paste,
Instead of petroleum jelly.

There was a young lady of Cheam,
Who crept in the vestry unseen,
She pulled down her knickers and likewise the vicar's,
And said "How about it, old bean?"

There was an old lady named Myrtle,
Had a torrid affair with a turtle,
Nine months to the day she gave birth to a cray
Which proved that the turtle was fertile.

There was a young woman from Sydney,
Who could take it right up to her kidney,
A man from the south pooped it right out her mouth
He got his money's worth didn't he.

There was a young fellow from Leeds,
Who swallowed a packet of seeds,
Great tufts of grass, sprouted out of his ass,
And his balls were all covered with weeds.

There was a young girl of Detroit,
Who at fucking was very adroit,
She could squeeze her vagina, to a pin-point or finer,
Or open it out like a quoit.

A disgusting young man named McGill,
Made his neighbours exceedingly ill,
When they learned of his habits, involving white rabbits,
And a bird with a flexible bill.

There was a young man of St Johns,
Who wanted to bugger the swans,
"Oh no," said the porter, "You bugger my daughter,
Them swans is reserved for the Dons."

A handsome young monk in a wood,
Told a girl she should cling to the good,
She obeyed him, and gladly; he repulsed her, but sadly,
"My dear, you have misunderstood."

There was a young maid from Mobile,
Whose cunt was made out of blue steel,

She got her thrills, from pneumatic drills,
And off-centred emery wheels.

There was a young lady of Crewe,
Whose cherry a chap had got through,
Which she told to her mother, who fixed her another,
Out of rubber and red ink and glue.

When a lecherous curate at Leeds,
Was discovered, one day, in the weeds,
Astride a young nun, he said "Christ this is fun,
Far better than telling one's beads!"

There was a young man from Cape Cod,
Who put his own mother in pod,
His name, it was Tucker, the Bugger, The Fucker,
The Bleeder, The Bastard, The Sod."

There was a young girl of Dundee,
Who was raped by an ape in a tree,
The result was quite horrid - all dick and no forehead,
Three tits and a purple goatee.

There was a young lady of Twickenham,
Who regretted that men had no prick in 'em,
On her knees every day, to her God she would pray,
To lengthen, and strengthen and thicken 'em.

There was a young girl named McCall,
Whose cunt was exceedingly small,
But the size of her anus, was something quite heinous,
it could hold seven cocks and one ball.

There was a young man from Kings Lynn,
Whose dick was exceedingly thin,
Said his girl with a laugh, as she fondled his staff,
"This won't be much of a sin."

A broken down harlot named Tupps,
Was heard to confess in her cups:
"The height of my folly, was shagging a collie,
But I got a nice price for the pups."

There was a young man of high station,
Who was found by a pious relation,
Making love in a ditch, to - I won't say a bitch -

But a woman of no reputation.

There was a young German named Ringer,
Who was screwing an opera singer,
Said he with a grin, "Well, I've sure got it in!"
Said she, "You mean that ain't your finger?"

A trapper named Francois Lefebvre,
Once captured and bugged a beaver,
The result of this fuck, was a three titted duck,
A canoe, and an Irish retriever.
A young man with passion quite gingery,
Tore a hole in his sister's best lingerie,
He slapped her behind, and made up his mind,
To add incest to insult and injury.

There was a young man from Belgravia,
Who cared neither for God nor his Saviour,
He walked down the Strand, with his prick in his hand,
And was had up for indecent behaviour.

There was a young nun from Siberia,
Endowed with a virgin interior -
Until an old monk, jumped into her bunk,
And now she's a Mother Superior.

The bedsprings next door jounce and creak,
They have kept me awake for a week.
Why do newlyweds select squeaky beds,
To develop their fucking technique?

Said sneering Mohammed el-Din,
"Only infidel dogs put it in,
Back home in Arabia we nibble the labia,
Till the juice dribbles off of our chin."

Said the cunt-lapping Bey of Algiers,
In a cunt halfway up to his ears,
"Her juice is delicious and without doubt nutritious.
She's my best-tasting wife in ten years!"

Said the nun as the bishop withdrew,
"This must be our final adieu,
For the vicar is slicker and thicker, and quicker,
And two inches longer than you."

On the breasts of a harlot from Yale,
Was tattooed the price of her tail,
And on her behind, for the sake of the blind,
Was the same information in Braille.

My jaw aches, my pussy is sore;
I simply can't fuck any more;
I'm covered with sweat and you haven't come yet,
And my God, it's a quarter to four!

Limericks are art forms complex,
Their topics run chiefly to sex,
They usually have virgins and masculine urgin's,
And other erotic effects.

If continence causes neurosis,
And intercourse causes thrombosis,
I'd rather expire fulfilling desire
Than live in a state of psychosis.

Old King Cole was a merry old soul,
A merry old soul was he,
He called for his pipe and he called for his drums,
And he fiddled with his call girls three.

The Grecians were famed for fine art,
And buildings and stonework so smart.
They distinguished with poise, the men from the boys,
And used crowbars to keep them apart.

There was a young Scot from Delray,
Who buggered his father one day,
Saying "I like it rather, to stuff it up Father,
He's clean and there's nothing to pay."

There was a young plumber of Leigh,
Who was plumbing a girl by the sea,
She said, "Stop your plumbing, there's somebody coming!"
Said the plumber, still plumbing, "It's me!"

There was an old man of Dundee,
Who came home as drunk as could be,
He wound up the clock, with the end of his cock,
And buggered his wife with the key.

There was a young person named Binns,

Who talked about women and things,
But his secret desire, was a boy in the choir,
With a bottom like jelly on springs.

An elderly pervert in Nice,
Not content with just bugging geese,
Would jerk off his hogs, his cows, sheep and dogs,
Till his parrot called in the police.

All the lady apes ran from King Kong,
For his dong was unspeakably long,
But a friendly giraffe, quaffed his yard and a half,
And ecstatically burst into song.

A maiden who lived in Virginny,
Had a cunt that could bark, neigh and whinny,
The hunting set chased her, fucked, bugged then dropped her,
For the pitch of her organ went tinny.

There was a young girl of Devon,
Who was raped in the garden by seven
High Anglican Priests, the lascivious beasts,
Of such is the kingdom of Heaven.

When a woman in strapless attire,
Found her breasts working higher and higher,
A guest, with great feeling, exclaimed "How appealing!"
Do you mind if I piss in the fire?

There was a young lady of Trent,
Who said that she knew what it meant,
When he asked her to dine, private room, lots of wine,
She knew, oh she knew - but she went!

There was a young lady named Hitchin,
Who was scratching her crotch in the kitchen,
Her mother said, "Rose, it's the crabs I suppose."
She said, "Yes, and the buggers are itchin'."

There was a young man of St James,
Who indulged in the jolliest games,
He lighted the rim, of his grandmother's quim,
And laughed as she pissed through the flames.

A fellow whose surname was Hunt,
Trained his cock to perform a slick stunt,

This versatile spout, could be turned inside out,
Like a glove, and be used as a cunt.

There was a young lady from Kew,
Who filled her vagina with glue,
She said with a grin, "If they pay to get in,
They'll pay to get out of it too."

An organist playing in York,
Had a prick that could hold a small fork,
And between obligatos, he'd munch at tomatoes,
And keep up his strength while at work.

There was a young girl of Darjeeling,
Who could dance with such exquisite feeling,
There was never a sound, for miles around,
Save for fly-buttons hitting the ceiling.

A lady while dining at Crewe,
Found an elephant's dong in her stew,
Said the waiter, "Don't shout, and don't wave it about,
Or the others will all want one too."

A hermit who had an oasis,
Thought it the best of all places,
He could pray and be calm, 'neath a pleasant date palm,
While the lice on his bollocks ran races.

There was a young fellow named Kimble,
Whose prick was exceedingly nimble,
But fragile and slender, and dainty and tender,
So he kept it encased in a thimble.

The last time I dined with the King,
He did quite a curious thing:
He sat on a stool, and took out his tool,
And said, "If I play, will you sing?"

Coitus upon a cadaver
Is the ultimate way you can have 'er,
Her inanimate state means a man needn't wait,
And eliminates all the palaver.

The gay young Duke of Buckingham,
Stood on the bridge at Rockingham,
Watching the stunts, of the cunts and the punts,

And the tricks of the pricks that were fucking 'em.

A mathematician named Hall,
Had a hexahedronical ball,
And the cube of its weight, times his pecker, plus eight,
Was four-fifths of five-eighths of fuck-all.

There was a young student of Trinity,
Who shattered his sister's virginity,
He buggered his brother, had twins by his mother,
And took double honours in Divinity.

There was a young fellow named Scott,
Who took a girl out on his yacht,
But too lazy to rape her, he made darts of brown paper,
Which he languidly tossed at her twat.

There was a young lady of Exeter,
So pretty that men craned their necks at her,
One went so far, as to wave from his car,
The distinguishing mark of his sex at her.

Rosalina, a pretty young lass,
Had a truly magnificent ass:
Not rounded and pink, as you possibly think,
It was grey, had long ears and ate grass.

A chap down in Oklahoma,
Had a cock that could sing La Paloma,
But the sweetness of pitch couldn't offset the hitch,
Of impotence, size and aroma.

There once was a girl from Parahan,
Who boarded a city bound tram,
The dirty conductor came right up and fucked her,
And now he is pushing a pram.

There once was a monastery monk,
Who dropped off to sleep in his bunk,
He dreamt that Venus was stroking his penis
And awoke with a hand full of spunk.

There was an oldman from Khartoum,
Took a lesbian up to his room.
As they got into bed the lesbian said
"Who does what, and with which, and whti whomb?"

There was a young dentist from Nome,
Who had a young patient from Rome.
In a fit of depravity, he filled the wrong cavity,
Now she's nursing the young filling at home.

Said the Duke to the Duchess-Elective,
"Is my eyesight becomming defective?
Has the east tit the least bit the best of the west tit.
Or is it my lack of perspective".

There was a young man from the Clyde
Who fell down the sewer and died.
The next day his brother fell into another
And now they're in turd side by side.

Then up spoke the Sheik of Algiers
And said to his harem "My dears,
Thought you may think it odd of me, I've given up sodomy,
There'll be shagging tonight".. loud cheers.

There was an old vicar of kings,
Who tired of women and things,
His carnal desire was a boy in the chior
With an arse like a jelly on springs.

There was a young girl from Superba,
Who swore that no Arab could curb her,
But the Sheik of Khartoum tore a hole in her womb
With his eighteen inch kidney disturber.

There was a young fellow from Kent,
Whos penis was horribly bent.
To save himself trouble he put it in double
And instead of coming he went.

There was a young man from Caroo,
Who once had nothing to do,
So he whipped out his carrot and buggered a parrot
And sent the rest to the Zoo.

A numpy who called herself Alice,
Used a dynamite stick as a phallus.
They found her vagina in North Carolina
And bits of her anus in Dallas.

There was a young man from Boston
Who purchased a new Baby Austin,
Where was room for his arse and a gallon of gas
But his balls dragged outside and he lost'em.

There was a young man from Goloshem,
Who took out his nackers to wash 'em
His Ma said, "Now Jack, if you don't put them back,
I'll jump on the buggers and squash 'em."

There was a young man from Bombay
Who fashioned a cunt out of clay,
But the heat of his prick baked it into a brick
And whittled his foreskin away.

There was a young man from Newcastle,
Who wrapped up a turd in a parcel,
And sent it by plane to a lady in Spain
To show her the size of his aresole.

There was a young girl from Detroit,
Who at shagging was very adroit,
She'd contract her vagina to a pinpoint or finer
Or opened it up like a quoit.

There was a young man from Magruda,
Who wooed a young nude in Bermuda,
She thought she was shrewd to be wooed in the nude
But Magruda was shrewder and screwed her.

There was a young man from Nigeria,
Whose morals were slightly inferior,
He did to a nun what none should have done
And made her a mother superior.

There was a young woman from Exeter,
Who had all the young men craning their necks at her
And those that were brave would gallantly wave
The distinguishing mark of their sex at her.

There was a young man from Kildare
Who accosted a young girl on the stair,
When the bannister broke he quickened his stroke
And finished her off in mid-air.

There was a young woman named Rhoda,

Who kept an immoral pagoda,
On the walls in the halls she bestrewed all her balls
And the tools of the fools who bestrode her.

There was a young man from Crete,
Who could jerk himself up in the street,
A chemist named Kelly collected the Jelly
And sold it as extract of meat.

There was a young sheik of Belgrave,
Who kept a dead whore in a cave,
He said I'll admit I'm a bit of a shit
But think of the money I save.

There once was a barmaid of Knew,
Who said as the bishop withdrew,
I'd rather the vicar, he's quicker and slicker
And two inches thicker than you.

There once was a bishop of Buckingham,
Who stood on the footbridge at Uppingham,
And he laughed at the stunts of the cunts in the punts
And the tricks of the pricks who were fucking 'em.

There was a young man from Rheims
Who used to have wet dreams,
With incredible wit he encased them in shit
And sold them as chocolate creams.

A policeman from Twickenham Junction
Whose penis has long ceased to function
For years of his life he deceived his poor wife
By dexterous use of his truncheon.

A couple from old Aberystwyth,
Used to play with the things that they kissed with
But as they grew older their spirits grew bolder
And they played with the things that they pissed with.

There was a bishop of Birmingham
Who took little girls for confirming 'em,
Spent the rest of the day in enjoyable way
Ejecting episcopal sperm inham.

Ethnologists up with the Sioux
Wired home for two punts, one canoe,

The answer next day said, "Girls on the way,
But what the hell's a `panoe'?"

God's plan had a great beginning,
But man spoiled his chances by sinning,
We trust that the story will end in God's glory
But at present the other side's winning.

My brother, a bastard named Ben,
Could rotate his pecker, and then
He would shoot through his rear, which made him dear
Of the girls, and the envy of men.

Her daughter, thought worried Ms. Coffin,
Had morals the city might soften,
So she phoned and asked, "Lynn, are you living in sin?"
Lynn said, "No -- but I visit there often."

There once was a plumber from Dee,
Who was plumbing a girl by the sea,
The girl said "stop plumbing there's somebody coming",
"I know" said the plumber, "its me".

There was a young man from peru,
Who lived on pigs shit and cats spew,
One night he got drunk on a bottle of spunk
And he had to drink piss to pull through,

There was a young man from Cowloon,
Who went up in the air in a baloon,
He fucked all the stars from Venus to Mars
And backscuttled the Man in the Moon.

There was a young girl called Dolores,
Whose cunt was covered with sores,
The dogs in the street would sniff at the meat,
That hung in festoons from her drawers.

There was a young man from Calcutta,
Who spied on his wife through a shutter
All he could see was his wife's bare knees,
And the arse of the bastard that was up her.

There was a young man from Kowloon,
Who was borne just three months too soon
It was only by luck he wasn't born by a fuck,

Because the cum was poked in by a spoon.

<http://paipai.free.fr>

Nellie Simmons

Nellie Simmons sells her meat,
To the sailors, very cheap,
You'll find her at the London Docks,
Sucking able seamen's cocks.

Chorus:
Nellie Simmons died of pox,
They put her body in a box,
They buried Nellie near the docks,
Poor old Nellie Simmons.

The navy came to Nellie's door,
The sailors screwed her by the score,
They had the clap, they had the syph,
Two months later Nell was stiff.

Now Nellie's dead and buried deep,
Her body lies in Regent Street,
Her tits hang on the city wall,
And her pussy's pickled in alcohol.

Seven old ladies (oh dear what can the matter be)

-- Tune: Oh Dear What Can The Matter Be)

-- Note: Versions exist called 'Six Old Ladies'; a schoolyard version is 'Three Old Ladies'

Oh, dear, what can the matter be,
Seven old ladies locked in the lavat'ry,
They were there from Sunday to Saturday,
Nobody knew they were there.

They said they were going to have tea with the Vicar,
They went in together, they thought it was quicker,
But the lavat'ry door was a bit of a sticker,
And the Vicar had tea all alone.

The first was the wife of a Deacon in Dover,
And though she was known as a bit of a rover,
She liked it so much she thought she'd stay over,
And nobody knew she was there.

The next old lady was old Mrs Bickle,
She found herself in a desperate pickle,
Shut in a pay booth, she hadn't a nickel,
And nobody knew she was there.

The next was the Bishop of Chichester's daughter,
Who went in to pass some superfluous water,
She pulled on the chain and the rising tide caught her,
And nobody knew she was there.

The next old lady was Abigail Humphrey,
Who settled inside to make herself comfy,
And then she found out she could not get her bum free
And nobody knew she was there.

The next old lady was Elizabeth Spender,
Who was doing all right 'till a vagrant suspender
Got all twisted up in her feminine gender,
And nobody knew she was there.

The last was a lady named Jennifer Trim,
She only sat down on a personal whim

But somehow got pinched 'tween the cup and the brim,
And nobody knew she was there.

But another old lady was Mrs McBligh,
She went in to sip from a bottle of rye,
She slipped through the seat and fell in with a cry,
And nobody knew she was there.

The janitor[1] came in early one morning,
He opened the door without any warning,
The seven old ladies their seats were adorning,
And nobody knew they were there.

[1] UK versions say 'caretaker' in place of 'janitor'

-- Variant verses:

The -th was the wife of a deacon in Dover,
And thought she was known as a bit of a rover,
She went to relieve a slight pressure of water,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Mrs McNicholl,
Her urge was sincere, her reaction was fickle,
She hurdled the door she'd forgotten her nickel,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Lizabeth Biddle,
She went in there, she needed to piddle,
She slipped in the pan right up to her middle,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Rosemary Madder,
She went in feeling something was the matter,
But when she got there it was only her bladder,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Hildegard Foyle,
She hadn't been living according to Hoyle,
Was relieved when the swelling was only a boil,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Julia Porter,
She was the Deacon of Dorchester's daughter,
Went to relieve a slight pressure of water,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Eleanor Slaughter,
She was the Mayor of Bayswater's daughter, [a ref to song of this name?]
Went in to jill off and nobody caught her,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Emily Clancy,
She went in there 'cause something tickled her fancy,
But when she got there it was ants in her pantsy,
And nobody knew she was there.

The -th was called Elizabeth Liszt,
Went in with a bottle and soon was pissed,
Tried to sit down but got stuck when she missed,
And nobody knew she was there.

But another old lady was Mrs McBligh,
Went in with a bottle to booze on the sly,
She jumped on the seat and fell in with a cry,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Elizabeth Spender,
She went in there to repair a suspender,
It snapped up and ruined her feminine gender,
And nobody knew she was there.

The -th was a lady named Lillian Pym,
Went there to scratch at the spots on her quim,
She somehow got stuck 'tween the seat and the rim,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Janet McGrew,
She'd eaten senna and needed to poo,
The cheeks of her bottom got wedged in the loo,
And nobody knew she was there.

Another old lady was Marjorie Stump,
Went to the toilet, she needed to dump,
The door must have jammed when she gave it a bump,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Emily Shaw,
Known to the rest as a bit of a whore,
Went for a squat, couldn't open the door,
And nobody knew she was there.

The -th old lady was Monica Fitz,
Suffered from cramping and chronic colicks,
Went to the loo with a case of the shits,
And nobody knew she was there.

-- Schoolyard version

Oh dear what can the matter be?
Three old ladies locked in the lavat'ry,
They've been there from Monday to Saturday,
Nobody knew they were there.

The first was called Elizabeth Porter,
Went there to get rid of some unwanted water,
The second was called Elizabeth Humphrey,
Who sat in the lav and couldn't get her bum free.
The third was called Elizabeth List,
Went in with a bottle and came out pissed.

-- also:

Oh dear what can the matter be?
Three old ladies tied to the apple-tree,
One escaped, the others stopped there till Saturday,
Oh dear what can the matter be?

-- Seven old gentlemen (oh dear what can the matter be)
-- Tune: Oh Dear What Can The Matter Be
-- Male version of Seven Old Ladies/Six Old Ladies/Three Old Ladies

Oh, dear, what can the matter be,
Seven old gentlemen locked in the lavat'ry,
They were there from Sunday to Saturday,
Nobody knew they were there.

They said they were going to have tea with the Vicar,
They went in together, they thought it was quicker,
But the lavat'ry door was a bit of a sticker,
And the Vicar had tea all alone.

The first was the sailor who'd come up from Dover,
And though he was known as a bit of a rover,
He liked it so much he thought he'd stay over,
And nobody knew he was there.

The next old gentleman was Mr Bickle,
He found himself in a desperate pickle,
Shut in a pay booth, he hadn't a nickel,
And nobody knew he was there.

The next old chap was Timothy Humphrey,
Who settled inside to make himself comfy,
And then he found out he could not get her bum free
And nobody knew he was there.

The next old chappie was Anthony Spender,
Who was doing all right until his sock suspender
Snapped and tangled and damaged his gender,
And nobody knew he was there.

Another old gent was called Marmaduke Biddle,
Hew ent in there cos he needed to piddle,
He slipped in the pan right up to her middle,
And nobody knew he was there.

The last was a gent known only as Tim,
He only sat down on a personal whim
But somehow got pinched 'tween the cup and the brim,
And nobody knew he was there.

But another old gentleman, Freddy McBligh,
He went in to sip from a bottle of rye,
He slipped through the seat and fell in with a cry,
And nobody knew he was there.

The janitor^[1] came in early one morning,
He opened the door without any warning,
The seven old menfolk their seats were adorning,
And nobody knew they were there.

[1] UK versions say 'caretaker' in place of 'janitor'

-- Variant verses:

The -th old chappie was Mr McNicholl,
His urge was sincere, his reaction was fickle,
He hurdled the door he'd forgotten his nickel,
And nobody knew he was there.

The -th old bloke was called Sam-u-el Madder,

He went in feeling something was the matter,
He'd had some trouble with stones in his bladder,
And nobody knew he was there.

The -th old bloke was named Percival Foyle,
He hadn't been living according to Hoyle,
Was relieved when the swelling was only a boil,
And nobody knew he was there.

The -th old man he was Wilberforce Clancy,
He went in there 'cause something tickled his fancy,
But when he got there it was ants in his pantsy,
And nobody knew he was there.

The -th old man was Cornelius Liszt,
Went in with a bottle and soon he was pissed,
Tried to sit down but got stuck when he missed,
And nobody knew he was there.

The -th old fellow was Mr McBligh,
Went in with a bottle to booze on the sly,
He jumped on the seat and fell in with a cry,
And nobody knew he was there.

The -th was a fellow named Cameron Dick,
Went there to scratch at the spots on his prick,
Slid into the pan and was soon in a fix,
And nobody knew he was there.

The -th old gentlemen Barney McGrew,
He'd drunk too much real ale and needed to poo,
The cheeks of his bottom got wedged in the loo,
And nobody knew he was there.

Another old gent there was Antony Stump,
Went to the toilet, he needed to dump,
The door must have jammed when he gave it a bump,
And nobody knew he was there.

The -th old fellow was Joshua Shaw,
Known to the rest as a bit of a bore,
Went for a squat, couldn't open the door,
And nobody knew he was there.

The -th old fellow was Brian O'Fitz,
Suffered from cramping and chronic colicks,

Went to the loo with a bad case of shits,
And nobody knew he was there.

<http://paipai.free.fr>

Piss Pot here

-- Note: There are several different ballads bearing this name.
-- The first one here has elements in common with Yukon Pete, Casey Jones
-- and The Tinker; the others are somewhat different)

Now gather round children, and I'll tell a story of old,
When men were brave, and women were bold.
It all started a way out west,
To settle the bet of who was best.

Old Lou was a school marm who wandered out west
And decided she like fucking best.
Now Old Lou fucked everything that crawled or creeped,
And piled her victims in a great big heap.

There wasn't a man for miles around
With a big enough rod to fuck her down.
Now news of this boast traveled far and wide;
Thousands of rod-toters came and died;

When down from Knoxville came Pisspot Pete,
With eighteen pounds of Swinging Meat.
Eighteen pounds of meat, and thirty pounds of cod,
He wasn't a boy--he was a man, by God!

Pete laid it out on the Blue Balls Bar;
I'll swear it stretched from thar to.....thar.
Stunk like shit, I thought I'd die;
But he just laughed and let it lie.

Gentlemen, countrymen, boys in blue,
Came to witness this terrible screw.
People came from miles afar,
To place their bets at the Blue Balls Bar.

They met the next morning in the middle of the street,
The Mangy Whore and Pisspot Pete.
Pete greased his dick with a tub of lard,
And he killed a mule trying to work up a hard!

Old Lou warmed up on an old cross-tie;

Oh my God how the splinters did fly!
Pete came down Main Street like a south-bound freight,
And Old Lou knew she had met her fate.

All she could do was to take a seat,
And let old Pete sink his meat.
With a stretching of flesh, and tearing of skin,
Old Pete drove the first two feet in.

Old Lou screamed and clawed the grass,
And yelled like a panther with a turpentine ass!
Lou let out a scream, "I can't take anymore!"
But Pete pounded away on the smelly old whore.

The earth shook, and dark came to the sun;
Pete's eyes rolled back, and he fired off his gun.
When the battle was over, and the dust had cleared,
Over forty acres, Lou's ass was smeared.

Gallons of love were spilled out in the street.
It was so damn sticky, you couldn't pick up your feet!
Land was torn up for miles around,
Where Old Pete's balls had drug the ground.

Pete reeled in his dick, and pounded his chest;
Got on two horses, and rode off West.
As a lasting memory to the great Old Whore,
They hung her drawers on the Bar Room door.

And all the soap this side of hell,
Couldn't wash away that whorehouse smell!
Now Old Pete died and went to hell;
Fucked the devil and his wife as well!

The little imps screamed and climbed the wall,
Yelling, "Get him out of here before he fucks us all!"
He fucked ninety-eight, and his balls turned blue,
The he backed off, jacked off, and fucked the other two!

-- Alternative version

Up in the hills of ole' Arkansas,
Where whores and whore mongers were seldom saw.
there lived an ole' whore an' her name was Lou,
An' those that lived to tell were seldom few!

But outta the hils came Piss Pot Pete,
with 24 lbs. of swingin' meat!
Twas a sad sad day fer poor ole' Pete,
When he saw Lou out in the street.

He followed her into the Long Horns inn,
There they agreed on fuckin' to the end!
Well, first ole' Lou thru him a turkey flop,
An after 24 hours Pete came out on top.

'fore ya knew it they were fuckin' to kill,
rubbed all the grass off the side of the hill.
Then ole' Lou threw him a bore hog grind,
Left Poor Pete 15 miles behind,

They buried poor Pete in the ole' Church yard,
Balls all rotten Cock still hard.
An' on his tombstone was a sight to be seen,
'Here Lies the Remains of a Fucking Machine.'

-- Alternative version

When the summer's hot and sticky
that's no time for dippin' dickie,
but when the frost is on the pumpkin,
that's the time for dickie dunkin'.

There was a girl named Sadie Brown,
who said no man could put her down,
when over the hill came Piss Pot Pete,
with a hundred pounds of danglin' meat

She made the play he made the pass
a hundred pounds right up her ass
then all of a sudden she blew a fart
and blew poor Piss Pot Pete apart

So back to the hills went Piss Pot Pete
with a hundred pounds of shredded meat.

Juanita, the Mexican whore

She was the best whore Mexico ever produced,
Was famed through country and town,
She was wild and willing, fast and loose,
No man alive could peg her down.

Tales were told of One-eye Juanita,
There were stories quietly spoke,
Of how that cunning Senorita,
Was a whore that couldn't be broke.

When Juanita screwed, she screwed for keeps,
Few cowpunchers ever survived,
They were buried in pits and piled in heaps,
And the rest were cripples for life.

Down from Texas came Bullyboy Bob,
That crab-ridden roper of cattle,
With his sixteen pounds of aching knob,
And an appetite for battle.

Up to her shoulders she hitched her skirt,
And showed him her pube-lice crawling,
She diddled herself with a leather quirt,
Asked "Who d'ya think ya're fooling?"

Bullyboy laughed and flexed his tool,
Like an actor taking his cue,
"I've fucked wild bulls and an unbroke mule,
I've screwed much worse than you!"

Well all the cowhands found a seat,
And the rest they cursed their luck,
Stood by the whorehouse beating their meat,
Just to watch Juanita fuck.

Bullyboy Bob got himself stuck in
To Juanita's hairy snatch,
And though she flexed her practised quim,
That whore had met her match.

She tried the twist and the double bunt,
But the cowhand rode her still,
She tried all tricks what's known to cunt,
And set him a pace could kill.

She screeched like a wildcat on heat,
Bucked like a rodeo steer,
The boys were sat on the edge of the seat,
Cuz at last that whore knew fear.

At first it looked to be dead heat,
It looked an even match,
Bullyboy with his sixteen pound of meat,
And Juanita with her snatch.

But Bob was with her every twist,
Like a half-broke horse she bucked,
She fought damn hard, but he never missed,
Till at last that whore was fucked!

At last Juanita had to stop,
Her cunt was torn and tattered,
For Bob had nailed her to the spot,
And left his jism scattered.

Then Juanita gave a sigh,
As Bullyboy Bob withdrew,
She breathed her last and closed her eye,
And that was the last she knew.

In memory of that lice-bit whore,
And Bullyboy's epic ride,
They nailed her drawers to the shit house door,
To scare away the flies.

But Juanita had the final say,
When the Bullyboy died of syph,
They writ upon that cowpoke's grave
"Bullyboy Bob - forever stiff."

Every once in a while the desert shakes,
The tremors ring the whorehouse bells,
They say it's Bob and Juanita cause the quakes,
As the pair of them fuck in hell!

<http://paipai.free.fr>

Catalan de naissance

Je suis Catalan de naissance,
De Perpignan ce que j'en pense,
Un Parisien ne saurait dire cela,
Soum català et puis voilà;

Un soir sous les platanes,
Des Catalans, des Catalanes,
Qui en se prenant par le bras,
Et ça s'appelle en catalan se fastaja;

Si vous avez bonne mémoire,
Vous avez pu lire dans l'histoire,
Que nos illustres héros,
Tels que Joffre et Arago;

Qui, en 14 couverts de gloire,
Nous rapportèrent des victoires,
Et s'écrièrent s'en allant au combat,
Sem catalàs, ténims couillas et puis voilà.

Médecine, c'est fini

Nous n'irons plus jamais jouer avec les scalpels.
Nous n'irons plus jamais disséquer les mamies.
Nous n'irons plus jamais les couper en rondelles,
Transformer leurs bourrelets en tranches de salami.

Refrain:
Médecine c'est fini,
Et dire que j'ai lamentablement raté le concours !
Médecine c'est fini,
Je ne pourrai jamais euthanasier un jour !

Nous n'irons plus jamais jouer avec les spéculums.
Nous n'irons plus jamais voir les cols dilatés.
Nous n'irons plus jamais inspecter les rectums,
Et leur mettre les deux doigts là où ça leur fait de l'effet.

Refrain

Nous n'irons plus jamais jouer avec les seringues jetables.
Nous n'irons plus jamais injecter l'pentotal.
Nous n'irons plus jamais faire des dessous de table,
Pour payer la Rolex et les vacances au Sénégal.

Refrain

Jean-François de Nantes

C'est Jean-François de Nantes
Oué, oué, oué,
Gabier de la Fringante
Oh ! mes bouées, Jean-Françoués

Débarque de la campagne
Fier comme un roi d'Espagne

En vrac dedans sa bourse
Il a vingt mois de course

Une montre, une chaîne
Qui vaut une baleine

Branl'bas chez son hôtesse
Carambole et largesses

La plus belle servante
L'emmène dans la soupente

En vida la bouteille
Tout son or appareille

Montre et chaîne s'envolent
Attrape la vérole

A l'hôpital de Nantes
Jean-François se lamente

Pauvr' Jean-François de Nantes
Gabier de la Fringante.

Casse-moi la chatte

-- Sur l'air de "Casser la voix" de Patrick Bruel
-- Remasterisé par le collectif Toulousain: "Wonder Girls"

Et si ce soir, j'ai pas envie de rentrer toute seule,
C'est que ma chatte, ça fait maintenant deux jours qu'elle gueule,
Si ce soir, t'as envie de m'accompagner,
Mon p'tit gars, ta bite, j'la laisserai passer.

Refrain:

Casse moi la chatte!
Casse moi la chatte!
Casse moi la chatte!
Casse moi la chatte!

J'peux plus voir, toutes ces pétasses qui baisent pas,
Des grognasses qu'ont des copains, et pas moi,
J'peux plus croire, qu'le ramonage suffit pas,
J'en suis pas là, j'veux m'amuser puis voilà.

Refrain

J'te prendrai ta grosse bite, je la masturberai,
Et tes jolies p'tites couilles, je les mâchouillerai,
Avec moi mon chéri, t'en as pas fini,
Attaché au lit, jusqu'au bout de la nuit.

Refrain

Si ce soir, t'as envie de te décharger,
Viens par là, avec moi tu prendras ton pied,
J'suis pas là, pour les sourires d'après minuit,
Emmène-moi, j'te suce, on baise et c'est fini.

Refrain

Ooh ! Vas y lâche toi !
Si ce soir, j'me suis fait détruire la chatte,
C'est que là, ça fait deux jours qu'elle me gratte,
Si demain, je marcherai comme un canard,
C'est que hier soir, j'étais pas toute seule au plumard.

Cassée ma chatte,
Remplie ma chatte,
Repue ma chatte,
Finie la gratte !!!

<http://paipai.free.fr>

Les amours d'une hémorroïde

Refrain:

Saperlipopette,
Un bon trou qui pète,
C'est beaucoup mieux,
C'est beaucoup mieux
Et ça change un peu.
Quand on l'écartèle,
C'est comme une pucelle.
Laisse-le moi et tu verras
Que tu aimeras ça.

C'était une belle hémorroïde,
Au trou du cul d'une putain, d'une putain,
Elle se mourrait d'amour humide,
Pour le braquemart d'un africain, d'un africain.

Jamais soupirait la pauvrete,
Jamais nous ne nous aimerons,
Puisque mon adorée quéquette
Au trou du cul, préfère le con.

Refrain

Au bord de l'anus élastique,
L'hémorroïde entendait bien, entendait bien,
Les coups du braqu'mart qui astique
Le clitoris de la putain, de la putain.

Mon Dieu, comme il excite l'âme,
Le son du vit au fond du con,
Aussi l'hémorroïde en flamme,
Mouillait à l'ombre d'un étron.

Refrain

Un jour l'africain se décide
A enculer cette putain, cette putain,
Enfin, la belle hémorroïde
Glisse au braqu'mart de l'africain, de l'africain.

Ca vient, ça passe à la caresse,
Tous ses désirs sont exhaussés.
Alors en pénétrant les fesses,
L'Africain se mit à chanter.

<http://paipai.free.fr>

En descendant la rue Cuvier

En descendant la rue Cuvier,
En descendant la rue Cuvier,
Par une putain, j'fus racolé.
Par une putain, j'fus racolé.
Elle me dit d'un air tendre : - Eh bien ?
Monte dedans ma chambre.

Refrain:
Et vous m'entendez bien ?
Et nous t'entendons bien!

Moi qui suis d'l'Université,
Moi qui suis d'l'Université,
J'aime à savoir où j'mets les pieds.
J'aime à savoir où j'mets les pieds.
J'achète une chandelle, - Eh bien ?
Pour monter chez la belle.

Refrain

Moi qui n'suis qu'un grand dégoûtant,
Moi qui n'suis qu'un grand dégoûtant,
Je monte l'escalier en m'branlant.
Je monte l'escalier en m'branlant.
En haut j'la carambole. - Eh bien ?
Elle avait la vérole.

Refrain

Quand la vérole fut attrapée,
Quand la vérole fut attrapée,
A l'hôpital fallut aller.
A l'hôpital fallut aller.
A l'hôpital maritime, - Eh bien ?
Me faire soigner la pine.

Refrain

Ils m'ont foutu pour me soigner
Ils m'ont foutu pour me soigner

Quatre carabins, six P.C.B.
Quatre carabins, six P.C.B.
Mais cette bande d'andouilles, - Eh bien ?
Ils m'ont coupé les couilles.

Refrain

Quand la bonne soeur vint à passer,
Quand la bonne soeur vint à passer,
Elle me d'manda ce que j'avais,
Elle me d'manda ce que j'avais,
Ma soeur j'ai la chaude-pisse, - Eh bien ?
Attrapée dans vos cuisses.

Refrain

Depuis ce jour, soir et matin,
Depuis ce jour, soir et matin,
Je maudis toutes les putains,
Je maudis toutes les putains,
Car elles me rappellent, - Eh bien ?
Mes couilles qu'étaient si belles.

Refrain

Quand on a plus, ni couilles, ni vit,
Quand on a plus, ni couilles, ni vit,
Rien ne vous plaît, ni vous sourit.
Rien ne vous plaît, ni vous sourit.
On s'en va au bordel, - Eh bien ?
Faire minette aux maquereilles.

Refrain

Depuis ce jour, j'ai délaissé
Depuis ce jour, j'ai délaissé
Les femmes et leur sacré baiser,
Les femmes et leur sacré baiser,
Car si je m'en rappelle, - Eh bien ?
J'avais les couilles pas belles.

Tape ta pine

En revenant d'la fête,
De la fête des moissons,
Rencontré trois fillettes
Qui s'astiquaient l'bouton.
Tape ta pine, tape la donc,
Tape ta pine, dans l'boxon.

J'demande à la plus belle :
Comment vous appelle-t-on ?
On m'appelle Fleur de pine,
Fleur de pine, c'est mon nom.
Tape ta pine, tape la donc,
Tape ta pine, dans l'caleçon.

Je la couche sur l'herbette,
J'y fais voir Jean Luchon.
Jean Luchon en colère,
Crache au nez d'Barbançon.
Tape ta pine, tape la donc,
Tape ta pine, dans l'bouton.

Barbançon qu'est fou d'rage,
Avale mon Jean Luchon.
Mais couilles restent à la porte,
A la porte en faction.
Tape ta pine, tape la donc,
Tape ta pine, dans l'foiron.

Un poil du cul demande,
Que faites-vous là couillons ?
Nous attendons notre maître,
Qui est chez Barbançon.
Tape ta pine, tape la donc,
Tape ta pine, l'ballon.

Entré, levant la tête,
Il sortira couillon,
Le nez barbouillé d'crème,
Comme un chat dans l'bouillon.
Tape ta pine, tape la donc,

Tape ta pine, dans mon con.

<http://paipai.free.fr>

La jeune fille du Métro

C'était une jeune fille simple et bonne
Qui n'demandait rien à personne
Un jour dans l'métro y avait presse, presse, presse
Un jeune osa je l'confesse, fesse, fesse
Lui passer la main sur les...
Ch'veux comme elle avait bon coeur elle s'approcha un peu
Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin

L'métro continuait son voyage
Elle s'dit ce jeune homme n'est pas sage
Et comme en chaque homme tout de suite, suite, suite
S'éveille le démon qui l'habite, bite, bite
Le jeune homme lui sorti sa...
Carte et lui dit j'm'appelle Jules et j'habite rue Descartes
Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin

Mais comme elle craignait pour sa robe
A cette attaque elle se dérobe
Voulant savoir c'qui la chatouille, touille, touille
Derrière son dos elle tripatouille, touille, touille
Et tombe sur une belle paire de...
Gants qu'le jeune homme dans sa main tenait négligemment
Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin

Ainsi à Paris quant on s'aime
On peut s'le dire en public même
Et les amoureux n's'font pas bile, bile, bile
Dans tous les coins ils se foufilent, filent, filent
Et je crois même qu'ils s'en...
Fichent car l'amour ouvre les yeux même aux gens très gaudiches
Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin, Tsoin

Le Divin enfant

Un mois, deux mois, trois mois,
Quatre mois, cinq mois, six mois,
Sept mois, huit mois, neuf mois :

Refrain:

Il est né le divin enfant,
Jouez hautbois résonnez musettes.
Il est né le divin enfant,
Chantons tous son avènement.

Un mois, deux mois, trois mois,
Quatre mois, cinq mois, six mois,
Il est né prématurément...

Un mois, deux mois, trois mois :
Il est né d'un avortement...

Une heure, deux heures, trois heures :
Il est né d'un bon lavement...

Une seconde, deux secondes, trois secondes :
Il éjacule précocement...

La puce

Au dortoir
Sur le soir
La soeur Luce
En chemise
Et sans mouchoir
Cherchant du blanc au noir
A surprendre une puce

A tâtons
Du téton
A la cuisse
L'animal ne fait qu'un saut
Ensuite un peu plus haut
Se glisse

Dans la petite ouverture
Croyant sa retraite sûre
De pincer
Sans danger
Il se flatte
Luce pour se soulager
Y porte un doigt léger
Et gratte

En ce lieu
Par ce jeu
Tout s'humecte
A force de chatouiller
Venant à se mouiller
Elle noya l'insecte
Mais enfin
Ce lutin
Qui rend l'âme
Veut faire un dernier effort
Luce grattant plus fort
Se pâme.

L'auberge de l'écu

Refrain:

Trou la la, trou la la,
Trou la, trou la, trou la laire,
Trou la la, trou la la,
Trou la, trou la, trou la la.

Dans notre ville est venu,
Dans notre ville est venu,
Un fameux joueur de luth.
Un fameux joueur de luth.
Il a mis sur sa boutique
Pour attirer la pratique,
A l'auberge de l'Ecu,
On apprend à jouer de l'Epinette,
A l'auberge de l'Ecu,
On apprend à jouer du...

Refrain

Toutes les filles de Paris,
Toutes les filles de Paris,
De Montmartre à Saint Denis,
De Montmartre à Saint Denis,
Ont vendu leur chemisette,
Leur fichu, leur collerette,
Pour avoir un p'tit écu,
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
Pour avoir un p'tit écu,
Pour apprendre à jouer du...

Refrain

Une jeune fille se présenta,
Une jeune fille se présenta,
Qui des leçons demanda.
Qui des leçons demanda.
"Ah! que ces leçons sont bonnes,
Il faudra qu'on m'en redonne.
T'nez, voilà mon p'tit écu,
Pour apprendre à jouer de l'épinette,

T'nez, voilà mon p'tit écu,
Pour apprendre à jouer du..."

Refrain

Une vieille aux cheveux gris,
Une vieille aux cheveux gris,
Voulut en tâter aussi,
Voulut en tâter aussi,
"Par la porte de derrière,
Faites moi passer la première,
T'nez, voilà mon vieil écu.
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
T'nez, voilà mon vieil écu.
Pour apprendre à jouer du..."

Refrain

"Vieille, retournez-vous en,
Vieille, retournez-vous en,
Et reprenez votre argent.
Et reprenez votre argent.
Car ce n'est pas à votre âge
Qu'on entre en apprentissage.
Vous avez trop attendu
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
Vous avez trop attendu
Pour apprendre à jouer du..."

Refrain

La vieille en s'en retournant,
La vieille en s'en retournant,
Marmottait entre ses dents :
Marmottait entre ses dents :
"Ah! vous me la baillez belle,
De me croire encore pucelle,
Voilà cinquante ans et plus
Que je sais jouer de l'épinette,
Voilà cinquante ans et plus
Que je sais jouer du..."

Refrain

La morale de ceci,
La morale de ceci,

Je vais vous la dire ici,
Je vais vous la dire ici :
"C'est quand on est jeune et belle,
Il n'faut pas rester pucelle,
Faut profiter d'son écu,
Pour apprendre à jouer de l'épinette,
Faut profiter d'son écu,
Pour apprendre à jouer du..."

<http://paipai.free.fr>

Le berger fidèle

Refrain:

Ah! fous-moi donc ta pine dans le cul,
Et qu'on en finisse!
Ah! fous-moi donc ta pine dans le cul,
Et qu'on en parle plus!

O mon berger fidèle,
Viens t'en reposer sur mon coeur.
A ma voix qui t'appelle,
Viens t'en me donner du bonheur.

Refrain

Ta langue me chatouille,
Jusque dans le fond du gosier.
Et ton doigt me trifouille
Bien plus bas que le gésier.

Refrain

Je sens tes testicules,
Battre contre mon gros pétard.
Je crois que tu m'encules.
Ah! le vigoureux braquemart.

Refrain

Mais ta queue devient molle,
Tu ne peux plus bander.
De désir je suis folle,
Passe-moi donc le godemiché!

Ah! fous-moi l'godemiché dans le cul,
Et qu'on en finisse!
Ah! fous-moi l'godemiché dans le cul,
Et qu'on en parle plus!

<http://paipai.free.fr>